Les fins d'empires / Radio - Télévision

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14802

- DIMANCHE 30 - LUNDI 31 AOÛT 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'Inquiétante dérive du rouble

A valeur d'une monnale prestant, qu'on le regrette ou non, un des signes les plus évidents de la santé d'une économie mais aussi un test probant de le confiance d'une population en elle-même et en son avenir, le bourrasque qui a souffié, vendredi 28 soût, sur le touble qui a antrainé une ruée des Moscoentraîné une ruée des Mosco-vites dans les magasins de la capitale, constitue une sierte inquêtante quant à l'évolution de l'économie russe et à sa transi-tion vers un système libéral. Bien que tenant réunion sur réunion, les responsables de l'institut d'émission se refusalent à expli-quer les raisons d'une déprécia-tion qui, en quelques tieures, a fait passer la monnaie russe de 168 à 205 roubles pour 1 doiler.

ques semaines, tent sur le marché ché officiel que sur le marché noir, où entreprises et particu-llers veulent à tout prix se procu-rer des billets verts, sans doute pour se préserver d'un automne que tous jugent comme devant être particulièrement difficile.

DEUX CENT CINQ roubles pour un dollar aujourd'hui, combien demain? Sans doute beaucoup plus, car l'Histoire a toujours montré la difficulté, toujours montré la difficulté, voire l'impossibilité, d'arrêter une telle apéculation à la baisse contre sa propre monnaie. En tout état de cause, les autorités russes s'appoint être qu'arain d'échouer là où les Polonais, les Tchèques, les Bulgares, sont, sous bénéfice d'inventaire, en train de réussir, à savoir disposer d'une monnaie respectée à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

Cette dérive monétaire était si Cette dérive monétaire était si prévisible qu'on en arrive même à se demander si elle n's pas été accompagnée, voire soupaitée, ainon scienment provoquée par les dirigeants de l'appareil industriel, de plès en plus puissants à Moscou, et qui souhaitent tout simplement voir perdurer un syatème qui les a il blen servis. En déclarant ouvertament, dès son entrée en fonction, que son pré-décesseur avait commis une énorme bêties en voulant soutenir le rouble, mais aussi en accordant récemment des crédits Importanta aux entreprises, le nouveau gouverneur de la Ban-que centrale, qui était d'ailleurs que centrale, qui etart d'aireurs le numéro un de la Gosbank soviétique, M. Viktor Guer-achtchenko, a porté un coup sévère à le politique de restric-tion monétaire menée per le gou-vernement de M. Eger Galder.

· 22 · 通

1,01,5

Leiser ainsi filer leur monnais indéfiniment? Certains évoquent comme une hypothèse très
plausible l'abandon, déjà dans les
jours qui viennent, du taux de
change flottant, et donc le retour
à un taux fixe. D'autres estiment
inéluctable à plus long terme
l'adoption de mesures protectionnistes de plus en plus
contratignantes qui fermeraient
alors, pour un temps qui risque
de durer, les rares fenêtres sur la
grand large ouvertes depuis quel-

Si une politique trop stricte-ment monétaire à obligatoire-ment des conséquences sociales éprouvantes, le retour systémati-que aux pratiques économiques du passé risque d'accentuer la déliquescence d'une économie et d'une société réjé metades. Sans oublier les risques d'un retour à oublier les risques d'un retour à un régime dictatoriel. Tant il est vrai que n'ont jamais réussi à cohabiter démocratie politique et économie sous tutelle.



Un pont aérien contre la famine

Les Etats-Unis se mobilisent pour aider la Somalie

L'important pont aérien organisé par les Etats-Unis à des-tination de la Somalie a commencé vendredi 28 août. Quatre avions Hercules, partis du port kényan de Mombasa, orache-miné un premier chargement de vivres jusqu'à la localité soma-lienne de Belet-Huen. Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR, Genève) et l'UNICEF assurent déjà, de leur côté, un pont aérien à partir de Nairobi. A New-York, le Conseil de sécurité des Nations unies a autorisé le déploiement de trois mille «gardes bleus» supplémentaires, chargés d'assurer la sécurité



Lire page 4 l'article de CATHERINE SIMON

Après dix mois de hausse

Léger recul du chômage

depuis août 1991, le nombre de chômeurs a baissé de 0,5 % en juillet. Ce léger repli porte à 2 911 400 le nombre de demandeurs d'emploi en données corrigées. L'amélioration concerne principalement les chômeurs de longue durée et les femmes.

ininterrompue, le marché de l'em-ploi a cessé de se dégrader en juil-let. En données brutes, l'ANPE fait état de 2 829 076 chômeura et d'un taux de chômage inchangé à 10,3 %. Pour le deuxième mois consécutif, les chômeurs de longue durée - sur lesquels le gouver-nement a concentré ses efforts voient leur effectif se réduire : on en dénombre 930 200, soit une baisse de 0,5 % en un mois; le chômage des femmes recule pour sa part de 1 %. Alors que l'ancienneté au chômage passe de 389 à 375 jours, le ministère du tra-vail estimait vendredi 28 août que « cette amélioration s'inscrit toutsfois dans une situation où les reprises d'emploi sont en diminuprises à embaucher ne semblent

Lice page 15 Particle de JEAN-MICHEL NORMAND

La genèse du «nettoyage ethnique»

La sinistre doctrine, déjà prônée pendant la deuxième guerre mondiale, a été « adaptée » par l'actuel président de la « nouvelle Yougoslavie », M. Cosic

RELGRADE.

de notre correspondante

e Praification », € épuration », e Purification », « epuration », « nettoyage ethnique », trois termes pour définir un concept que l'on croyait proscrit du monde moderne, mais qui a resurgi sur le sol européen, «à deux heures d'avion de nos plages », dans l'ex-Yougoslavie. Quelle formule choisir? En condemnant farmement cette Quelle formule cholsir? En condemnant fermement cette pratique, dans la résolution 771 de son Conseil de sécurité, l'ONU a en queique sons officialisé, la 13 août, l'expression « épuration etinique». Mais les termes consacrés dans les autres langues de l'ONU — « cleansing » en angleis, « depuracion » en espagnol — condusent souvent les diplomates à préférer « purification » ou « net-toyage ».

En fait, cs que les Serbas, principaux accusés dans cette condamnation, appellent estnicko ciscarje» se traduit littéralement par enstroyage ethnique». Evitant de prôner contentent cette porigne et ouvertement cette notion et d'en faire une doctrine officielle, ils ne l'utilisent en public que pour accuser la partie adverse. Tout comme les Croates et les Musulmans l'emploient pour

nement de civils dans des camps, les expulsions et saisies de biens opérées contre des membres de leurs communau-tés établis dans les zones contrôlées par les Serbes.

Selon l'historien belgradois Andrej Mitrovic, le concept de enettoyage ethnique » et la politique qui en découle sont apparus dans la région pendant le seconde guerre mondiale sous le régime pro-nazi d'Ante Pave-lic en Croatie. Il ajoute toutefois que cette idéologie a appartenu soit en Grèce en 1830, en Ser-bis, au Monténégro ou en Bulà rétablir la structure ethnique après les diverses invasions, et cela se faisait esans douleur». Ce n'est qu'à la veille de seconde guerra mondiale que cetta politique devient violente. trouvant ses recines dans la racisme du dix-neuvième siècle réactualisé par Hitler.

FLORENCE HARTMANN

LOIN DES CAPITALES

Presh-Vihear (Cambodge) vestige d'un empire défant

CHEZ LES PEINTRES

Camille Saint Jacones le messager

Ce jeune créateur a entre-pris de réfluter une. à une toutes les certitudes de l'art contemporain.

Lire l'article de PHILIPPE DAGEN page 13

HEURES LOCALES

Strasbourg privée de déchets allemands

La communauté urbaine alsacienne souhaite continuer à incinérar les ordures ménagères venant du district vol-sin d'outre-Rhin.

CHRONIQUE DES MARCHES

m Devises et or. m Marché monétaire et obligataire. Matières premières.
 Merché international des

M. Charles Pasqua au « Grand Jury RTL - le Monde »

M. Charles Pasqua, ancien ministre, fondateur du Ras-semblement pour le « non », invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTLie Monde », dimanche à 18 h 30.

Les rancœurs de Rostock Trois ans après la destruction du mur de Berlin

des Allemands de l'Est, désenchantés, retournent leurs frustrations contre les immigrés

de notre envoyé spécial

Tziganes, les skinheads, les communistes et le gouvernement Kohl, à qui elle avait pourtant donné sa voix dans l'euphorie de la réunification. Elle est furieuse et elle voudrait que son ancien pays, l'ex-RDA, soit désormais entousé d'un nouveau mur, « mais cette fois un mur deux fois plus haut que l'ancien». Un mur sans skinheads, ni Tziganes, ni communistes, ni Kohl.

En chaussons devant le palier de son immeuble, cette ancienne aide-soignante de quarante-quatre comme au premier jour. Pent-us Dites que je ne suis pas une être plus, d'ailleurs. Br président e une fasciste; dites que j'al habite juste en face du ruie» cur de ces gens-là.

d'immigrés de Lichtenhagen, à la sortie de Rostock. Elle était là, d'immigrés contre lequel elle a samedi 22 août, lorsque les manifesté samedi dernier abrite émentiers ont donné l'assaut. Elle ses plus tendres souvenirs. C'est que les manifestants ont continué leurs attaques. Elle s'est sentie soulagée, puis contrariée, par e tous ces skinheads venus de l'Ouest ».

Brigitts, elle, ne voulait que manifester contre les Tziganes qui campaient sur sa pelouse. Eux, ils ont incendié les premiers étages du foyer d'immigrés, brûlé les voitures et arboré des croix gammées. Elle « n'a rien contre les étrangers », mais « seulement contre les Tziganes ». Eux « sont des abrutis, racistes et fascistes, et parte avec ses voisins. Sa voix résonne dans le cage d'escalier. Elle n'a guère dormi depuis six jours, mais elle est avec ses voisins. Sa voix qui sont là pour tout casser ». Brigitta a regardé la télévision et elle 2 été stupéfaite : « Il moute elle set fait de la contrait de la contrait

Xénophobe, Brigitta? Le foyer ta da ette a leuconti quinze ans, son mari, Roberto, un ouvrier serrurier cubain qui tion professionnelle. Sa voisine, Silke, y a connu, elle aussi, son mari, de nationalité indienne. « Au contraire, nous étions heureux de voir des gens différents.» Elle-même réfugiée après la guerre – sa famille habitait Poznan en Pologne, à l'époque alle-mande, – Brigitta se souvient de cette période ou «l'on accueillait

les étrangers dans notre cité et on

faisait la fête avec eux. Il y a

même eu, pendant un moment, des Français et des Italiens : on

buvait du cognac et du café».

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX Lire la suite et nos informations page 4

M. Delors en campagne pour Maastricht

Alors que la «non» pro-grassa dana les intentions de vote, atteignant 53 % des suffrages exprimés selon un sondage de l'Institut CSA, les dirigeants socialistes hésitent encore sur la marière de répondre aux adversaires du traité. M. Jac-ques Delors a défendu ven-dredi Mr. Elisabeth Guigou, à laquelle M. Lionel Jospin avait reproché la veille un ton trop polémique. Le président de la Commission auropéenne s'en est pris, sur le même ton, aux pertisans du «non», en estimant que le bergers a n'avait pas sa place dans une « démocratie évoluées. Recu le même jour per les Verts, qui sont divisés sur la réponse à donner au référendum, M. Delors les a invités à se comporter en eresponsables politiques », et non en emilitants écolo-

Lire page 6 et nos informations pages 8 et 18



Reflets et regards Préface de Marc Fomaroli

André Chastel

REFLETS ET REGARDS. Professeur, savant, éducateur, journaliste, mais aussi amant voluptueux de la beaute sous toutes ses formes, André Chastel a été vraiment parmi nous, un maître des Lumières.

ÉDITIONS DE FALLOIS/AUTOMNE 1992

LES FINS D'EMPIRES

On ne prendra pas congé, après ce défilé de catastrophes, sans rouvrir « Decline and Fall », le chef-d'œuvre d'un Anglais des Lumières aussi génial que rondouillard. Parce que, les meilleures choses ayant une fin dans le meilleur des mondes possibles, Candide aimerait bien que s'esquisse un début d'explication à la fin des empires.

Par JEAN-PIERRE RIQUX

La boucle se referme, depuis la chute de Gorbatchev, en lever de rideau, jusqu'au retour de Sakharov, en dernier essai d'analyse. Entretemps, des ardeurs de Sargon l'Ancien à la révérence de lord Mountbatten, du rêve d'Alexandre aux dernières convulsions de Hitd'Alexandre aux dernieres convuisions de l'iller, du rush des Barbares aux incendies de l'Algérie française, le lecteur de bonne volonté aura
été copieusement secoué – sans trop de déplaisir, espérons-le – dans les remous et les cascades du cours des fins d'empires qui a malmené l'histoire de l'Europe. A l'heure du bilan,
comment ne pas s'interroger ? Cette descente
des siècles n'aurait-elle pas été toujours très circulaire? Cette pavigation agitée a-t-elle jamais culaire? Cette navigation agitée a-t-elle jamais eu ses règles historiques? Et que nous apprend ce périple au passé? Chacun pourra à son aise formuler ses propres réponses. Mais, avant de se prononcer, il serait bien imprudent de ne pas aller faire un tour chez Edward Gibbon et son Histoire du déclin et de la chute de l'Empire

Cet Edward, écrivit un de ses amis, était « haut comme trois pommes dont l'une serait la tête ». Le minuscule hobereau anglais du dixhuitième siècle n'avait rien, à dire vrai, qui le prédestinat au titre de grand historien. Ses ancêtres, repérables depuis l'an 1326 au bas fond du comté de Kent, avaient inégalement prospéré dans l'agriculture locale, puis dans le commerce très spéculatif en direction des mers du Sud. Ils lui avaient légué l'art de porter perindépendance. Gibbon junior, né en 1737, fit fructifier cet héritage en ne dédaignant ni le spectacle réjouissant des terres bien peignées, ni celui de la Chambre des communes, où il fut un député tory très bon garçon et muet comme la carpe. Rebondi, gourmand, pomponné, le double menton bien calé dans le jabot de dentelle, souvent vêtu d'un superbe habit rouge en souvenir de ses états de service – honorables – dans la milice au temps de la guerre de Sept Ans, il fut même mondain à Londres, à Paris et en Suisse, faisant rire dans toutes les langues de jolies femmes vaincues par ses aphorismes. Bref, Edward aurait pu n'être qu'un plaisant

mélange de Barry Lyndon et de l'ami Fritz. Fort heureusement, s'il avait pleinement conscience « d'avoir tiré un joli lot dans la lote-rie de la vie», il ne s'est jamais départi d'une saine horreur de l'esclavage. L'école à l'an-glaise, où sa santé longtemps précaire lui avait imposé un cursus cahoteux, Oxford même, qu'il décrira avec une rare férocité, lui ont inspiré dans ses Mémoires des formules sans appel : ces lieux-là sont des « grottes d'angoisse et de chagrin» et «le pouvoir de l'éducation est peu de chose, excepté dans les cas heureux où il est presque inutile». Converti à dix-sept ans au catholicisme puis ramené à la raison dans une famille de pasteurs helvétiques et strictement

famille de pasteurs helvétiques et strictement calvinistes où son père, catastrophé par cet accès de fièvre papiste, l'avait aussitôt exilé, ses vagabondages intellectuels et spirituels l'ont conforté dans une solide haine de l'Eglise et de l'Ecole.

C'est la lecture qui lui a fait franchir le gué. Boulimique dès l'enfance, polyglotte, maniaque du détail tout en restant fortement synthétic. Potrquoi Rome, qui avait bâti un empire puissant, des bords du restant fortement synthéti-que, acharné et polémique, Tibre aux frontières du monde connu, a-t-elle Edward a voulu tout voir et tout entendre, digérant tout ce qui passait à portée de sa péri ? Tel est l'énoncé du « Gibbon's problem » main en sciences de l'homme et de la nature. Ce fils du Grand Siècle éclairé se jeta sur lequel ont réfléchi ainsi dans le savoir éperdu et, tant d'historiens.

un beau jour, se fit Romain de cœur. Rat de bibliothèques et érudit-poète, le charmant conservateur rondelet négligea désormais toutes les passions pour trouver bonheur et équilibre, au fond de sa retraite de Lausanne, dans la réflexion critique sur l'exemplaire aventure de l'Empire de Rome. En quatorze ans, de 1773 à 1787, il rédigea les six gros volumes de Decline and Fall. Lesquels, glorifiés dès 1788, furent admirablement traduits en français par M. Guizot en 1812. Et leur auteur, son affaire faite, avait discrètement pris congé en 1794, en pleine tourmente révo-

lutionnaire. «C'est à Rome, le 15 octobre 1764, écri-vait-il peu avant sa mort, alors que je méditais dans les ruines du Capitole et que les moines chantaient vêpres, pieds nus dans le temple de Jupiter, que l'idée d'écrire l'histoire du déclin et



36. – Le problème d'Edward Gibbon

de la chute de la Ville éternelle se fit jour en moi pour la première fois.» Rome est devenue, de fait, l'unique objet de son optimisme mélancolique. Des bords du Tibre aux frontières du monde connu, Rome a bâti, pensait-t-il, «le solide édifice qui a fait la grandeur de l'homme ». Or cet Empire, si puissamment civilisateur, si conforme à l'exigence humaine, a péri. Pourquoi? Tel est l'énoncé, brutal, viviliant, de ce « Gibbon's problem » sur lequel ont réfléchi, Decline and Fall en main, les jeunes gens qui hissèrent l'Union Jack aux quatre coins du monde, l'élite internationale des bacouleurs d'ampires de Napoléon à Chur baroudeurs d'empires, de Napoléon à Chur-chill, puis tous ceux qui, dans une fidélité assez émouvante à ce vieux bonhomme à perruque, ont été saisis par l'idée grisante de rechercher le

sens de l'Histoire. Que nous dit le cher Edward? Tout sim-plement, après Montesquieu et Voltaire, dans une langue superbe et avec un redoutable sens du tableau qui court sur douze siècles de civili-sation, du temps de Trajan à la prise de Constantinople par Mehmed II en 1453, et

qui peint vivement une très longue décadence, qu'il y a un lien, solide et problémati-que, entre la chute de l'Empire romain et la victoire s'est christianisme. On peut commu corristianisme. On peut cocciu sourire aujourd'hui de sou arrière-pensées d'homme des Lumières qui détestait les moines et ne voulait pas croire que la Cité de Dieu cût

pu prendre la relève d'une civilisation si impériale. Mais ni Henri Marrou, le grand historien de l'Antiquité tardive qui aimait presque également Gibbon et saint Augustin, ni Arnaldo Momigliano, qui n'est pas manchot non plus dans l'art de célébrer les sagesses barbares, n'ont négligé l'intuition du gentilhomme de Lau-sanne. A quoi bon, en effet, réfléchir à la fin des empires et aux relèves posthumes de leurs dominations si on néglige sa petite phrase du chapitre XX: « En embrassant la foi chrétienne, Constantin semblait contracter une alliance perpétuelle avec une société indépen-dante et distincte »? La voilà, la solution du

Gibbon nous fait la bonne leçon quand il recommande de ne pas s'épuiser à rechercher les « causes réelles » de toute chute d'empire. Car, pense-t-il, tout historien pas trop obtus

peut empiler à l'envi une succession de causes contraires dont la somme risque fort d'être un résultat nul. Il sait, certes, ouvrir à volonté les fausses fenêtres des causalités fatales. Mais à quoi bon? On peut en effet soutenir indifféremment avec la même vraisemblance que Rome périt, «au fond», d'une fiscalité insupportable, de la langueur de ses cités, de l'incompétence de ses fonctionnaires, de la barbarisation de son armée ou d'un déclin de l'esclavage. André Piganiol, en bon exemple, pensait en 1939, juste après Munich et à la veille d'une autre débâcle, qu'elle ne résista pas à la supériorité militaire des conquérants germaniques, muis il abandonna cette idée tron maniques, puis il abandonna cette idée trop

peu européenne en 1962, dans une nouvelle édition de son Histoire de Rome. Le grand Michel Rostovtseff lui-même, qui avait réactivé sa réflexion sur Rome au specta-cle cauchemardesque de la révolution bolchevique, avait cru résoudre enfin le Glbbon's pro-blem en soulignant la force dévastatrice d'une révolution sociale des masses populaires qui aurait affaibli l'autorité impériale des le IIIs siècle. Son Histoire économique et sociale de l'Em-pire romain, publiée en 1926, s'achève sur cette réflexion de bourgeois russe désabusé : « Est-il possible d'étendre une civilisation avancée aux classes inférieures sans l'avilir et sans l'amoin-M:- jusqu'à l'évanouissement complet? » Puis, estigré, enseignant à Yale, sorti du canchemar à titre personnel, mais hanté par les suites staliniennes du coup de force des barbares d'Octo-bre, il renoncera à cette explication pour s'en tenir, en 1930, au constat inverse : Rome a décliné puis peri parce que l'Etat impérial, devenu omnipotent, a trop pietine la société civile. Comme l'Etat du tsar, puis celui de Sta-

Gibbon, lui, n'a jamais en les états d'âme de ses successeurs. Car, martèle-t-il, il n'y a au fond qu'une seule «cause» plausible : le constat du décès. Rome est tombée parce qu'elle a été conquise, tout simplement. Libre à nous de détailler, ensuite, les attendus de cette situation de fait. Libre à nous encore, et surtout, d'établir solidement que l'Empire ne pouvait plus survivre dès lors que l'Eglise était devenue un corps étranger dans l'Etat, et puissant jusqu'à convertir, un jour du IV siècle, l'empereur lui-même. Autrement dit, Gibbon résout son problème en rappelant deux évidences. La première : Constantin a ruiné le pouvoir impérial inauguré par Auguste en reconnaissant, au plus intime de sa nouvelle foi, ce pouvoir d'Eglise qui désormais orches-

trait la vie des choyens romains les plus déterminés, les chrétiens. La seconde est tout entière contenue dans l'énoncé d'une loi historique

minés, les chrétens. La seconde est tout entière contenue dans l'énoncé d'une loi historique assez robuste : seules comptent les situations datées, car elles seules enregistrent la force brutale et péremptoure du changement; seule vant l'interaction soudaine et fatale d'événements hétérogènes, car son effet est autrement plus décisif que l'égrenage d'un interminable chapelet de «causes» profondes.

Ainsi se prendrait-on dès lors à rêver de pouvoir appliquer résolument la «solution Gibbon» à tontes les fins d'empires qui ont émaillé l'histoire européenne. Hélas, ce serait pour l'heure assez aventureux. Car les historiens n'en sont encore le plus souvent qu'à compter les grains du chapelet. Ils distinguent clairement, il est vrai, trois scénarios répétitifs pour les fins d'empires. Le premier est fasciné par la violence destructrice : un empire plus fort surgit, qui détruit le précédent ou envahit et soumet le voisin immédiat ; un conquérant prédateur ou une coalition d'appétits limitrophes fondent sur les décombres de la grandeur. C'est vrai pour les dominations de Napoléon ou de Hitler. Mais ce le fut déjà moins pour Alexandre submergeant l'Empire achéménide. Car tout Empire est si porteur de ferveur religieuse, d'unité rayonnante des peuples réconcinés, de paix équilibrant le monde, de transorence totalitaire, de bonheur fou et de rêve d'une paissance illimitée que les vaincus ne peuvent pas être insensibles à cette addition d'arguments sécurisants, à l'étalage de tant de promesses d'acculturation : tous les Barbares, peu ou prou, sont ainsi civilisés par leur Rome promesses d'acculturation : tous les Barbares, peu ou prou, sont ainsi civilisés par leur Rome avant même d'avoir à la ruiner. Si bien qu'il est souvent très difficile d'isoler les fins des apogées, de distinguer les défaites brutales des imprégnations lentes.

Un second scénario nous convient mieux, à nous, hommes du vingtième siècle habitués aux violences des idéologies et aux ravages des pulsions identitaires, celui qui valorise la désagrégation des empires par la revanche de nationalismes trop longtemps opprimés. Il fonctionne à merveille pour expliquer la fin des domaines coloniaux. Et assez bien pour comprendre celle de l'Empire soviétique. Mais le bon usage de cette loi historique présuppose que tout nationalisme ait en lui assez de cohérence et d'entregent pour affronter avec des chânces de succès le système despotique. Or c'est loin d'être toule système despotique. Or c'est loin d'être tou-jours le cas : voyez l'Aufriche-Hongrie, où la

jours le cas : voyez l'Anfriche-Hongrie, où la guerre nationaliste a suivi et non pas précédé la fin délibérée de l'Empire.

Si bien qu'on peut se rabattre, en désespoir de cause, sur un troisième scénario assez fourre-tout, qui ressemble fort à une motion de congrès du Parti radical de haute époque : l'empire meurt de sa belle mort, après une trop belle conquête des espaces et des hommes. Il s'écroule, insensiblement ou dans un fracas final, peu importe, miné par une désagrégation interne, à la suite de querelles familiales ou dynastiques, d'invasions mal endiguées, de randre des la suite de querelles familiales ou dynastiques, d'invasions mal endiguées, de randre de la company de la suite de que de la contractique de la con dynastiques, d'invasions mal endiguées, de rancœurs accumulées, de revanches sociales impossibles à contenir, de réveils en sursaut ou de la résurgence inopinée d'anciennes dissi-

dences morales et culturelles.

Tout habillage historique de ces trois scénarios est possible. Tout dosage circonstanciel de ces trois composantes peut en affiner l'usage explicatif, de siècle en siècle. Mais, au bout du compte, il ne s'agit jamais que d'un raisonne-ment sur les causes et par les causes. Celui dont Gibbon n'était pas satisfait. Car cette approche gomme l'événement ruineux. Elle n'explique pas la brutale conjonction d'enjeux divers qui pousse, à une date donnée, au dénouement fatal de la domination impériale.

Que dire alors, sinon ce que Gibbon n'était pas peu fier d'avoir inventé? A savoir que seul l'enkystement d'un État dans l'État – lequel peut prendre la forme d'une nomenklatura à l'insolence insupportable, d'une religion subversive, d'une communauté de substitution ou d'une culture de rechange – sape les empires les plus solides et les jette au feu de l'événement

Parce ce qu'en fait, à bien y réfléchir : que se serait-il passé si Boris Eltsine n'avait pas grimpé sur la tourelle d'un vieux char le 19 août 1991 devant la «Maison Blanche»? Pascal déjà avait subodoré qu'il ne faudrait pas trop négliger le nez de Cléopâtre dans ces his-toires d'empires qui tournent mal. Et que la liberté, au bout du compte, est toujours assez contingente pour qu'on ait envie de tenter sa chance avec elle.

POUR EN SAVOIR PLUS

■ Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain, d'Edward Gibbon, Robert Laffont, collection «Bouquins», 2 vol., 1983. ■ Mémoires, d'Edward Gibbon, Critérion, 1992. " Décadence romaine ou Antiquité tardive?

d'Henri I. Marrou, Le Seuil, 1977. Problèmes d'historiographie ancienne et moderne, d'Acnaido Momigliano, Gallimard, 1983. Histoire économique et sociale de l'Empire romain, de Michel I. Rostoviseff, Robert Laffont, collection

«Bouquins», 1988. «Bouquins», 1988.

«L'Empire romain comme modèle», par Maurice
Sartre, Commentaire, printemps 1992, Secretary as so year of party and a so year of party.

44 -

L'application des décisions prises par la conférence de Londres sur l'ex-Yougoslavie

Les combats se poursuivalent comme à l'ordinaire, samedi matin 29 août; à Sarajevo, où les forces bosniaques ont affirmé avoir récest une percée dans les lignes serbes. Les combats ont fait une trentaine de morts et plusieurs dizaines de blessés depuis jeudi sair, salon Radio-Sarajevo.

Pendant ce temps, à Bruxelles, la Commission européenne a proposé de renforcer l'embergo contre la Serbie et le Monténégro en évitant que ces deux

Les dirigeants serbes

se félicitent

des résultats

BELGRADE ...

de notre correspondente

La partie serbe se réjouit des résultats de la Conférence de Lon-

resultats de la Conference de Lon-dres sur la Yougoslavie. A son arri-vée à Belgrade, vendredi 28 août, M. Milan Panic, le premier minis-tre yougoslave, a crié sa satisfac-tion: «Il s'agit d'une victoire totale

(...). Nous avons obtenu le maxi-mum que nous puissions espèrer, »

avant son départ, il a affirmé qu'il

avant son depart, il à airime qu'il ferait tout pour que les membres de son gouvernement se plient aux exigences de la communauté internationale et qu'il réclamerait la démission de tous ceux qui bloqueraient le processus de paix, « jusqu'aux dirigeants des ex-Républiques yougoslaves ».

Plus modéré, M. Dobrica Cosic,

Plus modere, M. Dobrica Cosic, président de la fidération, servo-monténégrine, s'est dit « rassuré», et "désormais, e plus oblimiste». L'essendet, seion fui, dent au fait qu'un « compromis honorable » a été trouvé et que les risques d'une intervention militaire ont été écar-

L'houme

et que l'image des Serbes s'est

quelque peu améliorée. Bien que le controle du blocus ait été drasti-

quement renforcé, nombreux se réjouissent que de nouvelles sanc-tions n'aient pes été imposées.

La presse indépendante publiée samedi à Belgrade soulignait que la Serbie avait été mise devant un

Serbie avait été mise devant un choix, mais pas soumise à un ultimatum. En acceptant de « coopérer » sans pour autant « capituler », la délégation yougoslave, admetait-on dans l'opposition, a réussi à écarter « provisoirement » les risques d'une intervention militaire. Le leader ultranationaliste Vojslav Seseli continue nous sa part à affir-

Sceptique ou prudent - alors

et le Monténégro et qu'il risque d'être privé de chauffage pendant le prochain hiver.

gères ».

de la rue sceptique

chandises qui ne leur sont pas destinées.

Par ailleurs, à Londres, les membres de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) se sont dits prêts à contrihner au renforcement des sanctions. Ils ont également décidé de mettre immédiatement à la disposition des Nations unles près de cinq mille hommes et des équipements de transport et de logistique, a annoncé.

Républiques ne profitent de la Convention de trans- vendredi, le ministre italien des affaires étrangères, port international routier (TIR) pour s'emparer de mar-

L'action de l'UEO, a-t-il précisé, intervient « en collaboration et en transparence parfaite avec l'OTAN». La contribution française sera composée d'un bataillon interarmes de mille cent hommes, avec des véhicules blindés d'infanterie, de génie et de logistique, une compagnie de soutien et un détachement de cinq hélicoptères de transport. - (AFP, Reuter.)

M. Panic met M. Milosevic en demeure de tenir ses engagements

LONDRES

de notre envoyé spécial

Au lendemain de la conférence de Londres, bien des diplomates européens s'interrogent sur la valeur des engagements pris, dans la recherche de la paix en Bosnie-Herzégovine, par certains diri-geants de l'ex-Yougoslavie, à com-mencer par M. Radovan Karadzic, le leader de la «République serbe de Bosnie» (autoproclamée).

Pour ce milliardaire américain d'origine serbe qui se veut «un homme de paix», la Conférence est un succès parce que la communauté internationale a souteau son programme en douze points sur le règlement de la crise yougoslave (voir l'article d'Alain Debove) et que les résultats de la réunion « ouvrent la voix à la lesée des sanctions » imposées le 30 mai der-nier par le Conseil de sécurité de l'ONU à la Serbie et au Monténé-«Nous voulons rendre à la Yougosiavie la dignité qu'elle a perdue (...). Mais si nous ne respectons pas ce à quoi nous nous sommes enga-gés, le prix à payer sera très tourd», a déclaré M. Panic. Repre-nant un thème abordé à Londres

déclarations d'apaisement mais on ne les prend pas pour argent comptant. Les spécialistes se demandent en effet si le «président» Karadzic a véritablement le contrôle de loutes ses trouves sur le termin et font des contrôles de loutes ses trouves sur le termin et font des contrôles de loutes ses trouves sur le termin et font des contrôles. déclarations d'apaisement mais on ne les preud pas pour argent comptant. Les spécialistes se demandent en effet si le « président » Karadzic a véritablement le contrôle de toutes ses troupes sur le terrain et s'il est en mesure d'imposer un hypothétique cessez-le-leu. L'obstacle majeur à un arrêt des combats réside dans le fait que cette guerre oppose de plus en plus des milices locales, des bandes armées misui-manes et serbes mi l'obbéssent manes et serbes, qui n'obéissent qu'à des «petits chefs» plus sou-

«Pratique

des sources britanniques, les chances de rameuer la paix rapidement sont bien minces et l'action internationale doit, en priorité, porter sur l'acheminement de l'aide humanitaire aux populations civiles. L'hiver, dans certaines parties montagneuses de la Bonnie, commence à sévir dès la fin du

Autre point d'interrogation : la véritable influence politique du premier ministre « yougoslave », M. Milan Panic. Ce dernier a encore rappelé, vendredi 28 août, au cours d'une ultime conférence de presse qui tenait du show, les douze principes qui, selon lui, doivent permettre de conduire à la poir. Il n'envirence pas de modificapaix. Il n'envisage pas de modifica-tion des frontières par la force ni de reconnaissance par Belgrade de la Bosnio-Herzégovine.

Il affirme que la Serbie n'a aucune revendication territoriale en Croatie et en Bosnie, ni en Macédoine; il condamne la « prati-que barbare » de la « purification que barbare» de la « purification ethnique» et se dit partisan, au Kosovo, d'une négociation avec les Albanais de sonche, qui y sont très largement majoritaires. Autre signe d'apaisement : il a eu, à Londres, un entretien avec le dirigeant des Kosovars, M. Ibrahim Rugova. Tous cès engagement ont été approuvés par M. Slobodan Milo sevic. Les Européens se sont réjouis des promesses de M. Milan Panic. Cela dit, on ne manifeste pas – là non plus – un optimisme débordant. La délégation « yougos-lave » va sans doute, en effet, devoir maintenant soumettre au Parlement de Belgrade les documents qu'elle a appronvés à Londres. Et il n'est pas excho que les députés les rejettent et que M. Panic soit accusé en quelque sorte de trahison, ou au moins dés-

Ce scénario n'est pas à écurter puisque le premier ministre you-goslave a tenu à déclarer avant son départ de la capitale britannique : « Si M. Milosevic manque aux engagements qu'il a pris à la confè-rence en souscrivant à mes proposi-tions de paix, il sera alors de mon devoir de demander sa démission». M. Panic souligne toujours qu'il est, lui, premier ministre de la Yougoslavie, alors que M. Milose-vic n'est que le président de l'une des composantes de la nouvelle fédération, à savoir la Serbie.

ALAIN DEBOVE

e la Yougoslavie et la question serbe», publié en janvier 1991. Cet Etat pourrait être une « Yougosla-vie démocratique et fédérative », mais à condition que tous les peuples qui y vivent le veuillent. Le cas échéant, « les Serbes n'ont aucune raison (...) d'empêcher les Croates et les Slovènes de faire sècession de la Yougoslavie et de créer leurs Etats autonomes. Mais ils ne pourront les créer que sur leurs territoires ethniques. S'ils le font aussi en annexant les territoires ethniques serbes, ils seront des envahisseurs et des fauteurs de guerres, écrivait il y a un an et demi l'actuel président d'une You-goslavie désormais serbo-monténé-

> La pratique du fait accompli

grine. La suite, nous la connais-

En bref, cette aspiration implipopulations, plus précisément la modification de la structure ethnique lorsque les territoires revendiqués ne comportent plus de majo-rité serbe. De là la nécessité de « nettoyer » les « terres serbes » aussi bien en Bosnie qu'en Croatie et en Volvodine, cette province multinationale du nord de la Ser-bie rattachée autrefois à l'Empire austro-hongrois et annexée à la Serbie à la veille de la création de

la première Yougoslavie. Même si les instigateurs de la politique nationaliste serbe, comme Dobrica Cosic, ne réclamaient pas de territoires « ethniquement purs » (c'est du moins ce qui apparaît dans les textes disponibles), leurs ambitions les ont conduits à faire de ce concept une politique, jamais avouée. La partie serbe joue depuis le début du conflit sur le principe du fait accompli. Or la purification ethnique a l'«avantage» d'être un acte difficilement réversible.

Pourtant, cette idéologie est sou-vent contagierse et réveille l'esprit de vengeance des communautés victimes de ce « nettoyage ». La moitié des queique 100 000 Serbes de Zagreb se sont évanouis dans la nature. On pense que, fuyant les pressions, ils sont allés se mettre à l'abri du côté de Belgrade. En Sia-vonie occidentale, les Croates ont pratiqué un «nettoyage» tous azimuts, incendiant ou minant les maisons des Serbes. En Bosnie, les combets rendent difficile toute esti-mation. Mais le journal indépen-dant de Belgrade Borba faisait état dans son édition des 22 et 23 août de cas d'expulsions et de meurtres de civils serbes dans le centre de Sarajevo. Il constatait que, même en position d'assiégés et restés soli-daires des autres habitants de la capitale bosniaque, les Serbes étaient devenus victimes de pressions et de représailles.

TURQUIE : conséquence des affrontements dans le Sud-Ret

Le gouvernement veut intensifier la répression contre les séparatistes kurdes

ISTANBUL

de notre correspondente A l'issue d'une réunion extraordinaire, jeudi 27 août à Diyarbakir (la capitale régionale du sud-est anatolien à majorité kurde), dans l'enceinte d'une base aérienne, le gouvernement turc et le conseil national de sécurité ont réaffirmé leur détermination d'« utiliser toutes les méthodes nécessaires pour lutter contre le terrorisme et protéger l'unité de la Turquie». Le com-muniqué mentionne la poursuite d'une politique de développement régional, mais c'est avant tout le durcissement de l'attitude d'Ankara qui est à retenir. Le texte, en effet, promet de e frap-per le coup nécessaire contre le terrorisme à l'extérieur » – une référence aux voisins de la Turquie, notamment le nord de l'Irak, la Syrie, l'Iran et même le Liban, où le PKK a des bases a ainsi qu'à l'intérieur du pays ».

Bien que les déclarations officielles offrent peu d'éléments nouveaux, le fait même que la réunion ait eu lieu dans la capitale de la région kurde - où les hommes politiques d'Ankara ne s'aventurent que rarement – est important. Profitant d'un moment de faiblesse du gouver-nement, le président de la Répu-blique, M. Turgut Ozal – dont les désaccords avec son premier ministre, M. Suleyman Demirel, sont connus. – avait imposé cette réunion pour tenter de revenir sur le plan politique.

> Droit de reto

Des tensions importantes ont surgi au sein de la coalition formée par le Parti de la juste voie populiste social-démocrate (SHP) de M. Erdal Inonu, à la suite des récents événements sanglants dans le sud-est du pays, dans la ville-forteresse de Sirnak, qui ont conduit le Parlement - et notamment l'aile conservatrice du DYP - à rejeter le programme de démocratisation promis de longue date par la coalition gouver-

Adopté au printemps, ce programme prévoyait une réduction de la période de garde à vue et la présence d'un avocat lors des nterrogatoires, ce qui devait des droits de l'homme, notamment de tortures (le Monde du usage de son droit de veto, avait renvoyé le projet à l'Assemblée pour une seconde délibération Après une session chaotique du Parlement, mercredi, les discus-sions ont dû être suspendues, les députés étant incapables de se mettre d'accord.

NICOLE POPE

Nouvelles arrestations dans l'affaire des pots-de-vin de la région de Milan

PTALTE

Deux proches de l'ancien maire socialiste de Milan, M. Paolo Pil-literi, qui a démissionné au prin-temps dernier, ont été arrêtés dans le cadre de l'enquête sur la dans le cadre de l'enquete sur la corruption dans la région lombarde, a indiqué, vendredi 28 août, la police italienne. M. Raffaele Politano, ex-secrétaire de l'ancien maire, est accusé d'avoir perçu 100 millions de lires (environ 450 000 F) de dessous-de-table pour des travaux de cestauration du centre historique. restauration du centre historique de Monza.

M. Maurizio De Ponti, un autre collaborateur du maire, aurait reçu 120 millions de lires d'une société multinationale pour l'informatisation des services com-

Par ailleurs, le secrétaire admi-nistratif de la Démocratie chrémistratir de la Democratie care-tienne de Lecco, au nord de Milaa, s'est présenté jeudi aux magistrats chargés de l'enquête pour rendre 487 millions de lires (1,8 million de francs) empochés frauduleusement lors de l'attribu-tion de marchés publics. FLORENCE HARTMANN | tion de marchés publics. - (AFP.)

Au lendemain de la conférence

Dans une lettre jointe aux docu-ments officiels de la conférence, ce dernier se disait notamment prêt à fournir aux Nations unies, dans un délai de quatre jours, une carte des positions de tous les armements lourds qui devraient être placés ensuite sous contrôle international autour de quatre villes: Sarsjevo, Bihac, Goradze et Jajoe. Il écrivait également que, dans le cadre de négociations avec les Musulmans et les Croates, les Serbes accepte-raient de se retirer d'une « portion substantielles du territoire qu'ils substantielles du territoire qu'ils occupent actuellement.

Dans les milieux de l'ONU, on se réjouit bien entendu de ces

que de maintenir leur pouvoir que de respecter d'éventuelles consignes données par leurs res-ponsables politiques.

barbare »

des sources britanniques, les

(slovène), qui, à travers la Consti-tution de 1974 (la dernière qu'ait connue l'ex-Yougoslavie) avaient réalisé leur projet de confédéralisa-tion de l'Etat yougoslave en redou-nant aux six Républiques et aux nant aux six Républiques et aux deux provinces autonomes toute leur souveraineté. Une Constitution qui aura été, acion le régisse actuel de Belgrade et son éminence grise Dobrica Cosic, à l'origine du démembrement de la Yougoslavie et aura e placé le peuple serbe et la Serbie dans une position foncèrement inégale et subordonnées.

«Toutes les nations [de la Fédération yougoslave] ne sont pas égales en droit : la nation serbe n'a pas obtenu son propre Etat. » A cela pas obtenu son propre Etat.» A cela s'ajoute qu'e une partie du peuple serbe, vivant principalement dans d'autres Républiques, ne jouit d'aucun droit et subit une discrimination ethnique faisant de l'actuelle Yougoslavie un pays qui ne peut être mis au rang des Etats produres et discorprigues. Tout lion et deviendra petit à petit un appel à la haine raciale.

Les arguments ne sont pas nou-veaux. Rappeiant que la popula-tion serbe de Croatie, pourtant déjà décimée par le génocide, a nettement baissé par rapport au premier recensement d'après guerre - 543 795 Serbes, soit 14,48 % de la population de Croatie, en 1948, la population de Croatie, en 1948, contre 531 502 en 1981, soit 11,5 %, — les auteurs du «Mémorandum », soulignent que les régions où ils sont majoritaires, comme la Lika, le Kordun et la Banja (centre de la Croatie) sont les moins développées de Croatie. Le retard économique de ces ter-ritoires a « incité les Serbes à émigrer vers la Serbie ou vers des régions de Croatle où ils sont mino-ritaires, traités comme un groupe social inférieur et contraints à l'as-similation ».

Condamnant cette politique d'as-similation, les académiciens constatent que, « hormis pendant la période de l'Etat indépendant de Croatie, les Serbes de Croatie n'ont iamais été menacés dans le passé comme ils le sont aujourd'hui. Le quences seraient néfastes non seule-ment pour la Croatie, mais aussi pour l'ensemble de la Yougoslavie.»

Dès 1986, Belgrade se lance donc dans une nouvelle croisade, celle du réveil de la conscience nationale serbe, à laquelle adhérera rapidement le jeune leader commu-niste Slobodan Milosevic, et qui déclenchera le regain barbare du nationalisme serbe des années 90.

La genèse du «nettoyage ethnique»

Reprise par les extrémistes crostes comme Branko Jelic et Ante Pavelic, cette doctrine a pu tion pour les Serbes poussés à la vengeance par les terribles exac-tions perpétrées contre eux entre 1941 et 1945.

Pour Radovan Karadzic, le lea-der des Serbes de Bosnie, qui transitait par Belgrade avant de rejoindre la capitale de sa Républi-que autoproclamée dans les mon-De fait, lorsque le parti pro-nazi
Oustacha prend le pouvoir à
Zagreb le 10 avril 1941 et proclame l'Etat indépendant de Croatie, Ante Pavelie, qui est à sa tête,
instaure un régime de terreur inspiré des exemples fascistes. Pour
chassant les Juifs, les Tziganes et
eurtout les Serbes, à qui il reproche tagnes proches de Sarajevo, Lon-dres a débouché sur des résultats « encourageants pour le peuple serbe » mais pas pour autant sur Il se felicite cependant d'une approche plus objective de la comapproche plus objective de la com-munauté internationale qui, estime-t-il, se dirige vers «un trai-tement plus équilibré des parties au conflit ». Réaffirmant s'être engagé à « négocier » la restitution de 20 % des territoires occupés, M. Karadzic a précisé qu'il ne ren-drait pas de « régions précises » mais « des villages musulmans le long de la ligne de démarcation ». d'être orthodoxes, fidèles de l'Eglise de Constantinople, il mène le premier un « nettoyage ethni-que» en Croatie. Il s'agissait alors d'une politique officielle, puisque le programme prévoyait ouverte-ment que, sur les 600 000 Serbes de Croatie, «un tiers doivent se convertir, un tiers s'expatrier et un tiers mourir s. Quant aux Musul-mans de la Bosnie-Herzégovine – alors partie de l'Etat indépendant croate, – ils étaient considérés par Pavelic comme des Croates de confession musulmane et échap-paient ainsi aux mesures de géno-cide. Pour sa part, l'opposition serbe reste en général plus reservée. Cer-tains estiment toutefois que la Yougoslavie a été « implicitement » reconnue au niveau international

A cette même époque, les Serbes furent tentés par le «nettoyage ethnique». Dans un ouvrage intitulé le Génocide des Munulmans, écrit par deux historiens, l'un croate, Antun Miletic, et l'autre serbe, Vladimir Dedjer, on retrouve le «Projet de Stevan Moljevic» du 30 juin 1941. Connu sous le nom de « Serbie homogène», il préconisait la restauration, après la seconde guerre mondiale, d'une Grande Serbie « sur tous les territoires ethniques où vivent des Serbes» et suggérait rivent des Serbes» et suggérait « l'expulsion et la permutation des populations, principalement des Croates des territoires serbes et des Serbes des territoires croates s.

Seseli continue pour sa part à affir-mer que la délégation yougoslave n'aurait pas dû se rendre à Londres puisqu'elle n'en a tiré « aucun pro-fil» et s'est retrouvée « en position d'humiliation, contrainte à céder à la volonté des puissances étran-Ce projet sera complété en sep-tembre 1941 par le programme du mouvement serbe des tehetniks, dirigé par Draza Mihajlovic. Il pré-conise de « marquer de facto les frontières du territoire serbe et de n'y laisser que la population serbe (...), de nettoyer radicalement les villes et de les remplir de nouveaux élements serbes (...) ». Le 20 décem-bre de la même année, Draza Mihajlovic donne des instructions concrètes aux commandants de ses sceptique ou prudent – ators qu'aucun des accords précédents n'est entré dans les faits, – l'homme de la rue attend les premiers résultats concrets des accords de Londres. Car il sait que les menaces de renforcement des sanctions planent toujours sur la Serbic et le Monténère et eurit résults. concrètes aux commandants de sers roupes : « Créer une Grande Serble ethniquement pure dans les frontières englobant la Serble, le Monténégro, la Bosnie-Herzégovine, le Srem, la Backa [à cheval sur l'Est de la Croatie et l'ouest de la Voi-F. H.

vodine] et le Banaz (...), purger le territoire de l'Etat de toutes les minorités nationales et de tous les éléments non serbes (...), procéder à la purge des populations musul-manes du Sandjak [Serbie, NDLR] et des populations musulmanes et croates de Basnie. » Quant au tracédes frontières avec les Crostes, le chef des tchetniks ordonnait de prendre, « des que l'occasion se pré-senterait, tous les territoires indiqués sur la carte et de les nettoyer avant que l'ennemi ait le temps de

Mihajlovic, qui s'était soulevé contre les Croates mais aussi con-tre les communistes, sera mis en fusilé en 1946. Malgré les exactions commises par les tchetniks, notaument contre les Musulmans de l'est de la Bosnie, le spécialiste français des Balkans Georges Cas-tellan estime qu'« on ne saurait les accuser de génocide».

Aujourd'hui, la «terreur serbe» que fuient les Musulmans de Bosnie et les populations non serbes des territoires occupés en Croatie porte une nouvelle fois le nom de «neitoyage ethnique». Ce concept, qui éveille de sinistres réminiscences, serait l'œuvre de seize cences, serait l'œuvre de seize membres de l'Académie des sciences et des arts de Belgrade, anteurs d'un texte qui circule sons le manteau sous le nom de « Mémorandum ». L'un de ses prin-cipaux inspirateurs était Dobrica Cosic, l'écrivain nationaliste devenu, en mai dernier, président de la «nouvelle Yougoslavie» (ser-bo-monténégrine) et considéré comme le père spirituel du diri-geant serbe Slobodan Milosevic.

Le « mémorandum » de 1986

Concu en 1986, ce mémorandum est resté à l'état d'ébauche pour avoir été découvert le 24 septem-bre de la même année par un jourbre de la même année par un jour-naliste du quotidien belgradois Vecernje Novosti. Sa publication aous forme d'extraits eut alors l'ef-fet d'une bombe. Qualifiant le texte d'anticommuniste et de natio-naliste, le journaliste Alexandar Djukanovic y voyait «un nouvel appel à la guerre fratricide et à un nouveau bain de sang». Le mêmo-randum, qui dressait un réquisi-toire contre quatre décennies de résime communiste et mettait en régime communiste et mettait en évidence toutes les frustrations du

règlement de leur statut national se pose donc comme une question poli-tique de premier ordre». Et de met-tre en garde : «Si une solution ne pouvait être trouvée, les consè-

Près de cent quatre-vingts per-sonnes ont été tuées jeudi 27 août dans le sud du Tadjikistan, au cours d'affrontements provoqués par des partisans pro-communistes, a affirmé vendredi l'opposition démocratique à Douchanbé, capi-tale de cette ancienne République soviétique d'Asie centrale.

Deux témoins de ces combats, arrivés vendredi à Douchanbé, ont arrivés vendredi à Douchanbé, ont indiqué à l'AFP que près d'un milier d'hommes armès venant de Kouliab, ville de soixante et onze mille habitants proche de la froutière afghane, avaient attaqué Kourgan Tioubé, ville de cinquante cinq mille habitants située au sud de la capitale. Les partisans du groupe pro-communiste Ashkara avaient lancé un ultimatum lundi demier, exigeant que les responsadernier, exigeant que les responsables de l'opposition, qui contrôlent Kourgan Tioubé, quittent la ville avant jeudi. Le president commuliste Nabiev avait forme en mai 1992, sous la pression de manifes-tations populaires réclamant son départ, un gouvernement de coali-

tion avec l'opposition nationaliste. démocratique et islamique. Depuis, des groupes communistes armés mènent dans le sud du pays une guérilla qui a déjà fait plusieurs centaines de morts. Le 27 juin dernier notamment, plus de cent personnes avaient été tuées.

Les derniers incidents ont coîncidé avec la visite au Tadjikistan du maréchal Chapochnikov, commandant en chef des forces armées de la CEI, qui a conclu vendredi avec le président Nabiev un accord préliminaire sur le déploiement d'une force d'interposition de la

Dersuite des combats dans le Haut-Karabakh. - Les combats se sont poursuivis, vendredi 28 août, dans le Haut-Karabakh, malgré l'acceptation par l'Arménie et l'Azerbaïdjan de propositions de cessez-le-feu (le Monde du 29 août). Selon Itar-Tass, l'armée azerbaīdjanaise aurait attaqué les villages arméniens d'Aroutionnago-

tenant, au travail c'est : «Si tu n'es pas content, va voir silleurs». La bombe a explosé.»

Partir

pour Cuba?

Brigitta regarde les jeunes passer dans le couloir : « Autrefois, ils représentaient l'avenir. Maintenant ils ne représentent plus rien. Autrefois, on savait occuper les jeunes. Ils allaient dans des discothèques, des clubs; ils avaient des réunions; ils foisaient du mort Maintenant e'est

condition que les parties belligérantes l'acceptent.

Les deux hommes avaient également discuté de la situation à la frontière entre le Tadjikistan et l'Afghanistan, et de l'application d'un décret du président Eltsine en date du 24 août plaçant les gardes frontières de cette zone sous juridiction russe. Les violations de cette frontière par des groupes transportant des armes ou de la drogue se sont multipliées ces derniers temps. - (AFP.)

mer et de Drmbon ainsi que le village de Mekhmana, peuplé de Grecs, dans le nord de l'enclave. L'artillerie azerbaïdjanaise aurait, de son côté, bombardé à plusieurs reprises le corridor de Latchine, ouvert par les forces arméniennes en territoire azerbaidjanais et reliant l'Arménie au Haut-Karabakh. - (AFP.)

Les rancœurs de Rostock

Jusqu'à une période récente, dit Brighta, le foyer fonctionnait nor-malement: «Il y a trois ans, les Turcs sont venus; il n'y a jamais eu de problèmes. Depuis la guerre, ce fiu le tour des Yougoslaves, et eux, ils étaient vraiment persècutés. Nous les avons bien reçus. Bon, une fois installés, ils ont commence à être un peu moins sèrieux. Ils ont volé un peu.» Mais rien de compa-rable avec les réfugiés roumains, « les Tziganes », qui ont commence à affluer au printemps dernier. « Ils arrivaient clandestinement, la nuit, entassés dans des camions. Et comme il n'y avait plus de place dans le foyer, ils dormaient sur les pelouses, à la belle étoile. Ils faires des faux se cont mis à unier. saient des feux, se sont mis à uriner dans les cages d'escalier. Nous avons protesté auprès de la municimais personne n'a voulu

Brigitta, ses voisins, Silke et Franz, plusieurs jeunes du quartier, tous intarissables, se coupent la parole pour raconter des anecdotes et dresser une chronique de la cohabitation dans laquelle il paraît difficile de départager le vrai de la rumeur. «Ils tuaient des chiens et des chais pour les manger. Ils fai-saient l'amour sous notre jenêtre. Une vendeuse m'a raconté qu'elle Une vendeuse m'a raconté qu'elle avait surpris une Tzigane en train de voler des bouteilles d'aicool et que celle-ci avait alors retroussé sa jupe et uriné devant elle. Il n'y avait aucune hygiène dans la rue et, avec la chaleur, ca sentait les excréments partout. Ils nous ont volés, attaqués, violés. »

Et Brigitta présente son fils Thomas, qui confirme avoir été « attaché par des Tziganes alors que d'autres violaient [sa] petite amie ». « Je suis allé voir la police, dit-il, et ils m'ont répondu : « Comment veux-tu qu'on les retrouve? », « Pas un fentencies pas ne fenten n'august veuctul qu'on les lectudive; », «ras un Français, pas un flalien n'aurait supporté ça, s'exclame Brigitta. Il n'y a pas d'employés pour entrete-nir la cité, les pelouses, les cages d'escaliers. C'est à nous, les loca-taires, de le faire. Si les gens du quartier se sont révoltés, c'est à cause de colo.

Brigitta ne peut pas s'empêcher d'ajouter: « En plus, il faut savoir qu'ils sont nourris gratuitement à la cantine et qu'ils touchent automatiquement de l'argent: 500 deutschemarks par mois et par famille. Moi, au chômage, j'en gagne 460. Ceux qui ont eu un logement dans le foyer ne paient pas de loyer. Moi, mon loyer est passé de 35 deutschemarks par mois à 609 depuis la

avantages?» Pourtant, Brigitta y a cru, au bénéfice de la réunification, « comme tout le monde, sinon le mur ne serait jamais tombé». rèunification. Et pour la première fois dans cette cité, on a vu une femme et ses quatre enfants expulsés de leur logement, avant Noël l'année dernière, parce que le loyer n'avait pas pu être payé. La municipalité ne nous a pas écoutés avec les Triganes. Le gouvernement à Bonn nous prend aussi pour des c... Nous sommes devenus des gens de main-d'œuvre à bon marché. Maintenant, au travail c'est : «Si to o'es

Elle y a tellement cru qu'elle Elle y a tellement cru qu'elle s'est précipitée pour acheter des meubles - introuvables sous l'ancien régime - 45 000 francs à crédit, afin de «vivre comme quelquun, pas comme un cochon», avec une cuisine équipée, des plaques chauffantes et un four à micro-ondes. Puis, en 1989, elle a perdu son emploi à la suite d'une « rationalisation des effectifs».

Son mari, Roberto, travaille au port de Rostock, mais pour com-bien de temps? Les allocations familiales s'ajoutant au salaire, le couple vit avec 8 000 francs, huit couple vit avec 8000 tranes, huit enfants, dans un appartement de cinq pièces. Brigitta économise un peu pour rembourser les traites de son crédit, ne va plus chez le colffeur – 90 deutschemarks au lieu de 25 avant la réunification – et ne croit plus vraiment aux jours meilleurs, ni aux promesses de Bonn. « Il faudrait que les politiciens apprennent à nous comprendre au lieu de nous traiter comme des imbéciles. Personne ne pouvait ima-giner qu'on finirait dans une situa-tion pareille.»

clubs; its avaient des réunions; its faisaient du sport. Maintenant c'est fini, it n'y a plus d'argent. » Nostalgique, Brigitts, de l'ancien régime? « J'ai quitié le parti il y a dix-huit ans. J'étais dégoûtée. Le plus maineureux, c'est bien ça. Les communistes ont tout foutu en l'air. Le système ne marchait pas et en plus its s'en sont mis plein les poches. Nous étions pauvres, mais au moins on avait la sécurité. Aujourd'hui, nous pouvons voyager, nous n'avons plus à attendre guatorze ans pour acheter une Trabant, mais tout ça ne sert à rien: nous sommes toujours aussi pauvres, et en plus nous pouvons nous retrouver à la rue du jour au lendemain. Où sont les Sans plaisanter, Brigitta conclut qu'elle serait prête, si cela conti-nue, à déménager pour Cuba et rejoindre la famille de son mari. rejoiture la familie de son mari.

« Tant pis si le règime est encore
communiste. Au moins, là-bas, il
paraît que les familles s'entraident.
lci, on peut crever, les gens s'en
moquent.» Et pais, rèpète-t-elle, de
peur de mal se faire comprendre,
Brigitta « aime bien les étrangers ». DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Nouvelles attaques contre des foyers de demandeurs d'asile

tenté d'attaquer un foyer de deman-deurs d'asile, vendredi 28 août, dans la soirée à Greifswald, dans la région de Rostock, en ex-RDA. Les forces de police ont réussi à repousser les assaillants et à éviter des dégâts matériels. Deux autres enta-ques similaires avaient été perpétrées dans l'ancienne Allemagne de l'Est dans la nuit de jeudi à ven-dredi. Une quarantaine de jeunes s'en sont pris à un foyer de Stendal, à 100 kilomètres de Berlin, mais la police locale a indiqué qu'elle avait pu éviter l'assaut. Une partie des vandales, dont les identités ont été relevées, font partie de la mouvance skinhead. Ils étaient porteurs de manches en bois hérissés de ferraille et de massues. A Oschersle-

Une trentaine de personnes ont ben, également dans le Land de Saxe-Anhalt, quatre inconnus ont lancé un cocktail Molotov contre le mur extérieur d'un foyer pour deurs d'asile.

> La police de Rostock craignait que le calme qui a prévalu vendredi soir dans la ville ne préinde à « la tempête», dans la perspective de la manifestation qui devait réunir samedi dans cette ville une dizaine de milliers de manifestants antiracistes, notamment des « autonomes » d'extrême gauche. Le Congrès juif européen, qui redoute «une contamination de la haine», a affirmé vendredi que les images des affrontements de Rostock et l'attitude de la population «rappellent des Images sinistres d'avant-guerre».
> – (AFP, AP.)

PROCHE-ORIENT

LIBAN: boycottage et grève générale

La deuxième phase des élections législatives est encore plus mal engagée que la première

de notre correspondant

La deuxième phase des élections législatives, dimanche 30 août, s'annonçait, la veille, encore plus mal engagée que la première. C'est, en effet, dans la partie chrétienne du Mont-Liban et dans le socteur du Mont-Liban et dans le secreur chrétien de Beyrouth, appelés aux urnes ce jour-là, que le boycottage du scrutin devrait être le plus suivi. Déjà, de nombreux retraits de candidatures ont eu lieu, si bien qu'au Kesrouan, par exemple, il ne reste plus que deux candidats en lice pour cinq sièges.

tant de stopper le processus électoral ayant fait long feu faute de quorum, c'est donc sous le signe de l'abstention que sera placé ce deuxième dimanche électoral. Cette bouderie s'accompagne d'une grève générale de trois jours dans les régions chrétiennes du pays, qui a été largement suivie.

Cette désaffection électorale s'est même propagée, au vu des irrégulasecteur musulman de Beyrouth. Deux chefs musulmans se sont retirés de la course et deux d'entre enx

La tentative du Parlement sor- des « élections mascarade ». Entretemps, ont été proclamés, avec un énorme retard, les résultats des élections dans la plaine de la Békaa et dans le nord du pays. A Baal-bek, le triomphe du Hezbollah s'est. confirmé, malgré le repêchage in extremis de M. Hussein Husseini, président du Parlement sortant : le parti intégriste chiite obtient huit sièges sur dix.

> Dans le nord, les intégristes sun-nites ont réussi à arracher un siège à la liste de coalition qui rassem-blait pourtant toutes les grandes familles politiques de la région.

SOMALIE

Les énigmes d'une mobilisation

L'Afrique, cet immense réservoir à clichés, semble depuis quelques années frappée par ce que les dandys de Brazzaville appellent « la démode ». Et la Somalie, plus démode». Et la Somalie, plus encore. En France, depuis le besu film de Frédéric Mitterrand (1), pratiquement aucune image de Mogadiscio n'avait atteint le rivage des écrans parisiens.

Jusqu'à très récemment, un mort en ex-Yougoslavie pessit plus lourd, pour les médies occi-dentaux, que les ames de cada-vres somaliens, mozambicains, libériens ou soudanais. Sarajevo, répète-t-on, possède l'insigne avantage de n'être, elle, « qu'à deux heures de Paries. L'argument a du poids.

Personne ne se plaindra de ce brusque intérêt pour la Somalie et ses sept ou huit millions de survivants. Le mot n'est pas trop fort : les « nettoyages claniques » ont fait, selon Amnesty International, quelque dix mille tués, entre novembre 1991 et avril 1992, dans la seule capitale. Et la famine, sœur cadette de la guerre menace, à très court terme, plus d'un million et demi de personnes, selon les estimations des Nations

La mobilisation de l'aide internetionale pourrait permettre - si les pillards et les francs-tireurs some-tiens le veulent bien – de sauver plusieurs centaines de milliers de vies humaines. Le feit œue cette mobilisation survienne ai tard peut, certes, donner motif à étonnement, voire à indignation. Mais on reste surtout songeur devent le fait que ce «miracle» ait pu, tout

bonnement, avoir ileu. Pourquei la Somalie, condamnée à mourir dans l'indifférence géné-rale, bénéficie-t-elle de ces élans de sollicitude? Et pourquoi aujourd'hui, alors que le martyre de Mogadiscio dure depuis plus d'un an et demi?

L'enfer de Baidoa

La télévision a, sens nul doute, joué un rôle dans ce branle-bas des consciences. Les carmenamen britanniques de l'agence privée TN - à qui l'on doit les premières images des camps de détention de Bosnie - ont été parmi les premiers journalistes dont les rushes aient commencé à faire du bruit en Occident, en étant massivement diffusés, à partir du mois de juin, par la puissante chaîns américaine CNIN.

En France, il aura fallu attendre la mi-juillet et l'annonce du voyage du ministre de la santé et de l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner (2), pour que les chaînes télévisées se décident, parfois en catastrophe, à envoyer des reporters sur le terrain. L'afflux subit de dizames d'envoyés spéciaux, arti-vant de tous les coins du monde, a conduit à installer une antenne, en plein cœur de Mogadiscio, qui assure, depuis le début de la semaine, une meilleure transmission de l'information. : .

Evocuent la elenteur de résotion» de «l'administration Bush», au 10 juillet «le premier signe d'intérêt manifesté par le président» à l'égard de la Somalie. Ce jour-là, on vient de transmettre à M. George Bush un télex de l'ambassadeur des Etats-Unis en poste à Nairobi. Le diplomate, de retour d'une visite parmi les réfugiés matiens dans le nord du Kénva. a intitulé son récit : «Une journée

Quelques jours plus tard, le 19 juillet, le New York Times publie, en page une, le reportage de sa correspondante en Afrique orientale, Jane Perlez, décrivant cet autre cenfer» qu'est devenue la ville-mouroir de Baldos, au sudcuest de Mogadiscio. A en croire le Washington Post, citant un responsable du département d'Etat, cet article aurait «bouleverse» le président, désormais décidé «à faire quelque chose». En pieine période électorale, le poids de la presse est énorme. A partir de cette date, la Somalie fera, pratiquement tous les jours, la pre-mière page du New York Times.

La provocation de M. Boutros-Ghall

Quelle que soit l'exactitude de catte chronologie de l'émotion, les Etats-Unis, dès les premiers jours du mois d'soût, ne ménagent plus leurs efforts. Après s'être engagé à acheminer 80 000 tonnes de vivres d'ici la fin de l'année budgé-taire et 145 000 tonnes supplémentaires en 1993, Washington mobilise ses troupes — civiles et

Deux cant cinquente officiere et soldats, et una flotte de onze avions, sont réquisitionnés, afin de transporter l'aide alimentaire en Somelie et dans le nord du Kénya, et « la remettre aux organisations humanitaires travaillent sur places. Une alde que cas dernières jugent d'una efficacité encore rela

Le gouvernement américain ne s'en est pas moins félicité du désormals dans le concert humanitaire international. Sur le plan intérieur, la conclusion peraît claire : le président Bush, très ferme vis-è-vis de l'Irak, n'en a pas moins du cœur. Son rival démocrate, M. Bill Clinton, qui l'avait exhorté, début eoût, à r prendre les devents pour galve-niser les Nations unles et trouver un moyen de mettre un tarme à la tragique guerre civiles en Somelle,

il est loin, pourtant, d'être le premier à avoir tiré la sonnette d'alerme, «La Somale est aujourd'hul le symbole sinistre de la tra-gédie, de la misère et de la dégradation humaine» : c'est en ces termes que, des son entrée en fonctions, le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, s'était adressé, le 25 janvier à New-York, aux membres du Conseil de sécurité – juste avant que ne soit pleusament adopté l'embergo su les armes à destina-tion de la Somalie. On l'avait poliment écouté:

Cuellar suggérait l'envoi de cinquante observateurs à Mogadiscio et calui de cinq cents « gardes bieus » pour assurer la sécurité des secours humanitaires. Tollé dans les coulisses. Une telle opération allait s'avérer fort coûteuse ! Et puis ne risquait-elle pas de s'éterniser, enfisant les soldats de l'ONU pour des semaines, et peut-être des mois, dans les sables lointains d'un pays dénué de tout intérêt

Ces pertinentes critiques, le camp américain ne fut pas le dernier à les exprimer. Elles eurent pour principal effet de retarder de plusieurs mois les prises de décision. Il faudra attendre le 12 août pour que le Conseil de sécurité donne son feu vert à l'envoi de cinq cents militaires (pakistanais) à Mogadiscio. Les coups de queule » du secrétaire général de l'ONU ont-ils porté? En accusant, quelques jours plus tôt, les membres du Conseil de délaisser la eguerre des pauvres» qui déchire la Somalie, au profit de cette eguerre des riches» que serait la conflit yougoslave, M. Boutros-Ghali a, semble-t-il, commis une

Cet Africain, natif du Caire, pouveit difficilement rester Insensible à l'elerte, kancée, très tôt, par les responsables du Comité international de la Croix-Rouge (CICR, Genève). Le 23 décembre 1991, évoquant la « guerre fratricide, d'une violence inoule » qui ensanglante alors Mogadiscio, le CICR appeleit les Nations unles à agir ede toute urgence» pour essuver cas populations de leur agonie».

1.5

. ...

7

. -- 2

A Section 2

, s

1.7 a 7 Ins

** ***

200

A l'époque, du fait de l'insécu-rité, les ONG présentes dans la sur les doigts de la main. Pendant plusieurs semaines, l'équipe du CICR, dirigée par l'infatigable Peter Stocker, sera seule à tenter de porter secours aux innombrables essés ou a entassent dans les décombres des hopitaux. sussi, à pouvoir témoigner. Soulignant les «besoins

énormes » d'une «population réalfement affamée», la CICR écrivait : «Toutes les bonnes volontils doivent être mises en œuvre, maintenant, afin d'éviter, si faire se pout, une aggravation du désastre. > Sans la personnalité de M. Boutros-Ghali, sans l'élection américaine et sans les efforts de la presse, ces mots n'auraient sans doute jamais été entendus. CATHERINE SIMON

(1) Lettres d'amour en Somalie.

(2) Outre un « programme d'aide d'urence exceptionnel » d'un montant de 30 millions de francs, adopté par le gouvernement, plusieurs villes de France, Nimes et Marseille notamment, ont décidé de contribuer aux efforts humanitaires pour sauver la population somalienne. Une « journée pour la Somalia» devrait être organisée, avec le concours du ministère de l'éducution et de la culture, du ministère des postes et des télécommunications, et de la SNCF.

NIGER: offensive gouvernementale dans le Nord

Des dizaines de Touaregs ont été arrêtés

Les forces de sécurité sont pas-sées à l'offensive, vendredi 28 soût, contre la rébellion touareg qui agite le nord du Niger, depuis plus d'un an. Il est difficile de savoir si cette offensive a recu, ou non, l'assentiment des autorités de Niamey, celles-ci obsérvant, sur ce point, une totale discrétion. Selon de bonnes sources, des militaires, gendarmes, gardes républicains et policiers ont procédé à l'arrestation de plusieurs dizaines de personnes, pour la plupart d'etbnie touareg, pour la plupart d'ethnie touareg, dans les deux principales villes du Nord, Agadès et Arlit.

Nord, Agades et Ariit.

A Agadès, une vingtaine de personnes ont été arrêtées et sont détenues dans une garnison. Parmi elles, figurent notamment le préfet de région, M. Moctar El Incha, et deux membres du Haut Commissariat des Nations unes pour les réfugiés (HCR), en mission à Agadès. L'annonce des arrestations d'Agadès avait été faite, en début de matinée, par l'état-major des forces armées. A l'en croire, ces mesures étaient le fait d'un groupe de forces de l'ordre agissant de leur de forces de l'ordre agissant de leur propre initiative, en représailles contre l'assassinat d'un inspecteur de police per des hommes armés, toutes les grandes de la région.

LUCIEN GEORGE

identiliés comme étant « probablement des rebelles touareg ». L'ampleur des rafles opérées semblait, en fin de journée, démentir ces

assertions. A Arlit, ce sont a plusieurs » militants de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) et de l'Alliance pour la démocratie et le progrès (ANDP) qui, selon le correspondant de l'Agence nigérienne de presse, ont été arrêtés.

De même source, on indique que des combats ont éclaté à Tafadek, au nord-est d'Agadès, entre des éléments de l'armée et des rebelles du Front de libération de l'Alr et de l'Azawad (FLAA). Cette localité est située dans les montagnes de PATr, bastion du FLAA. Des négociations sont en principe en cours, depuis le début d'août; entre le gouverne-ment de transition et et le FLAA, en un lieu tenu secret. - (AFP.)

TOGO: «satisfaction» de la France à la suite de la prolongation de la période de transition. — Le gouvernement français a exprimé, vendredi 28 août, sa « satisfaction » à la suite de la prolongation de la période de transition au Togo. Cette décision permettra « l'organisation, dans les mois qui viennent, d'élections démocratiques dans un climat de paix civile», a déclaré la porte-parole du ministère des août). M. Jahboe, de nationalité affaires étrangères, M. Daniel Berlibérienne, travaillait pour le CICR nard. — (AFP.) Journee, dementir ces | nard. - (APP.)

depuis un an

a AFRIQUE DU SUD : plus de 6 000 victimes des violences politi-ques en deux ans. — 6 229 personnes, dans leur quasi-totalité des sonnes, dans leur quasi-totalité des Noirs, ont été tuées en deux ans (entre juillet 1990 et juin 1992), victimes des violences à caractère politique, a annoncé, vendredi 28 août, à Johannesburg, la Com-mission des droits de l'homme (HRC), un organisme très proche du Congres national africain (ANC). Selon cet organisme, les principaux responsables de ces meurtres sont les partisans du mouvement Inkatha, à dominante zoulou. - (AFP.)

o CONGO: investiture du nonreza président - Le nouveau chef de l'Etat, M. Pascal Lissouba, élu le 16 août, sera investi dans ses fonctions lundi 31 août, a-t-on appris vendredi, de source officielle à Brazzaville. |- (Reuter.)

LIBÉRIA : un employé du CICR à succombé à ses blessures. M. Solomon Jahboe, employé du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) & Monrovia, est mort, vendredi 28 août, des suites de ses blessures. Il avait été grièvement atteint, lors d'une fusillade contre son véhicule. à 40 kilomètres de la capitale (le Monde du 28 Marie mobilisation

The state of the s

A CONTRACT OF STATE O

The second secon

The state of the s

Commence and the control of the cont

The property was

No. 1. Banking Co.

Cours on Real

THURSE OF STREET

Harris 1

3. 1. 1. 1. 1. C.

22 - 12 - 15 15

The statement of the st

La normalisation entre Pékin et Séoul a porté un coup très dur au régime de Taïwan

Une conséquence annexe de la décrue de tension à laquelle on devrait assister dans insule coréenne à le suite de la récente normalisation diplomatique entre Pékin et Séoui (le Monde daté 23-24 août et du 25 août) est d'affaiblir notable-ment le régime de Taiwan. Ce développement explique vrai-semblablement la vigueur de la réaction de Taipeh à l'encontre de la Corée du Sud, dans me certaine mesure comparable à l'émoi provoqué, en son témps, dans l'île, par la normalisation sino-américaine de 1978.

PÉKIN

de notre correspondant

« La République de Corée (Sud) est le plus important allié de la République de Chine (Talvan) en Asie du Nord-Est», proclamait encore, dans sa dernière édition,

CORÉE DU SUD : à la tête du parti au pouvoir

M. Kim Young-sam remplace le président Roh Tae-woo

M. Kim Young-sam; candidat du Parti démocrate-libéral (PDL) à la présidence sud-coréenne, a été élu, vendredi 28 août, à la tête du parti gouvernemental. Il remplace le chef de l'Etat, M. Roh Tae-woo, dont le mandat présidentiel expire en février prochain et qui n'est pas rédigible. Ancien dirigeant de l'op-position rallié au régime, M. Kim a souligné qu'il était le premier chef du parti au pouvoir à ne pas être un ancien général. Il a également mis l'accent sur la nécessité de moraliser la vie politique: «Si je suis élu président, a-t-il déclaré, je m'attacherai à ce que tout citoyen soil fier d'être coréen (...). |>

Jeudi, le groupe industriel Sunkyong, dirigé par un membre de la famille de M. Rob, avait renoncé à un contrat de plusieurs milliards de dollars dans le domaine des télécommunications après que le président eut été accusé de népo-tisme. - (AFP, Reuter.)

l'annuaire officiel de Talpeh. Hormis les Etats-Unis qui avaient formalisé, en 1954, leur alliance lormalisé, en 1954, leur alliance avec Taiwan par un traité de défense mutuelle aujourd'hui cadue, la Corée du Sud avait été le seul pays à conclure avec l'île, en 1964, un traité d'amitié. Après la «défection» sud-coréenne, seule parmi les pays conséquents l'Afrique du Sud maintient encore tine ambassade à Taipeh; mais son compreser avec la Chine son commerce avec la Chine populaire conduira inéluctablement à l'établissement de reis-tions diplomatiques.

Les diplomates peuveut donc adresser un énergique coup de chapeau à leurs collègues chinois pour la manière magistrale dont ils ont relevé le défi de l'après-Tiananmen, quand la Chine s'était retrouvée, an lendemain de la répression du Printemps de Pékin, au ban des nations. Après un conp de pouce initial du Japon, la République populaire a renoué avec l'ensemble de la communauté mondiale. Les pays munauté mondiale. Les pays d'Asie qui hésitaient encore à ouvrir des ambassades – Singapour, l'Indonésie notamment pour, l'Indonésie notamment – ont apporté leur contribution à la réhabilitation de l'empire du Milien. Les quelques Etats du tiers-monde que Taipeh est par-venu à détourner, à coups de chè-ques, des embrassades continen-tales ne disposent d'aucune influence internationale.

Cependant, ce coup de chapeau devrait être modéré par les préoc-cupations de sécurité que fait peser sur la région l'isolement de Taïwan. Ainsi que le font remar-quer en permanence les autorités nationalistes, Pékin n'a pas renoncé solennellement à l'usage de la force pour réunifier la Chine en faisant disparaître de l'île le seul gouvernement démocratique-ment étu dont ait jamais pu béné-ficier une portion significative de la population chinoise.

> Espace vital und la chinoise ::

Certes, l'importance des liens Certes, l'importance des liens économiques se nousnt entre Tai-continuent, et, d'autre part, entre l'île et le monde indus-trialisé et démocratique, rend plus improbable que par le passé une offensive militaire pétinoise sur le bestion nationaliste. Cependant, le gouvernement communiste, qui a moutré par le passé qu'il placait sa moutré par le passé qu'il plaçait sa conception de la souveraineté audessus de toute autre considération, en particulier d'ordre exté-

tieur, manifeste beaucoup d'empressement à équiper ses forces armées d'engins modernes qui font peser une menace croissante sur

Dès lors, se pose à la commu-nauté internationale la question de savoir jusqu'où joue le mythe d' « une seule Chine» au nom duquel une hypothétique intervention armée du contineat à Talwan ou, plus simplement, son blocus par la marine communiste, serait consipus sampaement, son blocus par la marine communiste, serait consideré comme «une affaire purement chinoise». Si Taïwan n'existe pas de jure, son existence de facto fait qu'un éventuel regain de tension dans le détroit de Taïwan aurait des implications de sécurité pour de nombreux pays de la région,

La crise larvée des archipels de mer de Chine méridionale montre qu'en dépit de ses démentis, Pékin reste animé, en matière de rela-tions avec ses voisins immédiats, d'une philosophie à caractère sinon expansionniste, du moins largement calquée sur le modèle impé-rial d'antan qui distribuait les vassalités comme autant de marques d'honneur à ses royaumes tributaires. Un document confidentiel révélé récemment par la Far Eastern Economic Review de Hong-kong présentait même l'affaire des lles Spratleys comme une revendi-cation territoriale rendue nécessaire non seulement par l'Histoire, mais aussi par une sorie de théorie de l'espace vital, réminiscence de celle de l'Allemagne dons le passé.

Cette théorie n'est pas d'origine communiste. Elle existait déjà sous

CAMBODGE ::Le 100 000° réfu-

gié siété rapatrié. - Le cent mil-

qui organise ce rapatriement

30 mars dernier. Une cérémonie

d'accueil a été organisée sous la

présidence du prince Sihanouk et

de M. Yasushi Akashi, chef de

l'Autorité provisoire de l'ONU

(APRONUC). Il reste encore

250 000 réfugiés cambodaiens

dans les camps de Thaïlande.

elle veut que la pression démogra-phique chinoise, contenue par les régions allogènes d'Asie centrale, amène obligatoirement le pays à projeter son influence politique, culturelle et économique vers le Sud, et qu'il doive donc s'en donner les moyens militaires et straté-

Si cette théorie n'est pas officiellement invoquée dans la politique étrangère de Pékin pour le moment, elle peut renforcer les vues de dirigeants encore marqués par les humiliations subies par la Chine dans le passé et alimenter les querelles internes de factions politiques concurrentes cherchant à s'affirmer par le biais d'actions visant le monde extérieur. Le danger n'en est que plus grand dans un système politique où le pouvoir perd, comme c'est le cas actuellement, les leviers de contrôle qu'il détenait jadis sur l'ensemble du

Dans cette optique, la «question de Taïwan » risque, à l'avenir, d'être beaucoup plus qu'une « affaire intérieure chinoise » pour devenir la manifestation d'un problème affectant la sécurité régionale: la place qu'une Chine mal gouvernée, surpeuplée et surarmée se verrait occuper an cœur de

FRANCIS DERON

□ AFGHANISTAN : l'ambassadeur resse bioqué sur l'aéroport de lième réfugié cambodgien est ren-Kahoul. - L'ambassadeur russe en tré au pays, vendredi 28 août, a Afghanistan, M. Evgueni Ostroannoncé le Haut commissariat des venko, et soixante-sept membres Nations unles pour les réfugiés, du personnel de son ambassade, sont retenus depuis vendredi volontaire dans le cadre des 28 août sur l'aécoport de Kaboul accords de Paris. Les premiers à la suite de la destruction, par réfugiés avaient franchi la fronune roquette, d'un des trois tière khméro-thallandaise le avions qui devaient les évacuer. Ces bombardements ont fait voler en éclats la courte trêve à laquelle s'étaient engagés les belligérants, à l'appel du Pakistan. Ce dernier a décidé vendredi de fermer sa frontière aux réfugiés afghans fuyant les combats. - (AFP, Reu-

LOIN DES CAPITALES

Preah-Vihear, vestige d'un empire défunt

PREAH-VIHEAR (CAMBODGE)

de notre envoyé spécial

Le plaine du Cambodge septentrional s'étale à perte de vue au pied d'une falaise haute de sept cents mètres, La forêt qui le couvre est parfois dense. On dit que les Khmers rouges du cru, aujourd'hui placés sous la férule de Ta Mok, le «boucher» unijambiste, l'occupent en plusieurs endroits. Tel un nid d'aigle, le site du parc de Presh-Viheer est unique. Construits sur une ligne de crête, les temples de cet ensemble élevé au disême et onzième siècles dominent la région.

La chaîne des Dangrek sépare, de nos jours, le Thailende du Cambodge, male il fut un tamps – les ruines de Presh-Vihear en un temps – les ruines de Presh-Vinear en témoignent – où l'empire kinner s'étalait du sud lactien au delts vietnamien du Mékong et englobait le Siam criental. Le parc d'Angkor se situe, à voi d'oisseu, à plus de 100 kilomètres au sud-ouest, dans le plaine, non loin du agrand lecs, le Tonlé-Sap. Par temps clair, de Presh-Vinear, on peut apercevoir les monts kulen, à 65 kilomètres au sud, bestion des Kompondies de Rombondies de la contra de la co des Khmers rouges sur le route de Kompong-Thom, au cœur du Cambodge.

Du côté thallandeis de la frontière, le plan dressé à l'intention du visiteur est d'une conception équivoque. Le territoire thailandais figure en vert ; celul du Cambodge en bleu, avec pour label « Democratic Kampuchee », dénomination du régime des Khmers rouges ; et le parc de Presh-Viheer, l'un des fleurons de l'architecture khmère, en blanc. Pourtant, ce sont les soldats de l'Etat du Cambodge, le régime de Pinom-Penh, qui occupent les tem-ples cuverts, depuis le début de l'année, aux visiteurs à la suite de longues négociations avec les autorités thellendaises. Presh-Vihear - le « saint monastère » en khmer - n'est accessible, en effet, que du côté theliandals ments de la zone militaire theliandaise fronts-de la frontière où a'amorce, d'ailleurs, un lière. Le guerre s'est évanouie et personne ne

impressionnant escalier prolongé par una chaussée monumentale, longue de 750 mètres, qui mène au cour du complexe. S'inclinant, en 1962, devant un jugement de la Cour internationale de justice de La Haye, saisle per le prince Sihanouk, les Thatlandais avaient alors rétrocédé aux Cambodgiens Preah-Vihear, où ils s'étaient réinstallés pendant la seconde guerre mondiale.

Un peuple de bâtisseurs

A plusieurs reprises, les Khmers rouges ont fait de Presh-Vilhear une base. Des bunkers témoignent encore, dans les cours des temples, que la guerre est passée par là. Les abords sont toujours minés. Les troupes du général Lon Nol, qui occupaient Preah-Vihear



au début de la guerre, s'étaient repliées en Thallande en evril 1975, juste après le prise de Phnom-Penh par les Khmers rouges. Un petit détachement dépaché par Phnom-Penh y est instellé aujourd'hui.

Dans la journée, des soldats de Bangkok trainent autour des monuments, prêts à signaler aux visiteurs quel chemin prendre. Mais, le soir, ils regagnent leurs camonnements de la zone mattaire thailendaise fronts-

semble savoir su juste ce qui se passe dans la plaine khmère. Après plusieurs mois de négociations, Thallandais et Cambodgiens se sont entendus sur l'exploitation touristique

Certains frontons, sux ciselures très fines, demourent en très bon état. C'est en l'an 863 que le roi Jevavarman I avait entrepris l'édification de ce sanctuaire consacrá à Shiva, dieu hindouiste de la destruction et de la reproduction. Il est donc antérieur à Angkor-Vat, élevé au douzième siècle. Aucune restauration de Presh-Vihear n'a été entreprise depuis 1958, et l'on songe seulement, maintenant, à amorcer au moins des travaux de préservation. Plus de cinquante mille visiteurs ont fait le détour cette année. Thallandais et Cambodgiens se partagent équitablement de modiques droits d'entrée : en tout, 40 F pour un adulte et 10 F pour un enfant.

Pour parvenir sur place, on franchit une campagne theliandaise dont le développement s'est manifestement accéléré ces demières années. La province frontalière de Si Sa Ket se dote d'un bon réseau de routes secondaires et, dans des hameaux aux pagodes scintillantes, les antennes de télévision sont omniprésentes. Dans les rizières, les motoculteurs cohabitent désomnis avec les buffles, l'animal de labour. Les écoliers en uniforme se rendent de plus en plus souvent à l'école à

De ce côté-là des Dangrak, on se sent bian loin du Cambodge, l'un des pays les plus pauvres de la planète. Pourtant, un chapelet de sanctuaires et de monuments, dont cer-tains, comme le Phanom Rung ou le Phimai, restaurés, rappellent que les Khmers furent un peuple de bâtisseurs. On dit même que leurs empereurs y consacrèrent trop d'énergie pour

JEAN-CLAUDE POMONTI

ETATS-UNIS

M. Bush, les démocrates et le cyclone « Andrew »

de notre envoyé spécial

Même les catastrophes naturellas ont des conséquences politiques à moins de dix samaines de l'élection présidenrialle américaine. Les critiques de plus en plus acerbes entendues en Floride sur l'inaction de Washington face aux ravages provoqués par le passage du cyclone tropical « Andrew » ont amané M. George Bush à réagir.

Le président a dépêché 8 000 soldats fédéraux munis de cuisines roulantes dans le sud de la Floride, la région la plus éprouvée. Les premiers sont arrivés, vendredi 27 août à l'eube, quatre jours après la catastrophe. « Où donc est le cavalerie quand on en a besoin?», s'était exclamée, jeudi, M. Kate Hele, directrice des services de secours du comté de Dade, au sud de Miami,

M. Bush s'est défendu d'avoir tergiversé. Il a tenu une conférence de presse improvisée, vendredi, pour expliquer que l'intervention de l'armée fédérale ne lui avait été demandés que jeudi après-midi par la gou-verneur démocrate de Floride, M. Lawton Chiles, et qu'il y avait répondu aussi vite que possible. Il a annulé le weekpossible. A annual le west-end qu'il deveit passer dans sa résidence d'été de Kannebunk-port, ainsi qu'une visite électo-rale qu'il comptait effectuer, lundi et mardi, sur la côte ouest, afin de pouvoir surveiller les opérations de secours.

> Cuisines militeires

e Nous engagerons tous les moyens militaires fédéraux nécessaires pour aider les vic-M. Bush. Le président a souhaité que casse la polémique avec les dirigeants démocrates. «Je peux comprendre qu'on s'énerve, mais je voudrais qu'on arrête de jouer à ce jeu qui consiste à accuser l'autre»,

Le gouverneur Chiles, faisant allusion au manque de coordina-tion entre les divers échelons de responsabilité, avait affirmé qu'il fallait que «la main droite sache ce que fait la main gauches. Des avions gros-porteurs chargés de vivres, d'eau potable et de médicaments. venus de la basa de Fort Bregg, en Caroline-du-Nord, ont attenti tous les quarts d'heure vendredi à l'aéroport militaire de Homes-tead, près de Miami, et cet effort devrait se poursuivre dans les jours qui viennent.

L'arrivée la plus appréciée, dans l'immédiat, a été celle de vinot cuisines militaires roulantes, nombreux étant les habitants du comté de Dade qu n'ont pas pris do repas chaud depuis lundi.

Celles-ci peuvent servir au total 72 000 rapas par jour. La bilan de la catastrophe était vendredi de 23 morts, 250 000 sans-abri et 30 millierds de dollars (environ 150 milliards de francs) de dégâts. M. Bush avait été très critiqué pour son apparent manque d'intérêt après le passage du cyclone « Hugo », en Caroline-du-Nord et du Sud. en 1989, où il ne s'était rendu qu'une semaine après l'événement. La président est allé dès lundi en Floride et a également visité la Louisiane mercredi. Il est visiblement décidé à se montrer généreux envers les victimes d'« Andrew ». La Floride, qui vote généralement pour le candidet républicain lors de l'élection présidentielle, est un Etat qu'il ne peut pas se permattre de perdre la 3 novembre prochain,

DOMINIQUE DHOMBRES

□ ÉTATS-UNIS : un arcles sergent condamné pour esplon-nage. – M. Roderick Ramsay, ancien sergent de l'armée américaine, accusé d'avoir fait partie d'un des « plus vastes complots d'espionnage des Etats-Unis », a été condamné, vendredi 28 août, à trente-six ans de prison, a annoncé le FBI. Arrêté en 1990 cu Floride, M. Ramsay avait plaidé coupable pour la vente, en 1985, à la Hongrie et à la Tchécoslovaquie, de documents contenant des informations sur les plans de défense de l'armée américaine en Europe centrale et sur l'emploi des engins nucléaires tactiques des Etats-Unis et de l'OTAN. – (Reuter.)

CANADA: le sort de l'entente constitutionnelle

Le congrès du Parti libéral québécois sera décisif

MONTRÉAL

correspondence

Après deux jours et une nuit de discussions, les dirigeants politiques et amérindiens ont annoncé, vendredi 28 août, la fin de leurs laborisuses négociations sur la refonte de la Constitution canadienne et reconfirmé l'essentiel de leur « entente de principe » de la semaine précédente (le Monde du 28 août). Ils n'ont toutefois publié aucun texte sur les termes précis de cette entente, qui restent à négocier.

Pour ratifier le texte final, les dix premiers ministres provin-ciaux et le premier ministre fédé-ral, M. Brian Mulroney, envisarai, M. Brian Mulroney, envisa-gent un référendum national qui se tiendrait le même jour dans toutes les provinces, probable-ment le 26 octobre, date à laquelle le Québec devait organi-ser sa propre consultation sur la souveraineté de la province. Ils ont laissé en suspens le délicat problème du libellé de la ques-tion pour laisser passer le tion, pour laisser passer le congrès du Parti libéral du Qué-bec (PLQ, au pouvoir), samedi 29 et dimanche 30 août. Cette réunion s'annonce so aout. Cette réunion s'annonce houleuse : les auteurs du programme et les jeunes du PLQ ont manifesté leur opposition à cette entente, qu'ils jugent insuffisante pour le Québec, en particulier au chapitre des pouvoirs récupérés.

cale (du type : pour l'entente ou pour le départ du Québec de la fédération). « Il doit venir un moment où les Québécois doivent dire oui ou non une fois pour toutes au Canada», a déclaré le premier ministre de Terre-Neuve, M. Clyde Wells.

Mais la modération semblait prévaloir vendredi, M. Bourassa affirmant que « nous sommes tous d'avis que la question doit être assez simple», du genre : «acceptez-vous oui ou non les offres qui sont faites au Qué-bec? » Opposé à la souveraineté, il a rappelé que le programme du PLQ prévoit qu'en l'absence d'offres valables, « il faut envisa-ger une sorte de confédération » préservant une intégration écono-mique. Scénario qu'il cherchera à éviter ce week-end en convainquant ses militants que l'entente obtenue est « très acceptable pour les Canadiens et pour les Québécois ».

CATHERINE LECONTE

D BRESIL : l'éponse du président Collor va être inculpée de détourne-ment de foeds. - Mª Rosane Colréunion s'annonce houleuse : les auteurs du programme et les jeunes du PLQ ont manifesté leur opposition à cette entente, qu'ils jugent insuffisante pour le Québec, en particulier au chapitre des pouvoirs récupérés.

La stratégie fédérale dépendra donc de la capacité du premier ministre québécois, M. Robert Bourassa, à discipliner ses militants. M. Mulroney et plusieurs premiers ministres angiophones avaient laissé entendre qu'ils souhaitaient poser au Québec une question référendaire radisouhaitaient poser au Québec une question référendaire radi-

M. Delors invite les Verts à se comporter en «responsables» et non en «militants»

SAINT-NAZAIRE

de notre envoyé spécial

« Vive Rocard!» A l'entrée de l'amphi D. vendredi 28 août, sur le site d'Oceanis qui abrite l'antenne universitaire de Saint-Nazaire, ce militant ne s'y est pas trompé. Il fallait bien détendre l'atmosphère. En décidant d'accueillir le président de la Commission des Communautés européennes, le collège exécutif des Verts n'entendait pas seulement réussir un joli coup médiatique à la clôture des Journées d'été du mouvement. Il savait aussi qu'il prenaît le risque d'un gros cha-hut, et M. Antoine Waechter, rouge de confusion, à la tribune, invitait déjà ses amis à faire preuve de respect devant « une personnalité de cette

En quelques minutes pourtant, le président présidentiable aut se ménapresident presidentable ant se inclus-ger sa soirée, et son propre avenir politique. « Je respecte toutes les opi-nions, celles de MM. de Villiers, Séguin, Pasqua, affirma d'emblée

Une enquête CSA, publiée par

le Parisien du samedi 29 août et effectuée du 24 au 26 août auprès de

huit cent quatre personnes, confirme

la progression du «non»: elle

de vote en faveur du «non» contre

47 % pour le «oui». La même étude réalisée pour le même journal plaçait le «oui» à 69 % le 3 juin et à 54 %

au début du mois de juillet. Cette

nouvelle enquête confirme aussi que

la part des abstentions, votes blancs ou nuls reste élevée (40 %) et que les

motivations de vote ne sont pas les mêmes chez les partisans du «oui»

et ceux du «non». Le sonci de l'ave-

nir de l'économie française est, de

loin, la première raison qui pousse à voter «oui» (89 %). Sanctionner le

ore en effet 53 % d'intentions

M. Delors. Ah! je vois que ce cousi-nage ne vous plait pas.» Les quelques militants des Verts qui, dans l'après-midi, avaient étudié les moyens de saboter la réunion allaient devoir attendre sagement la fin de l'exposé de l'invité et celle du défilé de plus de quarante intervenants. Au premier rang, un autre ancien syndicaliste, M. Didier Anger, porte-parole des Verts, était aux anges, et M. Wac-chter, enfin soulagé, applaudissait dis-

Pendant deux heures et demie, devant quelque cinq cents militants, tout aussi pro-européens qu'anti-Maastricht, M. Delors utilisa ainsi toutes les armes de la séduction, de la provocation, du paternalisme et du copi-nage pour tenter de convaincre « un mouvement en train de se faire». Séduction : « Vous détenez une par-celle de l'avenir de la France. Réfléchissez bien, je vous fais confiance. Pour moi, ce qui compte, c'est l'utopie démocratique.» Provocation : « Vous n'êtes plus là pour lancer des bo

gouvernement est la première moti-vation du «non» (74 %). Le «oui» reste largement majoritaire chez les jeunes (dix-huit - vingt-quatre ans) : 60 %. Il est à stricte égalité avec le «non» dans la catégorie trente-cinq-

Dans toutes les autres tranches

d'âge, le «non» l'emporte. Du point

de vue des préférences partisanes, le «nous» demeure très majoritaire chez les électeurs du PS et du MRG (75 %), de l'UDF (65 %) et de Génération Ecologie (63 %). L'électorat des Verts est coupé en deux : 50-50. Les électeurs du RPR restent des verts le grant (75 %) desponéres de la coupé de deux : 50-50.

sés pour le «non» (75 %), devancés

cependant par l'électorat communiste (87 % pour le «non») et par celui du

Front national (93 %).

quarante-neuf ans.

Selon un sondage CSA ! le Parisien

Le «non» a encore progressé

préparer à changer les choses, chers comandes.» Changer, par exemple, co système selon lequel « les Français n'ont plus de roi, mais ils ont une

Un mot fait sursauter la salle « compétition ». Le président le reprend au rebond, pour mettre les rieurs de son côté. « Oui, la compétition existe aussi entre vous. Je lis les articles de journaux.» Le report sine die de l'aécotaxe» sur les rejets de gaz toxiques dans l'atmosphère provoque, dans ce public, comme une sorte de haut-le-creur, et voilà l'ancien ministre de l'économie et des finances qui se de l'economie et des mances qui se prépare, à bon compte, une ovation : «Si vous avez un lapin dans votre chapeau, dites-le moi et je me retire pour vous. Si vous êtes plus efficaces que moi, je prends ma retraite, je vote pour vous et, à soixante-sept berges, je tourne la ronéo pour vous.»

Supplique

Visiblement, Jacques Delors Visiblement, Jacques Delors s'amuse à jouer «les papys de l'Europe» devant un mouvement jeune qu'il assimile volontiers, pour parfaire sa démonstration, à un mouvement composé de jeunes, « Dans la vie, dit-il, il ne suffit pas d'être bien entre soi, il faut se demander en quoi on a été utile. Vous n'êtes plus des militants écologistes, vous êtes des responsables politiques. Vous ne devez pas faire comme moi, à vinet ans, quand le comme moi, à vingt ans, quand je tournais en rond dans ma chambre, en me disant que j'avais raison et que le monde avait tort. Car j'étais insuile.»

« Maastricht n'est pas suffisant », a encore concédé M. Delors dévant les Verts, et, comme eux, il n'aime pas le «système de croissance productiviste». Mais il connaît les «avancées indiscutables » de la construction européenne. Sans illusion sur la décision finale que le mouvement écologiste devait être ameré à prendre, après son passage à Saint-Nazaire, le président de la Com-mission a conclu son ultime tentative de persussion par cette supplique : «Je vous en prie, élevez la bataille au niveau où vous pouvez la gagner.»

JEAN-LOUIS SAUX

Le discours des adversaires de Maastricht «n'a pas sa place dans une démocratie évoluée»

affirme le président de la Commission européenne

de notre envoyé spécial

avec l'histoire lors de la prochaine élection présidentielle, les rocardiens élection présidentielle, les rocardiens ne croient pas pour autant que la route qui s'ouvre devant eux soit sans obstacle. Les deux invités qu'ils ont reçus vendredi 28 août à Quimper, où ils sont réunis pour leurs journées d'été, représenteut deux obstacles possibles: M. Jacques Delois, parce qu'il est un éventuel autre candidat à la succession de M. François Mitterrand; M. Laureat Fabius, premier secrétaire du PS, parce qu'il n'est pas considéré par les amis de l'ancien premier ministre comme un allié à toute épearve.

Engagés depuis la veille dans une démarche de réaffirmation de leur démarche de réstimmation de leur identité – résumée par la formule «la politique autrement», – les rocardiens ont été mis à l'aise par M. Delors. Pour le président de la Commission européenne, il existe bien, en effet, une communauté d'idées entre M. Michel Rocard et hi-même, membres de cette « deuxième gauche» qui, depuis la fin des amées 50. », entreoris de chauser la années 50, n entrepris de changer la politique. L'un des compagnons de M. Rocard, M. Claude Evin, ancien ministre de la santé, avait expliqué la veille que l'opposition entre les « deux culturer» de la gauche était périmée, mais la remise en service de cette démarcation par M. Delors s'est révélée précieuse. Elle signifie, en effet, que les deux champions de cette vision de la politique ne devraient pes s'affronter, non seulement devant les électeurs, mais même devant les socialistes, qui, lors-que le moment de désigner leur can-didat sera venn, n'auront pas à choi-sir : le moins bien placé des deux s'effacera devant l'autre,

D'ici là, la «concurrence», comme l'a dit M. Rocard, va jouer entre les deux hommes que lie eune compli-

cité assez considérable». Encore sous le coup de son entrée en lice man-quée au congrès socialiste de Bor-deaux, en juillet dernier, le président de la Communauté européenne a tenn à montrer à ses hôtes qu'il ne manque pas de ressort. La campagne pour le référendam du 20 septembre mi offre un terrain tout trouvé pour affirmer à la fois sa dimension européeune et le rôle qu'il peut jouer sur la scène politique française.

Aussi s'en est-il tenu pour l'essentiel, à ce sujet, en prenant, d'abord la
défense de Mª Elisabeth Guigou,
ministre délégué aux affaires européennes, à laquelle M. Lionel Jospin
avait reproché la veille, devant le
même auditoire, le tou de certaines
de ses interventions. «Que neux qui
la critiquent se placent au niveau de
ses arguments h», a lancé M. Delors,
sans mettre en cause explicitement sans mettre en cause explicite sans metire en cause explicitement M. Jospin, derrière lequel il s'était rangé, il y a deux ans, au cougrès de Rennes. Me Guigou, qui était présente, n'a pas pris la parole et s'est refusée, en marge de la réunion, à toute « polémique » avec l'ancien ministre de l'éducation nationale. Pour le président de la Commission européenne, la réplique à M. Jospin était aussi une façon de s'inscrire en faux contre le respect que l'ancien ministre avait réclansé pour les arguments de ceux qui critiquent le traité de Maastricht.

« Mauyais bergers »

Ce traité est «imparfalt». a concèdé M. Delors, mais ceux qui concèdé M. Delors, mais ceux qui préconisent le «non» font courir à la France le risque du «déclir». Ce sont de «mauvais bergers», qui «font peur aux Français». «Quelle étrange coalition!» a-t-il ironisé en citant MM. Georges Marchais, Jean-Marie Le Pen, Philippe Séguin, Philippe de Villiers, «et nême, a-t-il ajouté, nobe ami Chevènement». A l'adresse de

tous ceux-là, il a affirmé : « Ou vous changez de discours, ou vous aban-donnez la politique! Il n'y a pas place pour un tel comportement dans une démocratie évoluée.» Visant M. Jean-Pierre Chevémennent, partisan d'une Pierre Chevement, partisan d'une « autre politique » économique, il a ironisé sur « ceux qui croient que, les portes et les fenètres fermées, en fai-sant de la gymnasique par correspon-dance, on gagnera les Jeux olympi-ques dans huit ans ».

Avant d'arriver à Ouimper, vendredi en fin de journée, M. Fabius avait lu les journaux rendant compte de la critique du mitterrandisme qui s'y était pratiquée la veille. Aussi le premier secrétaire du PS a-t-il gardé ses distances vis-à-vis de ces hôtes assez inhabituels pour ini. Il les a mis en garde contre «deux risques», ochi de «l'autosatisfaction» et celui de «l'autoflagellation, avec une variante - que rous n'avez pas pratiquée, a-i-il ajouré - qui en l'altèro-flagellation». Evoquant les onze années de présence de la gauche an pouvoir, il a observé: «Nous avons aussi rimssi pas mai de choses, sans drame. (...) Il faut avoir tout cela en tête lorsqu'on exaié de voir jusqu'à quel point il faut gouverner autrement, (...) si nous voulons, dans le futur, gouverner mieux ou encore mieux.»

M. Fabius a traité le sujet poliment à la manière d'une question de cours et en restant bien loin de ce que ses auditeurs avaient en tête. Premièrement, «l'Internationalisa-tion»; deuxièmement, «la démocrati-sation»; troisièmement, «la responsabilisation ». Toujours bien élevé, il a ajoute, quand même : «C'est parce que Michel Rocard a bien compris les progrès qu'il nous reste à accomplir que je suis heureux d'être avec vous ce soir», avant d'inviter ses hôtes à investir leur énergie novatrice dans la campagne... pour le référendum.

PATRICK JARREAU

(Publicité)



Président du CREDIT LYONNAIS: "Il n'y a pas lieu pour les entrep ctives de l'Europe



ENTREPRISES ET PARTENAIRES: stir dans les PME français



Président de ELF AQUITAINE:



L'EUROPE, ON N'A PAS EAIT TOUT ÇA POUR RIEN.

CEUX QUI CREENT NOTRE AVENIR LE SAVENT.



Président de LAFARGE COPPEE. "Le choix est simplé : construire l'Europe pour tre un acteur de poids sur la scène mondiale o



Présidem de USINOR SACILOR: Poursuivre la construction de l'Europe plus stable et mieux organisé pour leur permeure de mieux travailler face à leurs



31, rue de Tournon, 75006 Paris Tél: (1) 46 34 13 27

Lambare (17); SauCaropéenno Lambare (17); SauCaropéenno Lambare (18); SauCaropéenno Lambar

L'UNION EUROPÉENNE,
OUI
AL'EUROPE.

Parce que l'Europe est autant l'affaire des citoyens que celle des gouvernements et des responsables politiques, nous, personnalités indépendantes, nous engageons résolument en faveur de l'Union européenne,

Pour poursuivre au-delà de la guerre froide l'œuvre de construction européenne engagée depuis plus de quarante ans, œuvre fructueuse à laquelle la France a toujours contribué,

Lour une coopération plus étroite en matière de politique extérieure, de défense et de sécurité intérieure, dans un continent en quête de stabilité.

Pour que l'Europe se donne les moyens de devenir une véritable puissance monétaire, industrielle et commerciale dans la compétition internationale.

Pour traiter à l'échelle appropriée les problèmes majeurs dont l'ampleur dépasse les cadres nationaux : croissance, emploi, environnement, sécurité, aménagement du territoire,

Pour répondre au devoir de solidarité,

Pour l'affirmation d'un modèle social européen,

Pour que la France, comme chaque État membre, exerce l'influence qu'elle ne peut plus espérer en agissant seule et en reçoive les bienfaits.

taurice AGULHON, professeur au Collège de France – Jacques ALMIRA, écrivain – Edmond ALPHANDERY, président de la CNP – ichard AUSTERLITZ, proviseur du Lycée Colbert de Tourcoing – Jean BAUBEROT, directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes – Jean-lichel BRANCHE, avocat au barreau de Paris – Roland BRUYERE, administrateur – Stéphane BUGAT, éditeur – Ange CASTA, réalisateur – dmonde CHARLES-ROUX, écrivain – Patrice CHERY, étudiant – Jérôme CLEMENT, président de La Sept – Laurent COHEN-TANUGI, iocat international – Christiane COLLANGE, écrivain – Daniel COUTANCEAU, chef d'entreprise – Michel CROCIER, sociologue – Jacques FAYETTE, professeur à l'Université Lyon III – Michel GILLET, médecin – Antoine GUICHARD, président de Casino France – Jean-lies HABÉRER, PDG du Crédit Lyonnais – Emmanuel HEPP, gérant de sociétés – M. & Mme Stéphane HESSEL, ambassadeur de France – principue JAMET, président de la Bibliothèque de France – Parick JAQU'ET, directeur de la MIC Jean Vilar – Bruno LANG, consultant – Jean-larie LEHN, professeur au Collège de France – Jean Pierre LESCOP, fondé de pouvoirs au Crédit Lyonnais – Edmond MAIRE, ésident de VVF – Claude MARTI, président d'honneur de la FNP – Albert MEMMI, professeur à l'Université Paris X Nanterre – Francis MER, DG d'Usinór Sacilor – Luc MONTAGNIER, directeur de recherche CNRS – Roland MORENO, inventeur – Jean-claude PETIT, PDG 4 Maléshérbes, publications – Jean-Louis PETRIAT, PDG de la GMF – Jean PEYRELEVADE, PDG de l'UAP – Frédéric POTTECHER, irradiste – Antoine RIBOUD, PDG de BSN – Etienne ROTH, professeur honoraire au Conservatoire National des Arts et Métiers – Léon CHWARTZENBERG, professeur – Yves SIMON, écrivain-compositeur – Daniel SOULEZ LARIVIERE, avocat à la Cour – René THOMAS, DG de la BNP – Alain TOURAINE, sociologue.

OUİ

COMITÉ CIVIL POUR LE « OUI A L'EUROPE » 9 avenue Hoche – 75008 PARIS

esse et la suggèrent corps. « Je ntaisie, nu e quelque

son encore sison plus r cent rais'exercent dimension . L'exposila Terre n : état des vait assuindécent sa vantes res vantes de départ

ice à cette ces et de me paraît e époque, tibles. Soit mme si de scapable et telle négament un s' les réfèrez et l'art an. Maner ofution de 'ici le seul

une attité – témoiia culture
disséminanême éciaêne). pour
ine. C'est
résolu à
être comndent d'une sorte
invariable.

stification
core suffie veux est
du thème.
elitons est
rème, avec
tout cohéint ensuite
d'elles est
du tout,
oigne de la
rè. Je veux
è l'ensure

E DAGEN

si office de ont les pre-

errogations iment, dits a deuxième Ils s'impo pement de fusion des ques sur le s des nomexploration les Anglais, ar des phole la fin du du XX, et l'actualité : nuer à la

A. S mbre, au sau.

exposition é départe de Seine pages

r par l'inin-Baptiste es travailpoèles de mille huit in du diximpte plus ents habi-

i la suite ous avons au studio de Moor, par les stuinteur flarsteen (Le





La campagne pour le référendum du 20 septembre

M. Le Pen demande aux Français de «signifier son congé» à M. Mitterrand

de notre envoyé spécial

L'université d'été du Front national s'est achevée vendredi soir 28 août à La Baule sur un long discours de M. Jean-Marie Le Pen. Devant sept cents personnes, le président de ce parti a consacré son intervention à « la bataille décisive de Maastricht » en se félici-lant de la publication des derniers sondages qui donnent la majorité au «non» pour le référendum du 20 septembre. M. Le Pen s'est livré à un plaidoyer en faveur de la patrie, laissant transparaître son hostilité à toute forme de construction européenne. «On a accepté l'idée qu'il fallait faire l'Europe, a-t-il dit. Moi je suis beaucoup plus circonspect en ce qui touche le fond de l'affaire elle-même. Il est faux de dire que la construction de l'Europe à travers le traité de Maastricht est la garantie de la paix et la certitude de la prospérité.

Prenant comme exemple l'effondrement ou l'éclatement des différents pays de l'ancien bloc commu-niste, M. Le Pen a souligné que la réussite du Japon, de la Corès ou de Taïwan ne doit rien à un « Maastricht astatique ». Opposé au libéralisme et à ce qu'il appelle le

Signal

d'alarme

l'hebdomadaire Minute-la

France, M. Serge de Beketch a reproché, mardi, à La Baule,

aux militants mais aussi aux

« dirigeants at principaux

cadres du Front national» de

na pas s'abonner à la presse

d'extrême droite qui, selon lui,

est en train de mourir de ce

S'expriment dans le cedre de

l'université d'été du perti lepé-

niste, M. de Seketch a jugé

« scandaleux » ca comporte-

sent, quotidien officieux du

Front national. M. Bernard

Antony, membre du bureau

politique, a affirmé « souscrire

Auparavant, M. Antony s'en

journalistes. « La présence de

totalement» à ces propos.

Directeur de la rédaction de

de l'extrême droite a dénoncé de l'extrême droite a dénoncé e lous les nantis, tous les faux-factu-riers, tous les présidents-directeurs généraux des multinationales, tous les présidents-directeurs généraux des sociétés nationalisées [qui], à quelques exceptions près, vont défi-ler sur nos écrans et au micro pour nous vanter Maastricht. Ils y seront-accompagnies par les nombreux pen-seurs du show-biz, sans parler des footballeurs professionnels et de quelques vedettes du même acabit ».

Réquisitoire sans appel

M. Le Pen a dressé un réquisitoire sans appel des activités du parti au pouvoir, en soulignant que les Français risquent « de perdre jusqu'à l'espoir que ça change après le traité de Maastricht ». « Nous n'avons pas le droit de disposer de la souveraineté nationale au détriment des générations futures», a conclu M. Le Pen en invitant ses militants à faire franchir au «non», lors du référendum du 20 septembre, «la barre des 55 % pour signifier son congé à François Mitterrand et à sa clique d'euro-

OLIVIER BIFFAUD

Un révisionniste studieux

A La Trinité-sur-Mer (Morbihan), il fut, le 22 août au soir. un auditeur attentif du discours de rentrée de M. Jean-Marie Le Pen. A La Baule (Loire-Atlantique), il a été un sétudiant » modèle. Directeur de la Revue d'histoire révisionniste et autour d'une thèse niant l'existence des chambres à gaz homicides pendant la deuxième guerre mondiale, M. Henri Roques a participé à l'université d'été du Front national. Accompagnant son épouse conseiller municipal du parti d'extrême droite dans une commune des Hauts-de-Seine, - M. Henri Roques confiait, dans la dernier numéro de l'hebdomadaire Politis, pour s'en réjouir, que « le révisionnisme progresse au sein du

certains titulaires de cartes de Front national ». presse dans certains lieux que nous accupans parce que nous On indique, dans l'entourage de la direction, que M. Roques payons avec nos cotisations d'adhérents et qui sont invités n'est pas membre du FN. Penaux frais de la princesse pour nous cracher au visage est un dant tout l'été, la presse lepéniste a diffusé, dans ses scandale», avait-il dit. Les jourcolonnes, de la propagande nalistes présents à cette «uni-versité » ont précisé qu'ils précisant que l'université d'élé étaient venus à La Baule par de La Baule était « réservée » aux cadres et aux adhérents du leurs propres moyens et se

POINT DE VUE

Réponses aux fantasmes

ANS la chronique de la cam-pagne de Maastricht, l'accu-nulation des critiques pour-rait faire croire à un observateur peu attentif que ce traîté est décidément bien mal ficelé et finalement dange-

Je pense qu'il n'en est rien et je voudrais le montrer, en commençant par faire le tri dens cet amas de

Il y a d'abord celles qui ne reposent sur aucun fondernent et qui se réduisent à des affirmations fausses : Masstricht renforcerait la bureaucratia, Maastricht ce serait la fin de l'agriculture, ce serait à terme le vote des immigrés, ou encore « le renoncement total de l'Etat à se gouverner et à s'administrer... ».

Il y a aussi les formules choc : Asastricht, c'est « l'Europe des milliardaires, des banquiers, des pol-iueurs, des marchands de drogue et de canon ». C'est « un danger pour la bonne entente des peuples ». La betaille pour le «non» serait « décisive dens la guerre permanente que mènent les puissances obscures et les labbies contre les nations ». Rien de moins...

On le voit, le bêtisier de la démagogie va s'allonger. Parmi les imprécations, certaines

dangereux et nécessitent de fermes mises au point. Tel est le cas de le prétendue aggravation de l'insécurité en Europe à laquelle conduirait Masetricht. Il est quand même extraordi-naire qu'un progrès soit présenté comme une régression ! Serione-nous assez fous ou inconscients pour engager la France dans une démarche qui accroftrait le crime, la délinquance, le trafic de drogue, l'immigration clandestine?

La réalité est que le traité de Massiricht institutionnalies la coopé-ration entre les Douze dans les domaines essemiels de la sécurité. Il permet de porter les moyens au niveau des caractéristiques nouvelles

Le contrôle des étrangers à l'entrée du territoire communautaire sara renforcé, en évitant que d'éventuelles dispositions disperates entre les Etats puissent être exploitées. A cet effet, des outils importants seront créés, comma le système d'information Schengen, opérationnel dès le 1- janvier 1983. Il comptere trois fichiera uniques - personnes indésirables, personnes recherchées, objets voiés - qui seront consulta-bles en temps réel depuis n'imports quel poste-frontière.

Le nombre de personnes à contrôler systématiquement aux frontières diminuent (d'anviron 60 %), les mayens de contrôle seront donc renforcés, ce qui est le gage d'une plus grande efficacité. Cette évolution s'accompagnera d'une harmonisation commune

ne perdra pas pour eutant, je le réaf-firme solemnellement, se marge d'ap-préciation en ces de risque de trou-ble à l'ordre public ou de manace pour la sécurité intérieure (1). Cela signifie que notre paya pourra refuser l'entrée de son territoire à un étranger, même muni de visa, s'il lui paraît indésirable.

Chacun salt que la grande crimi-nalité ne s'embarrasse guère des frontières : terrorisme, trafic de droque ou d'objets d'art et de voitures, délinquance financière, sont des phéedeptée se situe évidemment su níveau européen.

La système de Schangen permet déjà la mise en place de fichiers communs. Le traité de Maastricht permettra d'aller au-delà, avec la créstion de l'office européen de coopération policière, Europol. Dès le 1- septembre, une équipe de pro-jet commencera à travaller à Strasbourg pour qu'Europol fonctionne au début de 1993. Europol coordonnera les informations et les renseignements concernant le trafic des stupéfiants et le blanchiment des capitator. Il apportera une assistance suo policiara des Douze en matière de renseignement et de coordination des enquêtes sur la drogue. Ce sys-tème favorisera l'action des officiers de liaison, embryon d'une police

Les ministres de l'intérieur et de la pice des Douze ont décidé de se réunir courant septembre pour mettre au point des méthodes plus efficaces de lutte contre les phéno-mènes mafieux en Europe. Ce sers l'occasion d'examiner comment une meilleure coordination des afforts, voire un travail en commun, permet tra de détecter plus rapidement les activités et de les combattre.

Indiscutablement, toutes ces mesures crésront un climat nouveau et développeront une pratique nou-velle de coopération systématique entre les polices européennes. La lutte contre la criminalité et la délinquance s'en trouvers renforcée. astricht représente donc un sécurité pour la France et les Fran-

Une coalition pas si hétéroclite...

Dans leur dénonciation du traité de Meastricht, les opposents s'attaquent souvent en fait à la construction européenne... même s'ils n'osent pes le dire.

Its savent blen que Maastricht n'est qu'une étape de cette construction, et qu'une non-ratifica-tion du traité per la France bloquerait le processus engagé depuis un dami-siècle. Una telle attitude ne doit pas surprendre, venant d'intégristes de diverses origines et de nostalg-ques des régimes autoritaires : ils n'ignorant pas qu'ils sont largement minoritaires en Europe et n'ont dáveloppement. Leur coelition n'est finalement pes ausai hétéroclite qu'on le dit, car ils ont un dénominateur commun : le refus de prendre ls mesure des défis de l'avenir et d'y apporter des réponses sérieuses. Certains d'entre eux - et je crois qu'ils sont sincères - disent souhsiter cune autre Europa»; mais c'est en fait d'une autre France qu'ils rêvent, et d'une autre époque, où les rapports de force dans la monde n'étaient pas ce qu'ils sont eujour-d'hui. Ils me font penser à ces adultes nostelgiques d'une enfance lointaine, et donc haureuse, dont ils ne se résignent pas à accepter qu'ils ne la reverront plus.

Parfois, la mystification est poussée à l'extrême et l'on veut nous faire croire qu'être pour l'Europe doit Soyons sérieux et constatons que la construction européenne le va pas commencer avec Maastricht, gur enrichit et prolonge une démarche ancessits out acceptes of sonneut des tons les Bonneuseus tranches enricuir er hunglise aus beningen

Depuis plus de quarants ans (2), les responsables politiques euro-péens de tous horizons ent entrepeens de patience et continuité une ceuvre unique dans l'inistant du monde : celle qui consiste à abolir les frontières entre plusieurs pays, à instaurer une citoyenneté porimune, à affirmer une identité eur la scène a ammer une transme sur a scales internationale, et cela saus porter atteinte à la spécificité des différents; pauples et de leurs model d'organisation. Jameis des États acuveraine n'ont ainsi rassemblé leuis efforts, hors de la contrainte de la guerre, pour réaliser une telle construction politique ayant comme but la petx. la prospérité et la solidarité.

la prosperità et la sociaria.
L'Union européanne surit-elle les moyens nécessaires pour streindre ces fousbles objectifs? En lien, c'est justament l'objet du traité de Mass-tricht que de las préciser. Encore faut-il le lire. Même s'il s'agit d'unions professes de l'agrecologies de la company de texte juridique parfois un pau com-plexe (3), il est aisé de comprendre quels sont les nouveaux putits que va se donner l'Europe pour passer à le nouvelle étape : création d'une citoyenneté européenne, établique ment d'une union, économique et monétaire avec la mise en place d'une monnaie unique et stable accroissement du contrôle axercé per le Parlement europées, possibl-ité d'actions communes et matière de politique étrangère et de défense, coopération dans le domaine de la iustice et de la police.

Et bien entendu, contrairament à cortaines fables, tout cela se fera en assurant à chaque pays la protection de ce qui fait son originalité et ses traditions. Aucune initiative na sera prise dans le cadre communeutai si una action nationale pennet d'adi plus efficacement e un invention de saubsidisrité», inscrit explicitement dans le

Donner un souffie. à l'Europe

On entend dare sussi que l'Europe manquerait de souffie, qu'elle ne ferait pas rêver.

Je me méfie de la thémitique du rêve en politique, qui couvre blen des manipulations et cause tant de désilusions. Parlons plutôt d'enthouslasme. C'est vrai qu'il y a la un besoin auquel I faut répondre.

Cele sera d'autant plus sisé que. les Européens auront le sentiment fort d'apparteir à une colectivité de vie, c'est-à-dire de parager des valeurs, une culture, des intérêts économiques communs, la participation aux mêmes combas parmet-tra de cimenter cette nouvelle citoyenneté. Cela n'est en rien citoyenneté. Ceta n'est en revi contradictoire avec une gestion des affaires su plus près des spécificités de chaque pouple. C'est d'alleurs se qui se fait déjà au sein de nombreus pays (fédéralisme en Allemagne, décentralisation en France).

Les Européens doivent aussi se sentir partie prenente aux instances politiques de l'union. Cela sera possible grâce à l'évolution du rôle du Parlement européen de Strasbourg. qui disposera désormais d'un pou-voir de codécision et d'use capacité plus vaste de contrôle di fonctionnement de la Commission de Bruxelles. Las instances eliropéennes doivent enfin prendre des décisions marquantes et fagierment campré-hensibles par l'opinibn publique dans de grands domaines tels que la politique industrielle, la protection de environnement, les relations inter

Toutes ces avancées, le trainé de Masstricht ve les permetire. Il don-nera à l'Europe ce souffle, ce supdément d'âme que les jeunes attendent et espèrent, car le sement bien que c'est la seule manière d'éviter de façon durable le rétour de la guerre. Ces massacres à nos portes, le défertement de haines ressortés de l'Histoire, tout dans l'actualité nous montre que de visus conflits peuvent ressurgir... même en Europe.

(1) Article 100 C5 du thire. (2) La creation de la Cella Communauté européenne de charbés et de l'acier) date d'avril 1951.

(3) On peut consulter la très simple brochure l'ire le traité de Massiricht, disponible dans toutes les maries. Paul Quilès est ministre de l'intérieur et de la sécurité publique.

PRESSE

C'est tous les lundis à 19 heures

Lundi 31 août: Jacques DELORS

(Publicité)

Nicola SIRKIS, groupe Indochine :

logeaient à leurs frais.

Surya BONALY, championne d'Europe de patinage artistique :

L'Europe :

C'esture por pie qui

Bi oui! oui! oui! oui! de glace ...

de glace ...

Franck DAVID, médaille d'or en planche à voile à Barcelone : Kannel CHOUAREF, champion de France et d'Europe,

est une vague qu'il fant surfer... > Si ma Bope est Française, Premiers à nous rejoindre:

mon pundi set European. X. BEAUVOIS, cinéaste, S. BONALY, championne d'Europe de patinage actistique, K. CHOUAREF, nº 1 mondial BF, F. DAVID, médaille d'or à Barcelone, HMF, rap, L JARRY, éctivain, D. KAPLAN, créateur d'entreprise, B. MAGIMEL, "Monto" dans "La vie est un long fleuve tranquille", J-F MARCHANDISE, éditeur, J-P MASDOUA, champion de France 92 de BF, P. ORSATELLI, porte-parole de Jennes pour l'Europe, C. RALITE, ingénieur, N. SIRKIS, Indochine, SYDNEY, animateur, TONTON DAVID, musicien, R. ZAMBAUX, lycéen, LES ZULUBERLUS, ragga mustin, AD 89. Comité des Jeunes de la Rue, Etape, Espace Démocratique Européen, Espécance et Jeunesse, Intermed Assistance, l'Envol 7, Sport Insertion Jeunes, U.E.J.F., Trempolino...

20 septembre. Les jeunes ont leur mot à dire :

Notre génération a eu cette chance : l'Europe.

Et pour nous, c'est naturel.

D'accord, ça ne résout pas tout, mais c'est mieux à vivre. Nous pouvons y inscrire nos rêves, nos projets, nos amitiés, nos amours.

Et nous voulons que ça continue. Il ne faut pas que d'autres décident à notre place et cassent notre avenir.

Merci de nous retourner avec votre signature quelques mots manuscrits sur ce que l'Europe évoque ou représente pour sous,

LES JEUNES POUR L'EUROPE 14 rue Abel 75012 PARIS - Tél: (1) 40 19 02 02 Fax: (1) 43 44 80 00

Comite National Pour Le OUI

Présidente: Hélène CARRERE d'ENCAUSSE de l'Académie Française

Avec l'Abbé PIERRE, Florence ARTHAUD, André BERGERON, Patrick BRUEL, CESAR, Alain DECAUX, de l'Académie Française, Pierre-Gilles de GENNES, prix Nobel, Alain DELON, Catherine DENEUVE, Gérard DEPARDIEU, Marguerite DURAS, Johnny HALLIDAY, Edmond MAIRE, Antoine RIBOUD, Yves SAINT-LAURENT, Haroun TAZIEFF, Gilbert TRIGANO,

300 PERSONNALITES S'ENGAGENT POUR LE OUI LE 20 SEPTEMBRE

ECRIVAINS, PHILOSOPHES, ÉDITEURS.

BOSQUET, Daniel BOULANGER, Jacques de BOURBON-BUSSET, de l'Académie Française, Jean-Denis BREDIN, de l'Académie Française, COSTA Roland BRIVAL, Marie CARDINAL, Edmonde CHARLES-ROUX, Noëlle CHATELET, Andrée CHEDID, Hélène CIXOUS, DECOIN, Régine DEFORGES, DESANTI, Jean-Philippe DOMECQ, Unberto ECO, Jean-Pierre FAYE, Bernard FIXOT, André FONTAINE, Antoinette FOUQUE, Anne-Marie GARAT, Louis GARDEL, Pierre GUYOTAT, Marek HALTER, Nicolas Jean LACOUTURE, Catherine LE BAILLY, Bernard-Henri LEVY, Jean-François LYOTARD, Françoise MALLET-JORIS. Albert MEMMI. Pierre MOINOT, de l'Académie Française, Edgar MORIN, Yves NAVARRE, Monique NEMER, AMINA, Marcel AMONT, Gilbert François NOURRISSIER. Hubert AMY, Maurice ANDRE, Jean-Louis NYSSEN, Erik ORSENNA, Hélène PARMELIN, Jérôme PEIGNOT, Daniel PENNAC, Jean-Luc PIDOUX-PAYOT, Bestrand POIROT-DELPECH, de l'Académie Française, Yann QUEFFELEC, Jacqueline RISSET, Alain ROBBE-GRILLET, Marthe ROBERT, Denis ROCHE, Enzo SICILIANI, Philippe SOLLERS, Michel TOURNIER, Françoise XENAKIS.

COMEDIENS

Victoria ABRIL, Sophie AGACINSKY, Stéphane AUDRAN, Daniel AUTEUIL, Nathalie BAYE, Emmanuelle BEART, Guy BEDOS, Richard BERRY, Laura BETTI, Claude BRASSEUR, Jean-Claude BRIALY, Jean CARMET, COSTER, Fanny Claudine COTTENCON, Alain CUNY, Mireille DARC, Danièle DELORME, Raymond DEVOS, Danielle EVENOU, Nicole GARCIA, Denise GENCE, Greg GERMAIN, Annie GIRARDOT, Isabelle HUPPERT. Françis HUSTER. Roger HANIN, Tcheky KARYO, Bernadette LAFFONT. Pascal LEGITIMUS, Gina LOLLOBRIGIDA, Christophe MALAVOY, Robert MANUEL, Marcel MARCEAU, Sophie MARCEAU, Marcello MASTROIANNI Marthe MERCADIER, Ludmilla MICHAEL, Pierre MONDY, Jeanne MOREAU, Philippe NOIRET, Maria PACOME, Michel PICCOLI, Vincent PEREZ, Hugues QUESTER, Charlotte RAMPLING, Muriel ROBIN, RUFUS. Jean-Marc THIBAULT, Monica VITTL FROMANGER. Jean-Paul GOUDE, 1'U.A.P.

METTEURS EN SCENE, CHORÉGRAPHES.

Jacques ATTALI, Nicole AVRIL, René ALLIO, Pedro ALMODOVAR, Elisabeth BADINTER, François-Régis Alexandre ARCADY, Alfredo ARIAS, BASTIDE, Lucien BODARD, Alain Jean-Jacques BEINEIX, Maurice BEJART, Claude BERRI, Bernardo BERTOLUCCI, Bertrand BLIER, Liliana CAVANI, Roger COGGIO, GAVRAS, DESCHAMPS, Marco FERRERI, Laurent HEYNEMANN, Robert HOSSEIN, Zizi JEANMAIRE, Alain Georges-Emmanuel JESSUA, Jean LABIB, Claude CLANCIER, Pierre DAIX, Didier LANZMAN, Claude LELOUCH, Marcel MARECHAL, Ariane Jacques DERRIDA, Dominique MNOUCHKINE. Serge MOATI, Rudolf NOUREEV, Gérard OURY, Euzan PALCY, Luis PASQUAL, Roland PETIT, Pier-Luigi PIZZI, Roman POLANSKI, Claude REGY, François REICHENBACH, Yves ROBERT, Francesco ROSI, Claude HULOT, Odile JACOB, Julia SAUTET, Ettore SCOLA, Marc KRISTEVA, Jacques LACARRIERE, SIMENON, Bertrand TAVERNIER, Danièle THOMPSON, Agnès VARDA, LAMOUR, Jacques LANZMAN, Marc Andrej WAJDA, Jacques WEBER, Wim WENDERS, André ZULAWSKI.

CHANTEURS, INTERPRÈTES, MUSICIENS COMPOSITEURS.

AUBERT, Charles AZNAVOUR, BARBARA, Gilbert BECAUD, Marie-Paule BELLE, Pierre BOULEZ, CARLOS, Jean-Claude CASADESUS. Alain CHAMFORT, Marc-André DALBAVIE, Hélène DELAVAULT, Jacob DESVARIEUX (KASSAV). Manu DIBANGO, Placido DOMINGO, Frédéric DURIEUX. Henri DUTILLEUX, Jacques DUTRONC, Stéphan EICHER, ELMER FOOD BEAT, ENZO ENZO. Jean-Louis FOULQUIER, directeur des Francofolies, Henry FOURES, Peter GABRIEL, Françoise HARDY, Jacques HAUROGNE, Barbara HENDRICKS, Pierre HENRY, Jacques HIGELIN. Jean-Michel JARRE, Catherine LARA, Maxime LE FORESTIER, Michel LEGRAND, Luis LLACH, Enrico MACIAS. MECANO, Paul MEFFANO. Eddy MITCHELL, Guesch PATTI, Ruggero RAIMONDI, RENAUD. Mstislav ROSTROPOVITCH. Michel SARDOU, Nicola KIRKIS (Indochine) Dominic SONIC, Charles TRENET, Iannis XENAKIS.

PLASTICIENS, STYLISTES, CRÉATEURS.

Valerio ADAMI, ARMAND, François ARNAL, Luciano BERIO, Jean-Pierre BERTRAND, Paul BOCUSE, Christian BOLTANSKI, Jean-Pierre BUFFI, Sylvio CADELO, Louis CANE, Nikki de SAINT-PHALLE, Philippe DRUILLET, Sylvain DUBUISSON, ETIENNE-MARTIN, FRED, Gérard Michel GUERARD, Daniel HECHTER, Gotfried HONEGGER, André JULLIARD, Piotr KOWALSKI, Bertrand LAVIER, Bernard LOISEAU, Alfred MANESSIER. MASELLI, François MORELLET, Jean NOUVEL, Pierre PAULIN, Dominique PERRAULT, René PETILLON, James PICHETTE, Edouard PIGNON, Stéphane PLASSIER, Jean-Pierre RAYNAUD, Martial RAYSSE, Sonia RYKIEL, Ch. SCHMUKLE-MOLLARD, Michel SCHREIBER, Francis SOLLERS, Pierres SOULAGES, Philippe STARK, Vera SZEKELI, Roger TALLON, TARDIEU, TELEMAQUE, Gérard THORNAUER, Jean-Louis TRIPP, Claude VIALLAT, VIAZ, Jean-Michel Pierre WILMOTTE.

Personnalités de la vie ÉCONOMIQUE ET SOCIALE.

Michel ALBERT, Président des Assurances Générales de France, Bernard ARNAUD, Président de LVMH, Bernard ATTALI, Président d'Air France, Jean-Pierre AUBERT, Président du Crédit Industriel et Commercial, Gilberte BEAUX, Pierre BERGE, Président d'Yves Saint Laurent, Francis BLANCHARD, Président de l'O.I.T., Vincent BOLLORE, Président du Groupe Bolloré Technologies, Michel BON, Président de Carrefour, Jean BOISIVON, Directeur Général de l'ESSEC, Yvon CHOTARD, Gérard COLE, Président de la Française des Jeux, Pierre CORMORECHE, Président de l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture, Jacques de SANTIS, Guy DEJOUANY, Président de la Société Générale des Eaux, Pierre EELSEN, Président du développement du Nord-Pas-de-Calais, Jean-René FOURTOU, Président de Rhône Poulenc, Louis GALLOIS. Président de l'Aérospatiale, Daniel GOEUDEVERT, Président de Volkswagen, Jean-Yves HABERER, Président du Crédit Lyonnais, André HELBERT, Président de la Fédération Française des Ports de Plaisance, Pierre HERITIER, syndicaliste, Maurice HERZOG, ancien ministre, Jean-Luc LAGARDERE, Président de Matra-Hachette, François LAGRANGE, Directeur du Crédit National, André LAUR, Président des Caisses de Mutualité Sociale Agricole, Loïk LE FLOCH-PRIGENT. Président d'Elf Aquitaine, Michel-Edouard LECLERC, Albert LEON, Raymond LEVY, ancien Président de Renault, Renée Claude MADER, Henri MARTRE, Président du GIFAS, Alain MINC, Jacques MOREAU, Lindsay OWEN JONES, Président de l'Oréal, Jean PERRIN, Jean PEYRELEVADE, Président de Didier PINEAU-

VALENCIENNE, Président de Schneider, M. REZNIK, Jacques THE, René THOMAS, Président de la B.N.P., Bernard TOULEMON, Président d'Association.

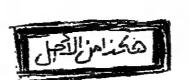
Universitaires, médécins, hommes DE SCIENCES.

Jean BERNARD, de l'Académie Française, Mario BETTATI, Directeur du Centre de Droit Européen de l'Université à Paris II, Alain BOMBARD, Alain CARPENTIER, Agrégé de médecine, Jean-Pierre CHANGEUX, Professeur au Collège de France, Yves COPPENS, Professeur au Collège de France, Jean DAUSSET, Prix Nobel, René FRYDMAN, Agrégé de médecine, Professeur GENETET, Faculté de médecine de Rennes, Jacques GLOWINSKY, Professeur au Collège de France, Claude HAGEGE, Professeur au Collège de France, HERITIER-AUGE, Françoise Professeur au Collège de France, Pierre JOLIOT, Professeur au Collège de France, Jacques LE GOFF, Directeur d'Etudes à l'école des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Jean-Marie LEHN, Prix Nobel, Professeur au Collège de France, Emmanuel LE ROY LADURIE, Professeur au Collège de France, Sylvianne LEVY, Claude LORUIS. André LWOFF, Prix Nobel. Paul MILLIEZ, Professeur Agrégé de médecine, Luc MONTAGNIER, Membre de l'Académie Nationale de Médecine, Roger PINTO, Professeur de international, Willy Droit ROZENBAUM, Agrégé de médecine, Jacques RUFFIE, Professeur au Collège de France, Léon SCHWARTZENBERG, Agrégé de médecine, Hubert THIERRY, Jean-Pierre VERNANT, Professeur honoraire au Collège de France, Paul VEYNE, Professeur au Collège de France.

SPORTIFS

Jean ALESI, coureur automobile, Franck ADISSON, Franck BADIOU. médaille d'argent aux J.O. de Barcelone, Mike BIRCH, navigateur, champion du Monde de course au large, Laurent BOURGNON, navigateur, Franck DABIN, champion de tir, Richard DACOURY, Equipe de France de basket ball, Wilfrid FORGUES, Jean-Philippe GATIEN, médaille d'argent aux J.O. de Barcelone, tennis de table, Daniel HERRERO, rugbyman, Michel JAZY, athlète, Titouan LAMAZOU, navigateur, vainqueur du Vendée Globe Challenge, Jimmy PAHUN, navigateur, vainqueur du Tour de France à la voile 1992, Gérard PETIPAS, organisateur de courses à la voile, Dominique ROCHETEAU. footballeur.

REJOIGNEZ LE COMITE NATIONAL POUR LE OUI MAIA WODZISLAWSKA 74 RUE DU FAUBOURG SAINT ANTOINE 75012 PARIS



La faillite de l'entreprise RMO

Le PDG crédule et le faux prince authentique escroc

judiciaire de Grenoble, ont révélé, vendredi 28 août, l'identité exacte de l'homme qui, sous le pseudonyme de ■ prince Hecham », s'était présenté comme le « sauveur » de la société de travail temporaire RMO. Un mandat d'amener a été lancé contre M. Hecham Zantha par le juge d'instruction grenoblois chargé du dossier RMO. En proie à de graves difficultés financières. l'entreprise a été mise en liquidation judiclaire le 6 août demier.

GRENOBLE

de notre correspondant

K M. Hecham Zantha, vingt-huit ans, d'origine syrienne, n'est pas un homme d'affaires, tout au plus un bon comédien, mais en tout état de cause un authentique escroc, qui a déjà été condamné en querie». Tel est le bref portrait que

poraire française, RMO, et son président-directeur général, M. Marc Braillon. Ce demier, qui a été entendu le 27 août per les policiers dans le cadre de l'enquête, s'est déclaré surpris par ces ráveletions.

Le faux prince, qui avait su connaissance des graves difficultés financières auxquelles était confronté RMO (1), semble avoir facilement abusé son fougueux PDG. En mei demier, il lui proposa d'investir 150 millions de francs pour renflouer RMO par l'intermédialre d'une société écran enregistrée à Londres peu de temps auparavant, Lyon-Investments-Ltd. En contrepartie, M. Braillon accepte de verser 15 millions de francs, nécessaires, salon «Prince Hecham», au déblocage des fonds.

la couleur de l'argent promis. Pourtant, quelques jours avant le dépôt de bilan, le PDG remettait au « prince Hechem » 5 millions de francs provenant de RMO SA, de

auprès des centres et avait par la suite publié un communiqué indi-

quant que le GATS « avait accepté

de reconduire ce contrat ». « Le contrat pour le deuxième semestre

la part du centre.

l'homme qui prétendait essuvers la Antilles et à Monaco et d'un 40 et 50 millions de francs pour cinquième entreprise de travail tem- compte personnel qu'il déterreit en finançar des projets aussi ambitieux

> Les millions du sponsoring

Une semaine après la liquidation de sa société par le tribunal de commerce de Grenoble, M. Braillon voulait encore croire aux promesses de son «sauveur», qui s'engageait, cette fois, à renflouer l'équipe cyclista RMO, l'una des plus brillantes du demier Tour de France. Récemment, les coureurs avaient été reçus par le eprince» dans une propriété située près de Mons, en Belgique. Policiers et magistrats s'étonnent de ce manque de discrétion de M. Hechem dans les jours

Les enquêtaurs de la police judiciaire s'intéressent, par ailleurs, aux opérations de sponsoring sportif que M. Braillon avait développées depuis des années dans des domaines aussi divers que la boxe, la voile ou le cyclisme. Ses sociétés

que dispendieux, à commencer per l'entretien de l'équipe cycliste forte d'une vingtaine de personnes. Le PDG de RMO finançait également plusieurs associations sportives dont il était le président.

Les sommes investies dans le sponsoring étaient destinées, salon M. Brailion, à promouvoir l'image de son entreprise et à « dynamiser et mobilisers see buit cents permanents et ses quinze mille intérimaires. Est-ce bien tout? L'enquête cherche à établir si ces opérations n'ont pes finalement servi à attribuer à certains membres du groupe des rémunérations indirectes ou à détourner cartaines sommes d'argent. Si tel était le cas, M. Braillon pourrait être inculpé d'abus de biens sociaux par le biais du aponsoring.

CLAUDE FRANCILLON

(1) Lors du dépôt de bilan, le passif de RMO s'élevait à 750 millions de

La polémique sur les risques liés au sida

Les contrats d'assurance des centres de transfusion sanguine seront signés « dans les jours prochains »

A la suite de nos informations publiées dans le Monde du 29 août, M. Denis Kessler, président de la Fédération formation de la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA), a démenti formellement, vendredi 28 août, que les centres régionaux de transfusion sanguine (CRTS) ne sont plus assurés depuis le le juillet 1992. Il s'agit, selon lui, d'une «contre-vérité». La signature du contrat liant les vingt-cinq centres de transfusion et le GATS (Grou-pement des assurances de la trans-lusion sanguine) devrait-intervenir « dans les jours prochains», et « toute personne qui aura fréquenté un centre de transfusion entre le Irjuillet et la date de signature est couverte», a précisé M. Kessier.

Le contrat, renouvelé chaque semestre, n'avait pas été résillé à la date prévue pour des raisons de calendrier, explique-t-on à la FFSA, où l'on affirme que la Fédé-

EN BREF

 Saint-Alban : les écologistes demandent une révision de la centrale. - Les élus écologistes de la ville de Grenoble (Isère) viennent le demander une révision d'ensemble de la sûreté de la centrale nucléaire de Saint-Alban-Saint Maurice après l'incendie survenu dans la nuit du 27 au 28 août dans la salle des machines du réacteur nº 2 (le Monde du 29 août). Pour M. Raymond Avrillier, conseiller municipal, parlant au nom des écologistes. « cette centrale nucléaire étant depuis plusieurs mois dans une situation dégradée ». « Nous souhaitons. a-t-il déclaré, qu'une révision d'ensemble de six mois à un an soit faite avant d'autoriser un

 Brigitte Bardot assigne pit es pour atteinte à la vie privée. - Brigitte Bardot a demandé à son avocat, M. Gilles Drevius. d'assigner plusieurs magazines pour atteinte à la vie privée et violation du droit à l'image. Le magazine Voici, visé ainsi que deux publications, une espagnole et une italienne, a publié dans son édition du 24-30 août, un reportage intitulé : «Surprise de l'été», montrant l'ancienne actrice en compagnie d'un ami, à bord du yacht de M. Jean-Marie Le Pen, qui figure sur l'un des clichés. Sept photos, dont celle de la couverture, ont été prises, selon Me Dreyfus, au ctif. Brigitte Bardot réclame 250 000 francs de dommages et intérêts à Voici.

DSMAIN NOTRE SUPPLEMENT

12.

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

1

Des adolescents provoquent un incendie pour avoir voulu imiter Mac Gyver

Destruction de locaux scolaires dans le Val-de-Marne

roi du système D, héros d'une série télé, ont mis le feu à l'école Lamartine de La Queue-en-Brie (Val-de-Marne) pour avoir voulu tester une e recette» de pétard que la vedette donnait dans un des épisodes diffu-

L'incident a cu lieu au cœur des vacances. Après avoir escaladé la de l'année en cours est absolument grille de l'école à la recherche d'un lieu calme et discret pour reproduire une expérience qu'ils avaient vue dans le feuilleton Mac Gyrer, identique à celui du premier semestre, avec les mêmes clauses et la même prime », a ajouté M. Kessier. des adolescents ont le risque lié à la contamination par porte en bois d'un local sanitaire le virus du sida ou à toute autre où ils ignoraient, paraît-il, que des détergents étaient entreposés, une pas connue par le centre de trans-fusion au moment de la signature, et il ne vaut que si une décision de justice déclare qu'il y a eu faute de sorte de gros pétard artisanal. Ils l'avaient fabriqué eux-mêmes en mélangeant du sucre cristallisé et du désherbant, versé dans un vieux midon de vélo, comme ils avaient vu la star du bricolage le faire dans un des épisodes diffusés par A 2.

(Contrairement à ce que la présentation de son communiqué pourrait labser croire, la FFSA, ne conteste pas les informations publiées dans le Monde du 29 août. Le Le résultat a dépassé leurs prévisions : la porte et le local ont brûlé et l'incendie s'est propagé, détruisant deux salles de classe et de publices dans le relonde du 29 aout. Le contrat devant ller pour le second semes-tre 1992 le GATS aux Centres français de transfaxion sanguine n'a tonjours pas cit signé. On peut des lors écrire qu'em route rigneur » les établissements de transfaxion ne sont plus assurés depuis le l'i juillet devaler. La FFSA confirme d'ausoins, le bureau du directeur, un long couloir et la totalité du toit en terrasse de l'établissement. Le montant des dégâts est estimé entre 3,5 et 4 millions de francs. tre part que ce contrat derrait être signé a dans les jours prochains a et qu'il anna un effet rétroactif. A la suite du sinistre, la police a

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde

CHARLES

li s'agit là, comme nous l'indiquions, d'un nouvel épisode du conflit entre assureurs, transfaseurs et pouvoirs publics, les professionnels de l'assurance manifestant de la surte leur refus de preudre en charge, dans les conditions actuelles, les risques inhèrents à l'activité transfasionnelle. – J.-Y. N.] procédé à treize interpellations et quatre jeunes gens de quinze à vingt et un ans, dont deux frères, ont été reconnus coupables. Sans nier la responsabilité de leurs enfants, les parents mettent en avant celle de la télévision. Il n'en

HENRI MARQUE

AVEC ANDRE PASSERON ET OLIVIER BIFFAUD (LE MONDE)

RICHARD ARZT ET ISABELLE TORRE (RTL) Quatre émules de Mac Gyver, avait pas fallu plus pour évoquer la possibilité de poursuivre Mac Gyver et de porter l'affaire devant

la justice, d'autant qu'un représen-tant des AGF, assureur en respon-sabilité civile de deux des jeunes, s'y déclarait prêt. Mais la direction sa société y a renoucé. Il est vrai que le partage des responsabi-lités éventuelles entre le producteur (la Paramount) et le diffuseur (Antenne 2), voire le scénariste et pourquoi pas l'acteur et le metteur en scène, serait bien difficile à ermettrait un pro cès sans fin, à l'image de ceux, toujours en cours, intentés depuis la sortie du livre Suicide mode

Jamais jusqu'à présent en France, selon le Centre de docu-mentation et d'information des surances (CDIA), un film ou une émission de télévision ayant inspiré un fait divers (1) n'a été atta-qué en justice. Ca ne sera sans doute pas encore le cas cette

FRANCIS GOUGE

(1) Certains cambriolages sont passés de la fiction à la réalité, comme celui du Rifili chez les hommes, de Jules Dassin. Après la sortie de Sugerman, on a déploré plusieurs occidents : des enfants qui avaient tenté de voler se sont cassé une jambe. Dernier en date : à Bassens, près de Bordeaux, deux enfants de treixe aus out reculu faire chantes un directeur. ans out voulu faire chanter un directeur de centre commercial en lui envoyant des menuces de mart, « cumme à la télé-

SPORTS

Ayrton Senna ne rejoindra pas l'écurie Williams-Renaul

des champions les plus titrés de la formule 1, ne courra pas l'an pro-chain pour l'écurie Williams-Re-nault. Ni même, à l'en croire, pour l'équipe McLaren-Honda, avec laquelle il a gagné trois titres de champion du monde. Vendredi 28 août, lors des premiers essais du Grand Prix de Belgique sur le carcuit de Spa-Francorchamps, le pilote brésilien a en effet surpris tout le monde en annonçant qu'il mettait un terme à ses négociations avec l'équipe Williams-Renault, dont le pétrolier Elf est un des importants commanditaires, et qu'il se considérait désormais « comme étant hors du monde de la formule 1 ».

Cette déclaration met donc un terme aux supputations de ceux qui imaginaient que Frank Wil-liams allait reformer au sein de l'écurie Williams-Renault le sulfureux tandem Senns-Prost qui, à la fin des années 80, fit le succès de 'équipe McLaren-Honda. « C'est fini que M''. fini avec Williams, a confessé, non sans amertume, Ayrton Senna. Il existe une clause dans le contrat de Prast [dont l'arrivée chez Williams a'est toujours pas confirmée) m'in-terdisant de rejoindre l'écurie. Frank a tenté à deux reprises de faire modifier le contrat, mais un partenaire a refusé », a-t-il expli-

« Par deux fois, il m'a appelé la semaine dernière pour me dire qu'il y aurait peut-être une solution, mais, une demi-heure plus tard, il m'a appelé pour me dire non en me demandant d'attendre mardi une réponse définitive. Or, depuis c'est le silence. C'est donc moi qui

prends la décision de de non à Williams. » Interrogé ar cetteaffaire, Frank Williams s'et refusé à tout commentaire, tants qu'Alain Prost disait que s'il «commen-cait à parler», il lui «faurait tout dire» et qu'en conséquenc il préférait donc ne rien dire...

Une année sabbatique

Voici donc Ayrton Senns dans situation d'Alain Proc l'as dera que. Une décision que ne do guère goûter Ron Dennis, le patron de la prestigieuse écurie McLaren, qui, si Senna continue de «20. considèrer hors de la formule l'», se . trouve dans une situation préoccu pante, son deuxième pilote, l'Au-trichien Gerhard Berger, ayant rejoint récemment Ferrari.

A moins qu'un coup de théâtre ne vienne à nouveau bouleverser le monde de la formule I, perplexe après la dernière déclaration sybil-line du Brésilien, qui a affirmé : «Si je devals me prononcer su mon avenir aujourd'hui, je choist rais de ne pas courir en 1993 Mais, d'ici au prochain moi de février, beaucoup de choses peu vent se produire. » Des mystère qui n'ont pas un instant pertugi qui n'ont pas un instant perus l'oublié de ces négociations que planétaires, le Britannique Ni Mansell, champique du mos depuis le dernitr prind prix de et qui, au volant de sa William Renault, a tourné deux secondes; tour plus vite que le talentu Senna lors des premiers casais. Grand Prix de Belgique.

Les ventes de yearlings à Deauville

Les pur-sang français n'ont plus la cote

ventes de yearlings (chevaux de palop pur-sang de un an) à Deau-ville, ces jours-ci, ont été marquées par une nouvelle déception pour l'élevage français. Les moyennes des transactions sont en baisse de 13 % et de 60 % en francs courants par rapport à 1985 où l'on affichait souvent des prix d'enchères avoi-sipent les 10 millions de francs. Or, lors du dernier week-end, tout est resté dans des zones très basses pour ce type de produit de luxe et seulement cinq poulains ont dépassé le million. Ils ont été acquis exclusivement par des intermédiaires ou des propriétaires japonais, notammeni M. Takashi Wanatabe, important transporteur de voitures neuves sortant d'usine dans son pays, doté de moyens financiers considérables, ayant l'habitude de s'approvisionner en France par l'intermédiaire d'un jeune agent, M. Patrick Barbe. La plupart de ces chevaux iront courir au Japon, quelques-uns sculement resteront en France à

Les efforts des organisateurs de les entoris des organisateurs de l'Agence française de vente de pursang pour prospecter et attirer la clientèle asiatique (Hongkong comme Tokyo) n'a même pas permis de sauver le marché. Cela en raison de l'absence quasi totale des gros clients du Moyen-Orient, principalement le cheik Al Makthoum, de l'émirat de Dubri ou le prince de l'émirat de Dubai, ou le prince Khalid Abdullah, d'Arabie secudite qui préférent désormais manife ment l'Angleterre à la France.

Des mæurs hippiques différentes

Les Américains n'étaient pas nombreux non plus. Le dollar chute et les grands haras du Ken-tucky connaissent d'énormes pro-blèmes financiers.

blèmes financiers.

Quant aux Japonais, ils étaient seulement une yinguaine an lieu de la centaine attendue. Il s'agissait d'une délégation quasi officielle de la Japan Racing Association, un groupement de propriétaires qui débarquaient à Deauville accompagnés de leurs jockeys vedettes invités à participer dimanche à des matches open avec nos meilleurs cavaliers. Les visiteurs n'en ont pas gagné un seul, peu habitutes qu'ils sont à nos compétitions très tactiques – courses d'attente — alors que, chez eux, oa galope en tête que, chez cux, on galope en tête

Cette methode, sur une piste deauvillaise de surcroît très détrempée, était vouée à l'échec, et les turfistes français chauvins no manquaient pas d'en rire. Bien avant le poteau d'arrivée, les chevaux montes par ces jockeys res-

tré pour autant aucune amertume, sportifs, s'étonnant seulement du peu de discipline de notre organisation hippique où proprétaires, jockeys et entraîneurs d'scutent librement entre eux ayant le départ. Sur l'archipel, les conversa-tions privées de ce type sont compiètement proscrites. Les lockeys, alignés de façon militaire, hoivent, sur un coup de siffat, se mettre en selle aussitôt, écar s du noindel contact avec le puenc.

Les mœurs hippiques sont différentes sur d'autres pointsiencore. Nos hôtes ont paru étonné notam-ment par les sollicitations gastro-nomiques et les agapes étauvillaises . L'un des pri cipaux acheteurs a préféré ostensplement rester seul assis dans sa lege pendant les courses, croquant in sand-wich et buvant une bière iponaise d'une marque qui sponsoisait la réunion avec de larges panneaux un toute le side sur toute la piste.

Tout cela évidemment ne fait uère « marcher le commerce». Les éleveurs français, fort décis et de moins en moins nombreux, ne savent plus à quel saint e vouer.

Beaucoup vont ramener dans leur
haras des chevaux invendis qu'ils
devront brader ensuite ou intraîner à leurs propres frais.

Les demandes d'aide aux pon-voirs publics pour sauver l'institu-tion des courses en plein déserroi économique et structures (voir le Monde du 15 soût) se font de plus en plus pressantes. Un médiateur inattendu vient de prendre contact avec le ministre du budget, M. Michel Charassa: M. Etiaque Dailly, sénateur (frassembledent démocratique européen) de Seinect-Marue, connaissant bien les problèmes, ancien collaborateur de Marcel Boussac. Il est porteur d'un plan de relance et d'économie de la filière. Les services du budget étudient le dossier et devraient rendre seur réponse le mois prochain.

GUY DE LA BROSSE



René Dumont EN VENTE EN LIBRAIRIE

HEURES LOCALES

Strasbourg privée de déchets allemands

La communauté urbaine alsocienne souhaite continuer à incinérer les ordures ménagères venant du district voisin d'outre-Rhin, si le ministre de l'environnement le lui permet

STRASBOURG de envoyée spéciale

LUS aucun convoi allemand un us présente au poste 👫 📺 📥 l'usine alsacienne de traitement de conduces de Robrschollen. Ludécet modifiant l'importation de ser le rivitore français, publié le 19 août (le is août) a brutalement interrompu un main transfrontalier vieux 🖨 près 🗱 vingt and Entre le Ortenaukreis, un propetemberg, 🗷 m voisine, la communauté urbaine de Strasbourg (CUS), qui en compte vingt-sept, la coopération im domaine avait commence il la construction in wil

incinerateur = 1974. Tous les jours, jusqu'à la date fatidique, une vingtaine in camions remain d'outre-Rhin déposaient ici leur chargement, soit 50 000 fonnes | an. L'usine, qui l'anne au maximum 🏜 💷 capacité, traite 300 000 transa en kasi. Panerra, l'activité de ingine enregistrer & balen sensible. L'énorme grapin continue de puiser une selicie deut un sour de décites crasselé de plastique libri des sacs-poubelle, puis de larguer sa proie and and quatre fours 16 mètres de mus. Une partie de la chaleur ainsi produite um alimenter, mu forme de y peur, trois entreprises voisines. Le reste per-met de produité un peu d'électricité pour besoins Pusine.

Dehors, une montagne il scories fumantes attend m passer sous l'électro-aimant qui en séparera 🕍 ferraille. Dans son 📶 final. 💺 réduit en poussière 💷 📶 📶 travaux publics. Here dans le hall de déchargement, douceureuse de lands chaude. Une usine comme les autres, en somme, de l'entre en régulièrement visitée par les scolaires, mais originaires de part M d'autre du Rhin, groupes divers. Depuis la route, seule est visi-

ble la cheminée, qui crache comme la l'ordinaire, c'est-à-dire vingt-quatre sur vingt-quatre, préalablement dépoussiérées. TES l'Alle-

Little la resultata de plusieurs linfo de mois d'août, c'a manur l'opinion en me All services amounts de la CUS alledent le seu vert du préset et l'avai le minisi l'environnement pour recommencer that distribut are: ('Ortenaukreis, Life annuelle décret les soumet, en effet, il une demande

pourrions and gisement de caises seraiens dans re demandeuses. stine M. Clark Kunz, adjoint Called Strasbourg, chargé de ce dossier. Seulement. les détritus viendraient alors de plus loin. » Surlui esta re materiale « Pourquoi pre coopération qui muse a la libratures domaines : infrastructures routières, Ilean fluviales, aériennes, III.?» Mes Royal, Penvironne-ment, Royal, homologue alle-mand 31 kehl, Listen Rhin.

Selon M. Kunz, jusqu'à présent, la brusque décision française n'a pas entraîné pour l'Orque pour l'égions importantes que pour l'égions La part ordures ménagères brûlées Strasbourg ne représenterait qu'environ un septième produits district, qui dispose de décharges. En la convention qui lie deux communautés permet de suspendre, besoin, la importations. Lorsque l'incinéraponctuellement sa capacité limite, par exemple. Ainsi, m 1991, toujours d'après M. Kunz, l'usine de la CUS n'a le que 30 000 du Bade-Wurtenberg, 20 000 de quota maximum. Ce qui n'empêche pas cer-Strasbourgeois de triompher : depuis le

temps que l'Allemagne jouissait de la réputation d'avoir vingt au d'avance dans ce

« Les ordures importées 📥 l'Ortenaukreis. que nous incinérons sont particulièrement de conne qualité, certifie i son tour Mi Anna Malysa, la jeune directrice du service proprete de la CUS. Grace à la pratique de la collecte sélective, celles-ci sont triées avant de passer la frontière. Les contrôles effectués par les doud-niers n'ont jamais rien révêlé de suspect.»

Tandis : français, l'ensemble de étaient incinérés en vrac jusqu'à l'an dernier. Depuis quelques mois, les habitants de la capitale alsacienne sont invités la venir déposer auprès de quatre déchetteries, dans Im Leville distinctes, papiers II cartons, métaux, gravats, huile de vidange, verre, bat-teries de voiture. Une partie de ces restes sont austi collectés Il domicile. Par ailleurs, la communauté urbaine stocke ses propres déchets « verts » émanant des jardins publics, destinés devenir du compost. « Nous avons choisi de démarrer doucement, explique l'adjoint au maire. A quoi bon faire trier par la population des produits pour lesquels il n'existe pas encore de filière de recyclage?»

Les ébogeurs h domictie

Au dire de l'équipe municipale, la collecte sélective semble remporter un succès notable. Cette opération s'inscrit dans un vaste «plan propreté»: le ramassage des ordures avait ici bien besoin d'être modernisé. A Strasbourg, et dans six communes périphériques, selon un est germanique les l'en vont directe-ment chercher leur chargement à l'allique trés e déciaraient contents il ce système. Une satisfaction moins partagée par les condamnés à se déplacer avec plu-kilos de clés autour de la ceinture et l effectuer parfois de virinaim parmini da de retour de quelque cave ou arrière-cour, transportant la poubelle récalci-

NOMINATIONS

M. Petrick Lusson, délégué général de la Fédération des agences d'urbanisme. - M. Patrick

Lusson vient d'être nommé délégué

regroupe 31 agences métropolitaines et 4 agences d'outre mer. Il remplace

Agé de quarante-quatre ann, M. Patrick Las-son est diplômé de l'ESSEC et fighère d'un DEA d'aménagement, il n commencé on cu-rière comme chargé d'études suprès de l'unesse d'activation de l'accionnéestes des

une de l'am

ine. A partir de 1989, il a dirigé l'age

nérale pour les villes nouvet

secrétaire générale de l'Alianne

en remolecement de M. Marc

- M- Sabine Beauvais a été nommée

française des villes nouvelles (AFVN),

Benner, L'AFVN ressemble les cinq

stre de province. Présidée par

M. Jean-Jacques Fournier (PS),

président du syndicet

Wilde transmitted of the Co Francis of the

général de la Fédération nationale

des agences d'urbanisme, qui

il ce M. Gilles Choquer.

☐ Une nouvelle secrétaire

trante il bout de bras. Une époque révolue : 60 000 bacs à roulettes viennent de détrôner traditionnelles «lessiveuses» a la man-Qu'importe, l'Amer p'en un particularisme près.

The improved fields that his root, the fit décharges publiques = le territoire lu la communauté urbaine, Strasbourg a la la propreté. Une option qui lui coûte cher : environ un quart du budget de la CUS. L'ensemservice, qui compte alla comp permanny, se classe en deminima par mus importance, après celui de la culture. A elle milk, l'usine in talkament des indame lab in the cinquantaine d'employés, coût d'exploitation près = 60 mil estimé I III millions de francs par les assureurs, et la sanuités d'emprunt de la

La CUS essaie de mettre en place une sestion plus rigoureuse, admet Mª Malysa, soulignant au passage les recettes enregistrées par service. La commercialisation de la vapeur, per exemple, rapporte enrire dernier, le prix de la tonne de déchets incinéuhi a tu finemati augmenté, passo à 400 Days all a de tenir mengya de l'amostismo ment, a qui n'était par le ma jusque-it. Encore ce tarif - le même pour les Allem et les Français - est-il en dessous de la réalité.

Pour autant, M. Kunz n'écarte pas la possibilité de développer encore les accords avec l'Ortenaukreis, une fois obtenue la précieuse autorisation. A la condition expresse que soit abandonné in projet d'implantation d'une de l'allement de déchets toxiques à Kehl, la ville voisine. Les conseils municipaux des deux cités, où siègent en observateurs dés Has respectifs de dimene d'entre elles, s'y opposent de concert. Une occasion de mettre L l'épreuve la coopération transfrontalière face aux volontés gouvernementales.

MARTINE VALO

BLOC-NOTES jbie Sahin Person nie is 20 sentre pre à Blois, est de l'Ecole de commerce du Havre, En 1983, elle entre à l'établissament public d'annéaspensent de la ville nou-velle de Cargy-Pontoire en qualité de chargée L'amée suivante, elle rejoint l'éta-monant public d'unémpensent d'Eyry, E

transce in public d'unémpenent d'Evry. En 1969, elle est chargée par l'Agnace pour l'in-phantation des entrepès étrangleus au Ila-de-France in promotté la région.] **PUBLICATIONS**

général d'Ille-et-Vilaine, a général d'Ille-et-Vilaine, a aun avec la rouer uon française de randonnées pédestres. ddité un guide présentent vingt-hult parcours pédestres. Illem M de photographies et de carvair, and promenades du Mont-Saint-Michel au canal e ou de Fougères à l'église byzentine de Saint-Senoux arm répertoriées. Le décor planté, des précisions historiques, géographiques et même géologiques aident le randonneur dans son choix.

Le Guide des randonnées pédestres est découvrir nos paysages et emironnement», assure M. Pierre président du président du

Les habitants Mr Charny s'offrent we épicerie

le département in l'Yonne, disposent in a commerce.
Au total ce a quarante-trois percommercants at particuliers, qui se sont associées pour créer ce magasin de fruits et légumes frais. Principal minde département, l'aire dans l'aire département, l'aire sa l'aire de s'étiole l'aire d'image d'autres bomgs ruraux.

REPÈRES

BOURGOGNE

coudes pour l'hémorragie », assurait-il. Un étude, par l'union locale, locale, l'union l'estude de l'union l'egumes. An étau de l'union l'égumes. An étau de l'egumes. An estat de l'egumes. An estat de société. printemps, un projet de société anonyme par actions à la population, le maire se lançant lui-même dans la quête d'actionnaires. En trois semaines, SARL Charny Primeurs

d'œuvre d'une épicerie iles a créer. Anjourd'hui les conleurs and produits primeurs sont présentes sur le trottoirs de Charny = maire, heureux, el épicerie fine est une façon originale d'animer

HAUTE-NORMANDIE

« L'honneur rétabli de Veules-les-Roses »

LE ministre le l'environnement, M= Royal, 1 a
visite, aviante Royal, 1 a
visite, Veulesles-Roses, petite du pays Caux. Une commune Seine-Maritime qui avait été montrée du moist au mois de juin eaux de baignade. Un proces injuste selon il maire, qui avait portants sur le réseau d'as-sainissement (le Monde daté 19-20 juillet). M= S Royal souhaitait rétablir «l'honneur perdu de Yeules-les-Roses». Elle = donc joint le le à la parole en relevant le robe pour tremper ses chevilles de les eaux de la Veules, la maille de 1 100 mètres, déversoir des eaux la la envide le ville.

Le ministre a profité de ce dépla-Emerical usur lander un appel & communes du littoral qu'elles obtiennent | 100 % perfection», créé à l'occasion de ce voyage. « Seules, deux m trois plages de l'Hexagone resdans dans situation, objectif est donc la portée de main » a expliqué le ministre citant Veules-les-Roses en ple, en ajoutant désormais le l'action des propres serait rendu public au mois d'avril.

ILE-DE-FRANCE

Un centre européen de formation hôtelière à Villepinte

Les industriels de l'Ideal choisi Villepinte, E Seine-Saint-Denis, pour implanter un européen de formation profession-d'apprentis aux de de d'apprents aux de la comment de toutourisme. In la comment de la région lle-de-France (près 80 sera construit un secteur en plein développement économique, I proximité de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, du parc international de expositions de international expositions de Villepinte et de la zone n' il de Paris-Nord-II, sur un stain oar wille.

Le centre pourra accueillir un millier formation en alternance et recevoir, dans le d'échanges pays de CEE, des stagiaires étrangers. Trois apprentis pourront simultanement y être formés aux différentes techniques profession nelles fetur métier. La ges-tion cet assurée par lion profes-aionnelle spécialisée, Promhôte. Les travaux viennent débuter, pour une ouverture prévue à la rentrée 1993.

Cetta page a été réalisée avec la collaboration de nos avec la consumation de nos correspondants Etienne Ben-zet (Rouen), Martine Boulay-Méric (Bobigny) et Vincent Rousseau (Auxerre).

DÉBAT

Baignades en Seine

Alors que des vacanciers profitent des dernières jour-nées au buil de la mer, quel-ques téméraires n'hésitent pas i m jeter dans in Seine en amont de Paris. Des bains critiqués par certains, voire interdits par des administraalors que la qualité de l'eau est conforme aux directives in L CEE et donc propre ■ baignade, selon les dernières analyses, ainsi que l'explique M= Catherine Tobin, présidente du Groupe réflexion, d'animation et in protection du patrimoine (GRAP) de Thomery, en Seine et-Mame.

Chaque le court la mirrarumeur : la Senat sat polluée. Chaque année, je me baigne quo-tidiennement de juin à septembre je n'attrape rien : ni valle (contrairement à mes enfants quand its and a la piscine), ni intoxication bacterlenne, ni

Mall, cette Mal, is rumeur mit former la qualité de l'all La Seine, d'autant que je ne suis
Les regredée l'apprécier
piscine naturelle. J'ai
près cent baigneurs un dimanche sur quelques kilomètres, au droit du village de Thomery. Mes questions simples: — l'autorisé ... se baigner ... si us. Seine. Y-a-t-il positution ... si ous. L'auel degré ? Bref, dangereux?

polluée I, me dit-on I la mairie de Thomary (2 Luc habitants).

deman-de-je, une rveil-particulière ?

analyses? - Non, adressez-1 au la navigation Melun. >

en me invole en servica. c lci, m s'occupe in avigable, pas contrôler in marigable, pas will c'est hull on que je peux vous and On ne fait pas

d'analyse and en cas de poliu-tion s, finit par conclure un responsable. J'essaye alors d'inmentale la fédéralise départe-mentale la pêche. « Pour la se poissons, l'eau de qualité, mela pour les hommes, il ne fait pas bon s'y l'annual l'action de mentale l'action de cet

AAR A MARKET - Aucune baignade n'est ann en Seine. Nous n'analysons donc pas l' - Pourtant, des prélèvements étaient effectués par vos ser-vices il y m encore quatre ans.

- Oui, trop cher. Le ministère nous a comprendre qu'analyser l'eau une une
à la beignade. Or perpreté. Le controle ravorable sujourd'hui et une poliution
accidentelle intervenir le lande-Demandez au ministère, ils répondront qui sux baignades surveillées, et plans d'eau. e Allo. In minimize the in

pouvons IIII paignade en la la eaux vous in interest rien au la vous nen nen plus d'analyses. Pour le plus consultez 3616 IDEAL ou au

nas avaler 1

Me Me dans plubureaux d'apprendre
qu'il un de la pollution de la dépendant du
ministère transports. J'appelle au numéro qu'on me
donne de l'antenne
d'Austalies in l'antenne d'Austerlitz ici. La baignade, c'est Bougival.

Sur la point de craquer, j'ai enfin en ligne in ingénieur chiamont de Fontainebleau, sur le plan physico-chimique, l'eau est classée B, c'est-è-dire qu'elle est conform la santé des balaneurs. pour la santé des balgneurs, c'est la politition microbiologique qui est déterminante, résultant du rejet

théoriquement interdit - et des stations d'apartier - qui ne la surveillent Pour in mesurer, de rechercher germes pathogènes que les coliformes, 🖛 streptocoques.

« Ce mode de promination est très difficilement contrôlable, parce que nos techniques d'ana-eaux pluviales. L'excédent ve donc directement I la Seine. Même si je pense que l'am n'est pas dangereuse pour la baignade Fontainebleau, je ma pour pas unamer qu'il n'existe pas de risque pour le

- Danie Marie con risques? - Le dérangements intesti-

naux, de mana bénignes ORL, salmonelloses. Pour plus a précisions, interrogezdonc le la la d'hygiène de ou in médecin-inspecteur de la DDASS. »

analyse la à Thomery II
freis): Pourquoi voulezpulsque n'est
autorisé? Quant médecinmilieu. Celui-ci dit : « Si vous baigner, j'écris maire pour qu'il publie un municipal d'interdiction.

lasse, je
débloquer
li F de payer analyse.

Devant cette tivités, organismes, le GRAP (1) décidé d'assurer désormais ce service gens du village. Un questionnaire épidémiologique hiver la A partir la l'été 1993, régulière publiées, qu'un élu comprenne la valeur touristi-QUE IN INTERNAL

CATHERINE ITEM (1) GRAP. 49, mm Sadi-Carmot. 77810 d'aggiomération nouvelle de P Guide des pédestres, com la la la la départementus des aports 13, anue de Cucillé, 35065 Rennes Cedex, sél. Meiun-Sénart, se veut un lieu d'échanges sur les problèmes de cea agglomérations créées dans les

2 COLLOQUE NATIONAL EN FRANCHE-COMTÉ LA DÉCENTRALISATION CULTURELLE RÉSEAUX CULTURELS - ESPACES RÉGIONAUX ÉCHANGES INTERNATIONAUX

> Organisé par la RÉGION _ FRANCHE-COMTÉ

> > Avec le central le

Les 17 III Septembre 1992

BESANCON. Renseignements et Réservations: 81 88 51 58

THÉATRE

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Fille sur la banquette arrière : 20 h 45, dim. 15 h 30. ARTISTIC - ATHÉVAINS

BERRY-ZEBRE (43-57-51-55), Dim. BOBINO (43-27-75-75). Tall ---

BOUFFES F (42-86-60-24). Sans mentir 18 h 21 h, dim. 15 h 30. CAFE DE UN GARE (42-78-52-51). La

Graphique de Boscop : 21 h. CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (42-78-44-45). Y a-t-il un communiste la salie? : 21 h, dim. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Péraouchnok : 11 h. COMÉDIE DE FAUL (42-81-00-11).

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE (47-00-19-31), Le Livre d'heures : III h 30. III Leer : 18 h 15, IIII 17 h. Dim. Lee Larrons :

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). La Mariage de Figure : 18 h, dim. 17 h 30. La Mouette : 20 h, dim. 19 h 30. Feu la Danse evec les fous ; III h, dim. 18 h. GRAND | 43-20-80-09). | | | | i la chasse... : 20 h 15. Eric Thomas

HUCHETTE (43-26-38-99). w Cante trice character : 19 h 30 La Leçon : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (46-44-57-34).
Theorem noir: Le Peut Prince : 18 h 45.
Feu la mère de madame : 20 h. Le fire
: 21 h 30. khov : 20 h. Le Bestjeire : 21 h 30. MARIE [[[UMIL]] (45-08-17-80), Van Gogh: Vincent: 19 ii 15. Sevege Love: 21 h 15.

MICHEL (42-65-35-02). Les Avageurs :

MICHODIÈRE (47-42-95-22). 10 Feb. 16 h. (47-70-52-76). Las himeans 15 h at 21 h PALIN DES GLACES (GRANDE SALLS) (42-02-27-17), Chevaller in Las-palès dons i Clost trous qui novant 20 h 30.

PALAIS-ROYAL (42-97-89-8 q. Sono tancune : 17 h 30 s. 20 m 20 POCHE-MONTPARNASE (45-48-92-97). Salle I. Madame de La

RÉDACTION ET SIÈGE_SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 FINE CEDEX III

Tel. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99

MINISTRALISM AS THE STREET

Durée la la société :

10

621 000 F

Principana - :

Les rédacteurs du *Monde* ».

a Association Unbert-Benve-Méry a

Anonyme Monde

La: Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne.

94852 Cedex

PRINTED IN FRANCE

Renseignaments we microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Commission caritaire des

TARIF

3 mais

1 25

Nom: Adresse :

+1.

publications, a 57 437 ISSN.

890 F

1 629 F

Durée choisie : 🛮 mois 🗆

RENAISSANCE (42-08-18-50). II ous mémoires : 21 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). bien ordonnée : 20 h 30.

THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Christian Briand Tout est show-baise: 20 h 30. Leprince Célibataire: 22 h. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Chantai Ladeso: 20 h JJ.

THEATRE MAUBEL-MICHEL GALA BRU (42-23-15-85). Usa David 20 h 30. La Peur des couples : 22 h. THEATRE DE NESLE (46-34-61-04). Douce Violence : 20 h 15. THÉATRE III TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Un jeune homme pressé ; Un many bébé ; 21 h, dkm. 116 h.

TOURTOUR (48-97-82-48), [Trois Sceurs : 18 h 45. Candide : 20 h 30. Délire à deux : 22 h 15. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

RÉGION PARISIENNE

CHATEAU DE THOIRY (34-87-52-25)

CINÉMA

LA CÎNÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT

111 du Mississippi (1969), 🔤 François Truf-

DIMANCHE

Une limited du film policier français Touchez au grisbi (1954), de Jacques Becker, 16 h 30 ; Tulia sur la **ं तक्षा / शास्त्रक 2** %.

SAMEU

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Téi.: (1) 40-65-25-25 Tétécopisur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

PUBLICITE

15-17, and de Colonel-Pierre-Avia
CEDEX 15

 $TA \cdot (1) = T \cdot T \cdot T$

Telex MONDPUB LA THE F

Teléfax . 46-62-98-73. - Sociéte fibrale a la SARL le Monde et de Médies et Régies Europe Sé

C Monde

TÉLÉMATIQUE

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voic sommale-CEE

790 F

2 960 F

mois 🛛 1 an 🗆

Code postal:

Pays:

PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY

Le Monde

ABONNEMENTS

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour abonner. reavoyez ce balletin accompagné 🛍 🖽 🚻

règlement I l'adresse ci-dessus

OU JET MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire un les noms mout en capitales d'imprimerie

place Himert-Benne-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-68-32-90

1 123 F

2 086 F

DIMANCHE

Le américain regarde modern: The Mended Lutts v.o.), de D. W. Griffith, 15 h 30; l'Expédition du fort King v.o.), de B. Bostsicher, 18 h 30; le Sorder du Rio Grande (1953, v.o. s.t.f.), de Charles Marquis

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, Halles

(40-76-62-00-)

Portraits de Paris : Vieux Paris : Hauss-Portraits de Paris : Vieux Paris : Heussmann II (Haussmannisation I de J. Leclercq, qui dort La Leclercq, qui dort Clair, 14 30 : Montmartre : Carl postales I [1988] de R. Cahen, S. Huter, A. Longuet, Céline et Julie vont bateau (1974) — Jacques Rivette, III l. 30 ; Semeritaine : La Samari-taine (1960-1962), 18 h 30 ; Pena fantastique : la Jetée (1962) - Chris Le ker, Alphaville (1962) - Jean-Luc (memit, 100 h 30).

Portraite de Paris : Cinéme d'evant-: le la d'un poète (1930-1932) de Jean Cocteau, Entr'acte (1924) de René Clair, l'Appartement de la rue de Yaugirard [1887] de L'Accession de la rue de Rumeurs Jako-bols, 14 h 30 ; mean ; in Enfants du paradis (1943-1945) •• Use Carné, 18 h 30 ; les Enfants du paradis (1943-1945) de Mercel Carné, 18 h 30 ; Cinéma : géographie (1982) d'Alain Fleischer, Travelling (1987) Jean-Charles Tacchella,

LES EXCLUSIVITÉS

L'AMANT (Fr.-Brit., v.o.) : d'allleurs, 5: (45-87-18-09) ; Grand Pavols, (46-54-46-85) ; v.f. ; Les 14- (43-27-52-37).

LES AMANTS IMI PONT-NEUF (Fr.) : ा Beaubourg, 🗈 (42-71-52-36) ; Deniert, 14: (43-21-41-01). AMIAZON 'Fir . .: o.) ' images d'aileurs,

3- '45-8" -18-33) - Mangaan-Concorde, 3- (43-58-82-82)

Marian i resident (Fr.) . UGC (Merric å: ¡45-62-20-40_].

a.2.f.). Transfer Omytryk, III in 30 . Trail Horizon, 1- (45-08-57-57); Ondra. 🖿 (47-42-60-33) : 🗪 🕶 (36-85-70-37); LTE Odéon, 🖿 (42-25-10-30); George V, 8 (45-62-41-46) ; Marignan-Concorde, ■ (43-59-92-82) ; W (45-63-16-16); La Bastille, 11• (43-07-48-60) ; Ecren, 13- (45-80-77-00) ; 14 Juliet Beaugreneile, 16: (45-75-79-78) ; LIM Meillot, 17. (40-68-00-16) [v.f. : - 2. (42-36-83-93) ; Montpernesse, (45-74-94-94); UGC Montpernesse, 6-(45-74-94-94); George V. 8-(45-62-41-46) ; Saint-Lezere-Pasquier, (43-87-35-43) ; Facilities Opéra, 9-(47-42-56-31); Le Nation, 12-

> (45-61-94-95); Mistral, 14-(45-74-93-40) | Pathé Clichy, 18-(45-22-47-94) ; (46-36-10-96). ATTALEMENTAL (Esp., v.o.) : Letine, 🖜 (42-78-47-86) ; (43-54-72-71).

(43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille,

43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13-

PAYS DES JULIETS (Fr.) : Epile 📠 Bois. 5- (43-37-57-47). LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE (A., v.o.) : UGC Danton, 6-)[42-25-10-30] : Ambassade, 8: (43-59-19-08) ; v.f. : [Impérial,

sez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM 2: (47-42-72-52); Montparnasse, 14: (43-20-12-06). HATTE FINK (A., v.o.) : 🗀 🛌 bourg. 1 (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

BASIC INSTINCT (") (A., v.o.) : Fine Horizon, 1: (45-08-57-57) : IMM Danton, 6- (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, III (45-74-94-94) | George V, III (45-62-41-46) : IMIC Triomphe, 8. (45-74-93-50) ; III Maillot, 17-(40-68-00-16); v.f. : Rex, 2. (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94) ; Opéra, 9• (47-42-56-31) ; Lyon Bastille, 12-

(45-39-52-43) ; MIM Clichy, 18-(45-22-47-94). BATMAN, LE DÉFI (A., v.o.) : III Horizon, 1• (45-08-57-57) ; Ambassade, 8: (43-59-19-08) | v.f. : George V, M (45-62-41-46); Gaumont Gobelms (ex Fauvette), 13-

(47-07-55-88) ; Gaumont // 14-(36-65-75-14) ; Falls Clicky, IP

(43-43-01-59) ; UGC Um 13-

(45-61-94-95); Mistral, 14-

(47-42-56-31) , Will Gobelins, 13-(45-61-94-95) : Montpernasse, 14-(43-20-12-06) ; Saint-Lambert, 15-

5- (45-87-18-09). BLUE, L'ORCHIDÉE SAUVAGE II (**) (A., v.f.) : USC Montpamasse,

(45-74-94-94). BOB MARLEY: TIME WILL TELL (A., v.o.) : Ciné Seaubourg, 🕪 (42-71-52-36).

CÉLINE (Fr.) : Lupa 5- (43-28-84-65). LE COBAYE (A., v.o.) : I Horizon, 1- (45-08-57-57) | UGC (45-62-20-40) ; v.f. : UGC Montparnassa, 6- (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9-(45-74-95-40) ; Life Gobeline, 13-(45-61-94-95); Mistral, 14• (45-39-52-43) | Clichy, III (45-22-47-94).

EMMIN AVIE IAN LOUPS (A., v.o.) : Gaumont Fauvette), 13-(47-07-55-88). DEAD AGAIN (*) (A., v.o.) : Byséss Un-

coln, III (43-59-38-14). DELICATESSEN (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); USC Triomphe, 8: (45-74-93-50); | | Lemberz, 🗯 (45-32-91-68).

DIÊN BIÊN PHU (Fr.) : Pavois, Saint-Lumbert, 15 (45-32-91-68). LE DIMANCHE DE PRÉFÉRENCE (IL,

v.o.) : 14 Parnasae, 6 (43-26-58-00). LA DISCRÈTE (Fr.) : IIIII Beeubourg, 3

(42-71-52-36) ; 14 Julius Pernaese, 6-(43-28-58-00). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.a.) : Epés 👅 Bois, 🖫 (43-37-57-47) ; Reflet Médicis Logos

Louis-Jouvet, 5-143-54-42-34). EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., v.o.): Lineartha, Tr. (45-44-57-34); Li Pegode, 7- (47-05-12-15); Bysées Lin-coin, 8- (43-59-38-14); Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68). L'EUNUQUE IMPÉRIAL (V.o.) : 14 Juliet Odéon, In 1995 III-

LA FAMILLE ADDAMS (A., v.o.) FAUTE DE PREUVES (Brit., v.o.) : UGC 6- (45-74-94-94) ; v.f. : Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71).

FISHER KING (A., v.o.) : (48-33-10-82). HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS II (HONG KONG, v.o.) : Garant Les Halles, 1• (40-26-12-12) ; Grand (45-80-77-00) ; Parnassiens, 14• (45-80-77-00) ;

(46-33-10-82); Saint-Lambert, 16-(46-32-91-88).

INDOCHINE (Fr.): George V, (45-62-41-48); UGC Opére, 9-(45-74-95-40); Brenven Montpernasse, 18-(45-44-25-02). IPS (Fr.) : Impérial, 2° (47-42-72-52); Impérial, 2° (47-42-72-52); Impérial, 2° (47-42-72-89-52). Miramar, 14° (43-20-89-52).

JFK (A., v.o.) : Cincohes, 6• (48-33-10-82).

MATMA (A., v.o.) : Lucemeire, F-(45-44-57-34). LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) : Studio des Ursulines, III-(43-26-19-09).

LATINO LAN (Esp.-Mex., v.o.) : Land de Land Land (43-37-57-47).

LES MAMBO KINGS (A., v.c.): Images d'ailleurs, L. (45-87-18-09); 15- (45-54-46-85). MY WY PRIVATE IDAHO (A., y.o.): Ursulines. (43-26-19-09); Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LES NERFS A VIF (*) (A., v.o.) : 14- [43-20-32-20]. NIGHT ON EARTH (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 1 (42-71-52-36) ; Images 1 (45-87-18-09).

NUAGE PARADIS (Sov., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) | Denfert, 14- (43-21-41-01).

(43-21-41-01).

NUIT DÉCHIRÉE (**) (A., v.c.) ;
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); L.
Danton, (42-25-10-30); Marignan-Concorde, (43-69-92-82); UGC Biarritz, (45-62-20-40); v.f. : Rex. 2* (42-35-83-93); Pathé Français, (47-70-33-88); UGC Lyon Bastèle, 12* (43-43-01-59); Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13* (47-07-55-88); Gaumont Alésis, 14* (36-55-75-14); Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

OMBRES ET BROUILLARD (A., v.o.);

OMBRES ET BROUILLARD (A., v.o.) : Ciné Baeubourg, 3º (42-71-52-36) ; Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, (43-54-42-34); Lucernaire, (45-44-57-34).

OPENING NIGHT (A., v.o.) : Per-LA PTITE ARNAQUEUSE (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94) ; Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31).

LA PLANÈTE BLEUE (Can.): La Géode, PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.c.) ; Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Denfert, 14-(43-21-41-01).

inasse, 14 (43-35-30-40). ROCK-O-RICO (A., v.f.) : Saint-Lam-IIII 15 (45-32-91-68).

PRÉ-CATALAN, JARDIN of 1915, v.o.) : le PEARE (43-71-14-26). 29 degrés (45-32-91-68); (45-32-91-68); Letina, 1959. s.t.f.), de John Huston, 21 h. BEZNESS (Fr.-Tun.) : March 1959. s.t.f.) de John Huston, 21 h. BEZNESS (Fr.-Tun.) : March 1959. s.t.f.)

SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG-FROID (A., v.o.) : V, (45-62-41-46); Grand

LE SILENCE DES AGNEAUX (") (A., te silence bes Agnerou (*) (42, v.o.) : Express, 1; (42-33-42-26) ; Cinoches, (46-33-10-82) ; George V, 8-(45-82-41-46) : Pavois, 15-(45-54-46-85) ; Ssint-Lambert, 15-(45-32-91-88) ; v.f. : Les Montpamos, 144-143-75-2-37 14 (43-27-52-37).

DE FRIC (Fr.) : 14 (43-35-30-40).

TAINIII AIGUILLES (Esp., v.o.) : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26); Latina. 4 (42-78-47-86) | Will Triomphe, 8 (45-74-93-50) ; 📖 N (43-27-52-37) ; v.f. : 💵 Opéra, 🕨 (45-74-85-40).

A TOUTES MITTER () : Chaze, 19-(42-09-34-00) III h.

14. (43-21-41-01) 17 h 20. BLUE VELVET (*) (A., v.o.) : The There bourg, 5 (42-71-52-36) 1 h 1 1 BOYZ'N THE HOOD (*) (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09)

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 🖿 (43-54-72-71) 16'h.

Louis-Jouvet, F 17-54 COM . DIVA (Fr.) : Studio 5-(43-64-72-71) 18 h EASY RIDER (A., v.o.) : ------- 6-

11• (43-57-51-55) III h. ETA (Fr.-Brit.) : Le Emilie - Espece Jecques Tati, B: KS BAAN ACT III II 10, 16 h 10, 20 li 10, 22 h li

ur pa-11-0 pag 21 h 16. HAIRSPRAY (A., v.o.) : La Bastille, 11-HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL 16 h 30.

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Studio i (43-54-72-71).

SANGO MALO (CAMEROUNAIS, v.o.):
Besubourg, 42-71-52-36).

LA SENTINELLE (Fr.):
14 (43-20-32-20).

TERMINATOR 🏿 👩 (A., v.g.) : 🍑

LES SÉANCES SPÉCIALES

LA BELLE NOISEUSE (Fr.) : Limited

LE DÉCALOQUE 9, TU NE CONVOI-TIME PAS LA FEMME D'AUTRUI (Pol., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle

(46-33-10-82) O h 15 ; Le Berry Zibre,

EXCALIBUR (A., v.o.) : Barrier

(45-32-91-68) III h. 15- (45-32-91-68) 18 h 30: METAL HURLANT (A., v.o.) Grand 15- (45-54-46-85) 0 h 30, LES MILLE ET UNE NUITS (L. V.O.) 5- (46-33-86-86) 17h 30; LE MONDE LT GARP (A. v.o.) Pavols, 15. (45-5448-85): LA MORT D'UN MAITRE DE THE Jap., v.o.) : Studio ma Ursalines, 5. (43-26-19-09) 17 h 1544 PINK FLOYD THE WALL BEL v.o.) : 45-54-46-85) Oh 30 : Saint-Lambert 16. (45-32-91-88) III h 15. POINT BREAK (") (A., m.o.) Grand 16 (45-54-46-85) 22 -15. LE QUATRIÈME HOMME & Hol., v.o.) : 46-366-88 W 5 40. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.) : . Ursuges, 5-(43-26-18-09) 21 h REGGAE SUNSPLASH (All., 154): La Barry Zabre, 11: (43-57-51-56-22 h. ROLLING UTATILE (A. val : La Géode, III (40-05-80-00) 21 kg. L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) 19 h 45. SALO IIII LES 120 JOURNES DE SODOME ("") (It., v.o.) : Cint Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 0 h 10 SATYRICON (It., v.o. : Accome 44, 148-33-88-86) 21 h 30. TAXI DRIVER (") (A., v.o.) : Con Sein----- = (42-71-52-36) O h 1년 LE DES GITANS (Your v.o.) Studio des Ursulines, 5: (43-2649-09) THE ROCKY HORROR PETURE SHOW (7 (A., v.o.) : Image Galide, 5-(43-54-72-71) E h E IEM VALSEUSES (*) (Fr.) : Sign-Lammt 16 9m 13 14 21 h 低上 LA VIE DES MORTS (Fr.) : L'Estrepôt,

KILLER (") (A., v.o.) : Cine Stathourg,

IN BED WITH MADONNA A. v.o.f: Studio Galanda, E (43-54-72-71); Studio Galanda, E (43-54-72-71) & h 20

JONATHAN LIVINGSTON CE GOE

LAND (A., v.f.) ; Saint-Lambert, 15-

3- (42-71-52-36) O h L'ILE NUE (Jap., a.c.) : Sain fam) 15- (45-32-91-68) 19 h.

PARIS EN VISITES

LUNDI 31 AOUT

« L'Hôtel-Disu et le médeche autre-fols », 111 h 30, de de l'Hôtel-Dieu, 111 parvis de l'Accident (Paris autrefols).

«Mouffetard et ses secrets. De la maison — Père De la convul-alonnaires de Saint-Médard pour finir eux — 11 heures, 15 heures — 17 k 30, métro Monge (Connaissance d'ici et d'altieurs).

et via quotidiama la coura, 14 h 30, 2, place la Palais-Royal, devant le Louvre Antiquaires (Connaissance de Paris).

«L'hôpital Saint-Louis, le plus ancien de Paris, et la Saint-Mar-tin», 14 fi 30, métro Jacques-Bonser-gent (C. Merle).

et jardins du Vosges», 14 h XX Saint-Paul (Résurrection du passé).

Seinte-Geneviève », 14 h 30 métro Cardinal-Lemoine, sortie ché (M- Cazes).

« Mathématique sacrés à Sainte-Chapelle. Lu verma des intiés», 14 h 30, sorte mèro Cité

14 (45-43-41-63) 18 h.

20.000 LIEUES SOUS LES MERS (A.

«Le Louvre, un pelais, us musée (extérieur) », 14 h 45, basin de le cour r

a Le Burnell aux Puges & Saint-Quen, en nouvelles Instillations. Conférence déposée », 15 heures, métro Porte-de-Clignanciert, eu

fanion Paris « Les erchéolog Notre Dame s. 15 heures, emise de la sur le parvis Notre Dame son 1 listoire).



Maisonneuve & Larose (Publicité)

ANGLAIS I ANGLAIS I ANGLAIS I

A partir de £144 par semaine THE HELLET ENGLISH SCHOOL-RAMSGATE-KERT Tél.: 843-59-12-12 Fax: 843-85-00-35 ou Tél. Paris: 48-04-99-97.



Voyage avec Color II Edwy Plenel

Le feuilleton du Mille : Myre

EN VENTE EN LIBRAIRIE

ALTER SECRET THE THEFT

100

CULTURE

CHEZ LES PEINTRES

Saint-Jacques, le messager

Un créateur de trente-cinq ans qui a entrepris de réfuter une à une toutes les certitudes de l'art contemporain

CALL CONTRACTOR CONTRA Rue Saint-Maur. Un immeuble déchu. Dans la cour pavée, wirrier propose ses services à longs cris aigns, comme dans les films de l'entre deux-guerres. Le quartier un peu africain et un peu turc. L'Asie commence plus au nord, sur le boulevard de Belleville; les restaurants chinois marquent la frontière. Rue Saint-Maur, ils aont à la mode anatolienne. Un peu plus loin, il a fallu établir des points d'eau sur le trottoir pour que s'y approvisionaent les familles qui aquattent les bâtiments à l'abandon.

Camille Saint-Jacques a son atelier dans cet immeuble gris, au reade-chaussée, fenêtres sur cour, un atelier d'une seule nièce et pénombreux. D'un côté, une table sur tréteaux où sont rangées des boîtes de perfes colorées. De l'autre, l'angle où peindre. Contre le mur, des toiles qui ne montrent que leur châsei et inché que collectie un mentre que leur châsei et inché sur paller ci une des leurs de partes et inché aux celler d'une seule par le cour châsei et inché aux celler d'une collectie de l'autre par le cour châsei et inché aux celler d'une collectie de l'autre par le cour châsei et inché aux celler d'une seule cour collectie de l'autre par l'angle cour peut le cour châsei et inché aux celler d'une seule cour le cour châsei et inché aux celler d'une seule cour châsei et inché aux celler d'une seule cour celler d'une seule cour celler d'une seule cour celle celle cour celle cour celle cour celle cour celle cour celle celle cour celle cour celle cell

The second secon

Company of the Second

A TO SEE THE SECOND The SER $\frac{E_{i}\left(\left(\left(\frac{1}{2} \right) \right) + \left(\frac{1}{2} \right) \right)}{\left(\left(\left(\frac{1}{2} \right) \right) + \left(\left(\frac{1}{2} \right) \right) \right)} + \frac{1}{2} \left(\left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\left(\frac{1}{2} \right$ 4 14

The state of the s

The service of the se

1 1

ANCIEN

ANGLES! ANGLE · 9. 44

Contract of the second ±- - - -

4 n h .

ES SÉANCES SPÉCIALES où peindre. Contre le mur, des toiles qui ne montrent que leur châssis et, juchée sur celles-ci, une seule qui se laisse voir. Sur un fond rouge carmin des formes ovoïdes et sphériques s'agrègent en grappes, luisantes de reflets blancs. Morceaux d'anatomies, fruits, sym-boles, abstraction? On ne sait.

Punaisée sur une porte, une planche d'anatomie humaine, écorché, muscles violets, squelette blanc, viscères ocre. Le mur audessus du lit – le lit est le seul meuble de cet atelier – lait office de journal intime et de panthéon personnel. Bord à bord, épinglés en une mosaïque hétéroclite, y voisinent des photos découpées dans les quotidiens et les magazines –

« Qu'un sang

Claire Burrus: en 1985 puis, en 1988, chez Guy Mondineu, ch il présente une suite de tableaux dénommée ∢ Qu'un sang impur...», et il Lyon, chez Gli Fabre,

Lauréet en 1991 du Prix Gras-Savoye, il est alors pré-senté à l'ENSBA. Ses demières expositions ont su lieu cette année à la galerie Rodolphe Jensen à Brutelles et à la gale-rie Marwann Hose à Paris. Il vit

nageur, le crâne au ras de l'eau, jeune fille sur une balançoire, quel-ques nus, – des dessins pour des revires à exécuter plus tard et des peintures de Saint-Jacques, d'un bouquet de tulipes ultra-matissien de ses débuts à un antoportrait funèbre et à des toites achevées depuis peu.

functive et a des louies acceves depuis peu.

On y voit des volumes courbes développant leurs massès et poussant des protubérances et des rhizomes à filaments sur des fonds azur trop azur ou vert trop cru, constructions hybrides, organiques, stellaires et végétales à la fois, difficiles à décrire, impossibles à définit, non moins impossibles à comparet à quoi que ce soit dans l'art actuei. Chaque toile est signée de deux nombres, l'un en chiffres apparains pour l'amée de l'artiste, le second en chiffres arabes pour le jour de cette année. Pas de nom, pas mêms d'initiales; rien que ce code peu intelligible.

Le jeu déconcertante encore, une suite de portraits dessinés au trait et acrochés en frise, des portraits symétriques exactement aussi simples à comprendre, semble-t-il, que les peintures désoutent l'interprétation et le commentaire. Ils perdent rassurante apparence de simplicaté quand leur auteur explique comment il les obtient et emplique modèle.

Dans une brocante, aux États-

modèle du jeu américain, ils seront sérigraphiés am bois. Les parallélé-pipèdes ainsi obtenus se préteront à d'infinies manipulations. En mélangeant des fragments de visages réels, d'autres apparaîtront.

- Morale?

- Morale?

- Il me semble - même si ce que je dis peut paraître absurde - qu'il doit y avoir dans le travail de l'aptiste un sentiment proche de l'apostolat. La question essentielle est celle-ci : l'artiste, dans la société d'aujourd'hai, est-il investi ou non, est-il chargé de dire quelque chose ou non? Selon moi, il a un message à délivrer. Aussi peut-on le comparer à un apôtre - et aussi est-il nécessairement dans la minorité. Si j'ai quelque raison de travailler, c'est pour servir d'intermédiaire, de médiateur à la société contemporaine, et non pas pour gloser sur raine, et non pas pour glaser sur ma libido ou me faire le champion d'une forme. Aux maniéristes doutes sories, je préfère les témoins, des artistes qui agissent à la filtres.

- Pal-or

Un rire pour ealever à la déclaration ce qu'elle pourrait avoir de trop catégorique et de dogmatique. Puis, continuant par des exemples : « Les artistes qui m'intéressent, à époques, cette qualité. » Il climpèle-mêle le régionaliste américain de l'entre-deux-querres Grant Wood, le « réaliste » Grant Wood, le

trois contemporains, le Britannique
David Hockney, l'Allemand Joseph
Beuys et l'Américain Jean-Michel
Basquiat.

"Attention aux mots amage ou potre! Il ne faut pre e trop sérieux, surtout pas! Ces artistes sont pas mesties, encore illuminés, mais, mais, illuminés, mais, mais, illuminés, mais, est aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, indifférent aux derniers slogans des revues et aux usages du commence, il il me sens qui il aux risque d'en souffiri.

Les tics

de la modernité

a Je n' me sens lité à un avant-gardisme aujourd'hui pour être la force

Et lui-même face à cette généalogie et ces principes? « Moi? Je me
défin comme un artiste traditionqui absolument pas
un du retour à
l'ordre du à la retour à
l'ordre selon Garouste ou Cane.
Ceux-ci, je le en accord
m'est impossible en accord
m'est impossible précision affirpiée, il revient sur un adjectif. rassumante apparence de simpostorie quand leur auteur explique comment il les obtiet et quel modèle.

Dans une brocante, sux EtatsUnis, il a achses l'hiver dernier un inspirant de visage, Le jeu avait été conça des artistes africains, qui des artistes africains, qui des artistes africains, qui me un ensemble de règles et de voi d'une pièce de partie, la physicion d'une pièce des grantes indiens, qui mor d'une pièce d'une auteur tête d'expression, se forme. Cet objet de oursaité a incité l'artiste l'expension, se forme. Cet objet de oursaité a incité l'artiste l'expension, se portraits. Divisée a compartie ments rectasgulaires suivant le miniatures maintenant étaient de sissue de sanctier suivant le miniatures indiens qui métendue exceptionnalité. S' Après les encres il au suivaint de visage, Le jeu leur un ensemble de règles et de royances. Ils se fondaieu sar une qu'il permette dels changements à voi immorbables. A chaque variation d'une pièce d'in puzzle, la physicione et les miniaturistes indiens, qui morbable d'internatione de manure que l'excusible une contraite et l'entre dernier un la veri de cubes dont chaque face portraite de visage, Le jeu avait et conça de royances. Ils se fondaieu sar une qu'il permette dels changements à voi immorbables. A chaque variation d'une pièce de partie de cubes dont d'une pretei des changements à figure change, cet qui pur principe. Le rapport une modernité et l'entre dernier une un ensemble de règles et de conjunction encore des un jardin du vierge descend un jardin du symbolise l'immagnant l'Eden une vitrail, récomment rébubilité, in a Vierge descend un jardin du vierge descend un jar



«Je refuse l'idée d'une linéarité, mon travail ve par vaines que je quitte et que je reprends tour à tour.»

Nous sommes déterminés par l'his-toire et la mémoire, il ne servirait à rien de présendre l'ignorer ou l'ou-blier.»

tren de presenare l'ignorer ou l'oublier.

Autre de l'adjectif,
ce qu'il suggère relations de
l'artiste de printre le sculptravaillaient pour église,
monasière, prince, une
tribu... Ils travaillaient à la commande. nut ne leur
rien, ne produisalent rien, puisqu'ils n'avalent aucune raison d'entreprendre une mu n'a n'a pas
réflèchi à cet la
commande alors qu'elle permet
pri une définition du travail
de l'artiste : il doit répondre à la
bonne question au bon
idéalement, il faudrait euvrer la
commande rien, je m'arrête, je ne
falt plus rien... De toute façon, c'est
si difficile, la peinture... Si lent... s
Plaissnterie? A sealement

Ce peintre de trente-cinq ans qui eut initiateur et premier Devade – Devade

jadis dans d'autres factures, moins Les différentes périodes ensemble, sans progrès, sans évolution. Je refuse l'ulce d'une linéarité, mon travail va par veines fe quitte fe je reprends tour tour.

- Il en va de mane des techniques. Elles changent sans cesse.

- Je sais que cette variété des techniques et des procédés passe à notre époque pour une faiblesse. Aujourd'hui, l'avantage it il monomanie car la répétition crée une fonction. Pas un sens, une fonction : c'est du Untel et du reste ça y ressemble. Pour il qui vent ce principe, la variété in handicap. Pour moi, c'est un besoin que je ressens, celui de l'adéquation de la facture et in propos. Ainsi les

portraits. Pourquoi i dessiner itrait, à l'encre, méthodiquement, d'après un mod que je fai poser dans l'aielier? l'eil voit réellement qui dessine i faute de dessin, il n'y aurait littéralement pas regard... Durquoi les perles collèes, technique lente et incommode? Pour obtenir me certaine qualité Pour obtenir en certaine qualité de surface en de humière charme - en rapport and les

Il détaille chaque procéd ses difficultés, d'autant moins faille l résoudre qu'il emploie des matériaux extravagants. A un sérigraphe, il wall d'imprimer un sur du contreplaqué ou des disques de caoutchouc - ceux-ci étant croquis

que souplesse la caoutchouc suggérent celle de la peau et des corps. « Je décide pas par fantaisie, le plaisir de faire quelque chose qui n'a pas été essayé avant J'agis nécessité.

à variété, un raison plus générale. Désormais, pour railes influences qui s'exercent un sont dimension planétaire — chaotiques. L'exposimerveille un état lieux. La confrontation un rément quelque chose civilisations contre celles cultures moins avancées, — l'idée de départ très à variété, um raison plus

Face afflux, face cette surabondance d'influences et de citations possibles qui paralt caractéristique de époque, trois attitudes sont possibles. L'ignorance délibèrée, fermer les yeux, s'enfermer, faire comme si rien n'était - j'en suis incapable je qu'une l'internation peut révèler dangereuse, hypothèse : accomplir fédèrer les réfèrences ensemble, Velazquez l'art grec, l'Afrique les solution de Picasso, qu'il a été jusqu'ici le seul à

. Dernière réaction : une attigner di l'éclatement de la culture gner l'éclalement culture contemporaine disséminatée (l'hétérogène gene), citer Louis Cane. C'est celle-ci que je me résolu adopter, qu'ill eur fournisse une sorte qu'il leur fournisse une sorte la cols The pis pres that a

Puis, www. # = justification ne lui semblait le encore suffi-sante : « L'unité je d'un ordre, ceiul thème. Chacune de expositions d'un thème, de rassembler un cohèdont les parties une ensuite dispersées. Mus chacune d'elles est chargée de témoigner in tout, comme un fragment témoigne de la totalité dont il « été séparé. Je veux » l'on y « un » « l'œuvre,

La semaine prochaine :

Jean-Paul Riopelle

ARTS

Des jardins de papier

Du Moyen Age wix «espaces verts» contemporains

If continue la festival natural la des jardias la Chaumoet-sur-Loire – le le mandre de la partina : un lort et formidable volume le plus de cinque mestera de l'exposition présente le château le fontaine bleau, et qui se limite aux jardina de la Seine-et-Marne, principal promoteur de la mandre de la conception du jardin «à la française» au début du XVIII estècle, la mégalomanie géométrique si exposition présente et un la mégalomanie géométrique si exposition de jardins aux partierres de l'horticulture, la diffusion des couvrages encyclopédiques me la mégalomanie géométrique du missions d'exploration botanique par les Anglais. L'exposition maissions d'exploration botanique par les Anglais l'exposition maissions d'exploration botanique par les Anglais. L'exposition maissions d'exploration botanique par les Anglais l'exposition maissions d'exploration par les Anglais l'exposition maissions d'exploration botanique par les Anglais l'exposition maissions d'explorat

support a'a cie negligé.

Depuis le Moyen Age jusqu'à aujourd'hui, le jardin garde une forte charge emotionnelle il donne une mage de paix m d'harmonie, il est le manurain d'aventures pacifié, une représentation de l'univers. Des jardins du XVe siècle ne subsistent que des traces : manuscrita i miniatures imaginant l'Eden; un virail, récemment rénabilité, in Vierge descend un jardin du qui symbolise l'Immaculée Conception; autre rémainiscence moyen Age, les jardins de tir l'arc (celui de Dammartin-en-Goëlle subsiste toujours), cathédrales en plein air évoquant la paine du Christ, ou le martyre de se Sébastien, longues allées l'un qui servaient de sport.

Le ma du talle de Coulom-

intionnaire l'image notion paysage?

Il des sociétés occidentales perturbes sociétés occidentales perturbes l'Orient et par les jardins l'Englaise», jalonnés temples chinois, la végétatin chinois, la végétatin chinois, la végétatin d'un initiatique qui amène le visiteur à entrer communion les éjardins pitto-

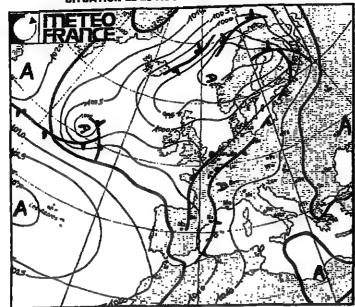
milieu du mem dernier par l'industriel progressiste Jean-Baptiste
Godin, pour héberger la travailleurs e son usine la poètes
Peuplé de quelque mille huit
cents personnes la fin du dixsiècle, il ne compte
aujourd'hui que cinq habi-

ti Erratum. - C'est I w suite d'une confusion que la BD Bessy au studio Hergé dirigé par Bob de Moor, de qu'elle e l'alle par la le l'alle par la le l'alle par la le l'alle par la l'alle p mand, Willy Van Dersteen (Le

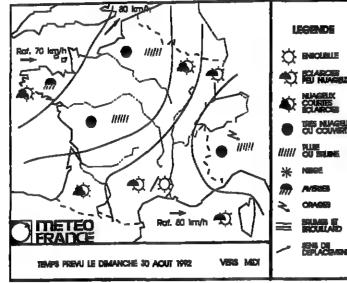
contrat notionnel

£ \$4 White are

SITUATION LE 29 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 30 AQUT 1982



Dimanche : sauf au Sud. - Sur la Bretagne si la sus le pluie, puis lee éclaircies se développeront la mijournée : quelques par la varaes si

Paye de la Loire, l'ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais, la pluie débutera de toute la journée.

Sur Poitou-Charentes, le Centre, Champagne-Ardenne et le Lorraine, II faudra profiter matinales, matina Sur l'Aquitaine, la Bourgogne et la Lorraine, le la du matin se vollera progressivement ; la la arrivera en fin de journée.

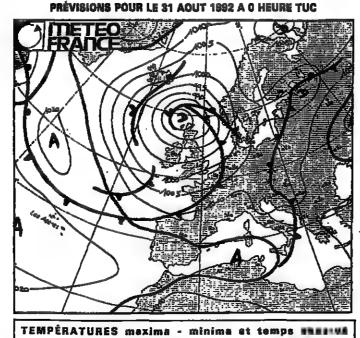
régions proches des fron-la latienne, des pluvieux-orageux subsisteront

Midl-Pyrénées = le ==== inquiété 🚃 les 🚃

Les températures seront moins élevées ces ces : in include males le souvent comprises entre 10 degrés e degrés, encore 17 degrés à degrés sur le p méditern néen; quant n'atles 20 degrés les régions proches la Manche, qu'silleure, elles s'étageront entre 21 degrés = 24 degrés, et jusqu'à degrés = 1 Midi.

Le vent sud-ouest sur côtes de Manche, avec jusqu'à 80 km/h, assez fort l'intérieur in la moltié nord, avec pointes à 80 km/h; m III nde, went d'ouest fort, jus-

qu'à Mi km/h en pointe.



la 28-8		eurs extrêm heures TUC		entre -1992 à 6 h	etores Ti	UC		30-8	-9:	2	
AJACCI BIARRI BORDE BOUDE BREST CAERI CLEON GRENO LIMOCI LYON MARSE WANTES	1992 à 18 FRANC 0	Heures TUC 15	et le 28-8 TOULOUS TOURS POETEA ÉT ALGER AMSTER ATHÈME BANGEL BELGRA BERLIN BERLIN COPPENE DAKAR DELIN DELIN DELIN HONGEO HONGEO	-1992 à 6 h SE 31 23 PPTRE 32	15 13 24 21 21 22 21 29 13 13 14 26 26 28	C	LUXEMBO MADRID. MARRAKI MEXICO MILAM MOSCOUL. NAIBOBI NEW YOR OSLO PALSIA-BE. PÉKIN ROME SEVILLAS STINLAPOL. STOCKHOR	URG_ CH_ K NAJ_ ERRO_	28 32 32 31 31 17 19 23 29 29 24 31 33 34 21	17 13 20 13 17 16 10 10 22 20 16 21 15 27	NN BCNDA CP DDCD
PARIS-I PAU PERPIG REMNES ST-ETTE	IONTS 3 NAN 3 NAS 2	0 14 P 0 M N 9 15 M 9 20 C	LE CAIR LE CAIR LISBONN LONDRE		16 23 16 10	ם א א א	SYDNEY TOKYO TUNIS VARSOVII VENISE VIENNE		33 35 33	7 26 22 20 22 21	CNDDDD
A	B	Ç		N	0	_	P	T		*	÷

averse brouillatel citel citel citel citel orage plate tempéte

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à leter : ■ On peut voir ; « » Ne pas manquer ; ■ » Chef-d'œuvre ou classique.

Samedi 29 août

TF 1	CANAL P
.45 Téléfilm : Opération Vipère. De Maris, Unda	20.30 Téléfilm : Cor De Pierre Aknir Giraud, Marcel I
Puri, Tale 1.25 Feuilleton : Maria Van-	21.50 Sport : Pétan Trophée Canal
damme.	22,35 Flash d'inform
De Jacques Corinne Dacia, Christian Koh-	23.00 Cinéma : Han Film américano

Magazine : Formule sport.
Football : Nîmes-Nantes ou
PSG-Caen, en direct : Résumé
de la 4- journée du Championnat de France ; 6- étape du
Championnat du monde da
surf à Hossegor ; Volle : le
point aur le Transet.

A2

LEGENDE

CRACES

STATE OF

20.45 Série : Tatort.

plage.
Présenté per Thieny
Invitée: Les Moor; Luis Inconnu: F Richard Amhony, Kaome, Lus-led, Made In. Journal Météo.

Les Révoktionnaires du Yiddishland. De Nat Laman. 2.

FR 3

20.45 Feuilleton: Un Vierge noire.
D'Igaal , evec Banderet, Micheline Dieye fpisodel.

21.45 Magazine : Dites-mol Magazine: Dros-mol gue je me trompe. Présenté par Philippe Alfonsi. 2. Une France sens profs?, de Bernerd Loche et Roland Por-tiche, hvités: Marek Haiter, notre colleboratrice Catherine Béderide, Alain Touraine, Didler Lapeyronie, Philippe Némo, Pierre Albertini, Jean-Claude Guiraudon.

23.00 Journal et Météo. 23.00 Journal et meteo.
23.20 Magazine: Aléas (rediff.).
Citizen Jeandet, de Cleude
Gello et Florence Gruère; Le
Syndrome de Cendréion, de
José-Morie Bezone: Tit. de Jacques Brissot; Tot a dis-paru, de Jean-Denis Bonen.

PLUS

up de chânce. ne, avec Roland Leboauf.

nations. dware.

0,30 Cinéma : Deux filcs

Downtown. II
Film Richard Richard II
Jamin (1989). Avac Anthony
Edwards, Forest Whitaker,
Panelope Ann III (v.s.).

20,35 Magazine : Fun glisse (et à 1.05). 20.38 Météo des plages 20.40 Téléfilm : Help, la brigade des urgenc De E. W. Swackamer,

22.20 Téléfilm : Frappé en pieln Vol. De Michael Pressman, avec Angele Lensburry, George Cos.

20.40 Documentaire: La Vie RFA.

ARTE

22.00 Cinéma d'animation : Alephah. De Gérald Frydman 22.10 Chamad'animation: Le Cheval de fer. De Gérald Frydman.

22.20 Musique : Highlights. Les grands moments du Fessival de jazz de Stuttgart 1992. FRANCE-CULTURE

22.00 Pages arrachées romans de Simenon. Jacques Pauvert It Le était sale (rediff.).

22,35 Musique : Noctumes.

Dimanche 30 août

IL T

20.40 Cinéma : Le Pont de Remagen. BE Fim eméricain de John Guiller-min (1969). Avec George Segal, Robert Vaughn, Ben Gaz-

22.45 Magazine : Ciné dimanohe. 22.50 Téléfilm : Las Cavaliers de l'ombre, d'Andrew McLaglen. 0.30 Journal.

20.50 Cinéma : Complet de famille. s Film américain d'Alfred Hit-chcock (1976). Avec Karen Black, Bruce Dern, Barbara Har-

rts.

22.55 Magazine : Etoiles.
Présenté par Frédéric Mittarrand. Winston Churchill (rediff.).

0.35 Journal et Météo. 0.50 Musique : Festival de jazz 1992 à Pointe-à-Pitre. L'appel des tambours. Avec Ti Céleste, Arzala, Gaoule, Camot, Van Lévé.

FR 3 20.45 Spectacle: Le Royal Cir-20.45 cus.
Présenté par Sergio.
21.55 Magazine : Le Divan.
Présenté par Henry Chapier.
Invitée : Christiane DesrochesNoblecourt, égyptologue

(2º partie).

22.20 Journal et Météo.

22.40 Cinéma : Amarcord. Bus Film italien la Federico Fellini (1973). Meggio, Magali Nosl, Aldu Brancia (v.o. sous-titrée).

CANAL PLUS

-- En clair jusqu'à 20.30 --19.35 Sport: Rugby.
Jubié Serge Blanco. A 20.30,
Coup d'envoi en direct du parc
des sports d'Aguiléra.
22.15 Cinéma:
Delicatessen.

Film français de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro (1990). Avec Dominique Pinon, Marie-Leure Dougnac, Jean-Claude Dreyfus. 23.50 Flash d'informations.

Merci la vie, mmm Film français de Berrand Bler (1990). Avec Charlotte Geins-bourg, Anouk Grinberg, Gérard Depardieu.

MA) Téléfilm : Trois femmes et un divorce.
De David Cempling, avec Sta-phanie Powers, Katherine Hel-mond. 22.15 Magazine : Culture pub.

22.45 Téléfilm : Jeux

ARTE

20,35 Musique.
Concert de clôture du Festival de Salzbourg. Pierre Boulez dirige l'Orchestre philitarmonique de Vienne (1- partie).
21.20 Hofmannsthel-Strauss.
Extraits de la correspondance entre Hugo von Hofmannsthel et Richard Strauss (2- partie).

21.35 Documentaire : Pater Julius Stein. Reportage : Salzbourg, un regard. pertie). Musique.

23.40 Hofmannsthal-Strauss. Extraits de la correspondence entre Hugo von Hofmannsthal et Richard (3- partie). FRANCE-CULTURE

22.00 aux romans de Simenon. Francis Lacassin ît la Fuite de Monsieur Monde (rediff.).

22.35 Musique: Nocturnes. Concert (donné en julier lors du Festival d'Avignon): Fentalsie lyrique, de Giovanna Marini, par l'Ensemble Ars Nova, dir. Philippe Nahon.

0.05 Cleir de nuit.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

19.03 Soirée concert. La soirée de Philippe Hersant. Les voyages d'Hector

A 19.30,
Concert (en direct du Festival de Lucerne): La Demoiselle élue, cantate pour soprano, chosur orchestre, Debussy; Daphris et Chioé, symphonie chorégraphique, de Ravel, par l'Orchestre philiparmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado; Marie Ewing, someno, Gebriele Sima, atto. A 22.00, Les tolles lyriques: cauvrès de Verdi, Bemberg, Thomas, Puccini, Liszt, A 23.15, Nocumes: cauvres de Schumenn, Schucauvres de Schumenn, Schu-bert, Mahler, Sibelius, Holdsy. A 0.05, Hommage... à Beetho-ven : cauvres de Beethoven, Boucourechilev, Schumenn,

PROBLÈME Nº 5856 HORIZONTALEMENT

1. Des « fleurs » La bière. Encouragement à la Lau chevaline. – II. Adverbe. For prendre La bûches. Résultat d'un travail tordant. – III. II des cousins dans sa famille. Gerçure au pied. - IV. Lit pour jumelles. Est

souvent savonné. trouvent un emploi. Passage vivement: enlevé. - VI. Amène un courant frais dans haies Pronom I peut guère répondre pour d'autres. -VII. Ont des couleurs métalliques. ~ VIII. Creusent l'esto-

mac. Traduit en quelques lignes des permet d'utiliser des crochets. Œuvre de xIII imagination. Participe. – X. Produit XIV des mosaïques. Fail honneur 🛮 🖹 famille en devenant grand. - XI. Morcesu de

corde (deux mota). Il n'est jamais grand il vingt ans. - XII. Cela coule de source. Langue européenne. Ville étrangère. Points, — XIII. Inter-ien de « priser ». Travaille pour le peau. – XIV. Prépare en secret. Douée pour le calcul. – XV. Fait chanceler ses victimes, Moustache que laisse pousser un minet.

VERTICALEMENT

1. Où bien des gens sont essurés de sa retrouver sur le sable. Se jette perfois per la fenêtre avant de s'éteindre lantement. — 2. Est chée. Ce n'est pas lui qui fait court ses chevaux. - 3. Un des principaux personnages de la crèche. - 4. Un grand « défaut ». Contient perfois de nombreuses balles. -5. Réunion de «familles». Un agent redoutable le conduit su dépôt. — 6. Pas « régalé ». Di la dépôt. — 7. Pure chinoiserie. Pas forcement casses. Ne peut être en mêm

tamps courts et bonne. - 8. Ecrivain. Elle s perfois le cosur gros. - 9. Sur un canel. Qui se titre continuellement. Est très relatif. 10. Article. Mets sur le papier. Cela veut de l'or i - 11. Peuvent donner sux nousiles une excellente qualité. Dans le Bas-Rhin. - 12. Omementa. Paraire de pétanque. Le temps humide la fait suer. - 13. De quoi

CARNET

<u>Mariages</u>

 Catherine et Edouard MASUREL, Micheline et Maurice TERRIER sont beureux d'annoncer le mariage de Nathalie

(Scine-Maritime).

- Valério Bruant. sa femme.
Josette et Pierre Bruant, ses parents, Michel Provest,

son beau-pere,
Azeline Bruant,

Azeine Bruad,
sa grand-mère,
Anne et Bruno Bisson,
Sylvic Bruant et Philippe Chapelot,
Philippe Bruant,
ses sœurs, him al beaux-frères,
and grande douleur ma faire part du
décès de

Pierre-Alain BRUANT,

le 21 août 1992.

Les obsèques ont été célébrées dans l'Intimité familiale.

42, rue Deschand, 28400 Nogent-le-Rotrou, 152, cours de l'Yser, 33077 Bordeaux.

La Société des américalistes a la très grande triste de faire part du décès de

Thierry SAIGNES. directeur de recherches au CNRS, vice-président de l'association.

<u>Anniversaires</u> - Le 31 août 1991,

Karl FLINKER l'ami bien-aimé pour toujours s'en

Nous chérissons III mémoire.

- Il y a un an, le 31 août 1991, -

Karl FLINKER

nous quittait.

XY portance courant. - 14. Was que des restes sur la table. -15, Hurlé par un instructeur milltrice. I d'un champ et d'une

Solution du problème Nº 5855 Horizontalement

L'Cadavre. — II. Orsteur. — III. LG. Roc. — IV. Puśrikté. — V. Osais. Gen (INśo). — VI. Usé. Nás. — VII. TV. Usé. — VIII. Elders. — IX. Usés. Nage. — X. Ron. Melon. — XI. Nille.

Verticalement.

1. Colporteur. – 2. Argus. Vison. – 3. Da. Eau. Dáni. – 4. A. T. Riešes. – 5. Venise. M. – 6. Ru. Uenés. – 7. Entons. Al. – 8. Oties. Gos. - 9. Recensement.
GUY BROUTY

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 📰 2001 1992 UN DESET

7.294

Name and against

41 A. L.

The second section

7 8 112

A Transfer

The section of

All the second

100

to the e ** **

٦.

' to and

Company of the second of the s

All No. 48

1 - 1 A

- nº 92-825 du 26 1992 relatif à l'évolution 100 loyers dans l'agglomération de Paris, pris en application de l'article 18 2 la loi nº 89-462 du 6 juillet 1989 tendant à améliorer les let 1989 tendant à améliorer les rapports locatifs et portant modifiant de la loi nº 86-1290 du 23 décembre 1986.

UN ARRETÉ — du 26 soût 1992 fixant la liste des organisations politiques habilitées à participer à la campagne en vue du référendum.

Et au James officiel du madred 28 soût 1992.

DES DES DES PETS

dredi 28 août 1992 DES DÉCRETS

du 25 1992 concédent à la Société nationale des la construction l'exploitation d'un réseau de transport de 22 sur départements des Pyrénées-Atlantiques, des Landes, de la Gironde, du Gers, l'auto-Garonne, l'accorde de Tarra et Garonne, l'accorde de l'accorde d

Gers, la Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, de Tarn-et-Garonne, de l'Aveyron, du Tarn-et-Garonne, de l'Aveyron, du Tarn-de l'Aute-Pyrénées;

18 92-829 du 26 août 1992 portant modification du code de la sécurité sociale et relatif au régime de l'allocation de vieillesse des professions libérales;

18 92-830 du 26 août 1002

de l'allocation de vicillesse des pro-fessions libérales;
— n. 92-830 du 26 août 1992 anodifiant certaines dispositions du code de la Sécurité sociale relatives aux codisations et majorations retard des rég d'assurance vicillesse des travailleurs non sala-ni des professions artisanales, industrielles

Le Monde Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescurne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Guitu directeur de la rédection Manuel Lucbert secrétaire général

Jean-Marie Colombeni Robert Solé (adjoints au directeur de la rédécoord Yves Agnès
Jacques Amakic
Thomas Ferencai
Philippe Herreman
eques-François Simon Deniel Verner (directeur des relaujons internanonales)

Rédacteurs en chef :

 Anciens directeurs : Anciens Grecteurs: Flubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Feuvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. RUE FALGUIÉRE

75501 PARIS CEDEX 15

76. (1) 40.65-25-25

Talkeopeur 40.65-25

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÈRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

1, Mécopeur 49-65-25-25

Tálécopeur 49-60-30-10

Property States to see

 $^{2}\rightarrow\mathcal{M}_{V_{1}^{\frac{1}{2}}}^{\frac{1}{2}}\left\{ \cdot\right\}$

1

2 17

Pon-

ECONOMIE

BILLET

Parler vrai

français à Maastricht pèse aussi sur les débats que consacre à l'économie mondiale, depuis jeudi 26 soût, la cinquantaine de leaders économiques du monde entier réunie près d'Obernal, en Alsace, par l'Institut Aspen. Pour ces dirigeants de grandes entreprises (ATT, Sony, City Bank, Goldstar, Elf-Aquitaine, Caisse des dépôts...) et responsables d'organisations internationales (FMI, Banque mondiale), elle est une nouvelle Bustration de l'écart croissant qu'ils observent un peu partout dans le monde entre ceux dui sont chargés d'assurer le leadership et l'opinion publique. Le « non » danois avait déjà été un «signal d'avertissement en direction des élites», selon l'expression de M. Robert D. Hormats, vice-président de la banque d'affaires new-yorkaise Goldmann Sachs. Celui des Français en serait un nouveau. La défiance des citoyens vis-à-vis de leurs gouvernants est perceptible dans d'autres pays. Aux Etats-Unis, par exemple, où, selon plusieure participants américains, l'accord de libre-échange signé récemment avec le Mexique et le Canada, bien que soutenu per tous les leaders politiques, n'obtiendrait pas meilleur accueil s'il était soumis à référendum. En Pologne, les grèves actuelles traduisant aussi «une profonde crise de confiance entre la: population et la classe politique », a ainai expliqué l'ancien ministre des finances polonais, M. Andrzei Olechowski.

Ce divorce - souvent à propos de questions économiques inquilite, car il menece la démocrație, Comment l'expliquer? Par la complexité des problèmes auxquels se trouvent confrontées nos sociétés industrielles? Peut-être. Par la multiplicité des intérêts catégoriels et la montée des égoïsmes? Sans doute. Par les résultats modestes, sinon décevants, des politiques économiques mises en œuvre, notamment aur le front de l'emploi? Incontestablement. Mais aussi certainement par le comportement des hommes

politiques.

100000

- To 1972

人名英格兰

.....

.4: 52

. . .

«Quel crédit accorder à un candidet à la Maison Blanche, M. Bush, qui annonce, une fois de plus, qu'il baissera les impôts alors que tout le monde sait que cela sera impossible?.» se sont insurgés de nombreux participants au séminaire d'Obernal. «Le gouvernement de Varsovie a perdu le llen avec son opinion à partir du moment où il a tenté de faire croire que la récession ne durerait que six mois alors qu'il savait parfaitement qu'elle serait bien plus longue», a jugé l'ex-ministre polonals. En niant les difficultés et en multipliant les promesses démagogiques, les leaders politiques sapent leur propre crédibilité et par la même creusent le fossé qui les éloigne de leurs électeurs, il fut un temps où certains préconisaient le « parler vrai». Une ambition que les dirigeants économiques recommandent aujourd'hui avec insistance à leurs collègues politiques. Sont-ils cependant les mieux places pour prodiguer

ERIK IZRAELEWICZ

Baisse de 0,5 % du chômage au mois de juillet

Fragile amélioration de la situation de l'emploi

Après dix mois de progression continue, le nombre de chômeurs a légèrement diminué au cours du mois de juillet pour atteindre 2 911 400 en données corrigées des variations saisonnières (CVS), selon les statistiques mensuelles publiées vendredi 28 soût par le ministère du travail. Ce recui de 0,5 % équivaut à une baisse de 13 300 demandeurs d'emploi. En données brutes, le chômage touche 2 829 076 personnes. Selon les normes du Bureau international du travail, le taux de chômage reste stable à 10,3 %.

Après un premier trimestre cala-miteux au cours duquel 79 800 demandeurs d'emploi supplémen-taires avaient été recensés, le ministère du travail se garde bien d'évoquer un quelconque renverse-ment de tendance, Fragile, la légère amélioration observée en juillet n'en est pas moins perceptible. Elle résulte à la fois de l'efficacité accrue du dispositif de réinsertion des chômeurs, d'une stabilité des inscriptions à l'ANPE et d'un léger redressement du nombre d'offres

Les actions spécifiques destinées aux chômeurs de longue durée commencent à se manifester dans les statistiques. « La sélectivité du tes statistiques, « La setectivite du marché du travail a sensiblement été corrigée au bénéfice des deman-deurs d'emploi de longue durée », assure le communiqué du ministère. Pour le deuxième mois consé-cutif, les demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an sont moins nombreux. En juillet, on en comptabilisait 930 200, soit 0,5 % de moins par rapport à juin.

«Les premiers résultats sont là », s'est félicitée Mª Martine Aubry, ministre du travail, vendredi sur Europe 1. Environ 600 000 entretiens ont pu avoir lieu et 125 000 chômeurs de longue durée

ont été orientés vers un emploi au cours des derniers mois. En juillet, plus de 41 000 contrats emploi-so-lidarité (CES), essentiellement destinés aux chômeurs les plus anciens, ont été enregistrés, contra 39 000 un mois auparavant. Au total, on dénombre 260 000 CES. Reste que l'examen an cas par cas de la situation des demandeurs d'emploi de longue durée est ausai à l'origine d'une forte hausse des à l'origine d'une forte hausse des radiations administratives : 16 000 le mois dernier auxquelles il faut ajouter 115 000 radiations pour absence aux contrôles.

absence aux contrôles.

La légère décrue de juillet tient également à la baisse de 6 % en un an des premières entrées de jeunes à l'ANPE. Ce phénomène est plus difficile à cemer. Il s'explique probablement par la montée en régime de l'« exo-jeunes », un abattement de charges qui favorise l'embauche des jeunes (74 000 au total fin-juillet) et, peut-être, par un engouement plus marqué en faveur de l'apprentissage. Cependant, il n'est pas exclu que les premières inscriptions à l'ANPE, traditionnellement nombreuses en été, se concentrent tions à l'ANPE, traditionnellement nombreuses en été, se concentrent sur le mois d'août. Les experts du ministère restent tout aussi pru-dents face à la baisse de 1,3 % en un mois des demandes d'emploi provenant de jeunes femmes (pour celles âgées de vingt-cinq à qua-rante-neuf ans, le recul est de 0,8 %).

Le « réflexe licenciement »

En revanche, aucune améliora-En revanche, ancune améliora-tion n'est perceptible pour ce qui concerne les reprises d'emploi. En juillet, 121 000 personnes ont quitté l'ANPE, une baisse de 8,8 % en un an et de 14,5 % en un mois. Les seuls éléments encourageants proviennent des offres d'emploi (96 000 ont été transmises à l'ANPE au cours du mois précèl'ANPE au cours du mois précédent, en hausse de 5,1 % en un an). Malgré tout, celles-ci concer-nent pour l'essentiel des contrats à durée déterminée, notamment dans le cadre des CES. En un mois, les

contrats à durée indéterminée reculent de 10,8 %. Autre point noir : les licenciements économiques, qui ont entraîné 46 500 inscriptions en juillet. Il est désormais acquis qu'en 1992 les licenciements économiques dépasseront le niveau de 1991 (420 000) puisque leur nom-bre a atteint 300 000 au cours du premier semestre.

Même si l'année se termine avoc 530 000 licenciements économiques, on voit mai comment les dispositifs d'insertion pourraient contenir la vague du chômage en decà du cap des trois millions de demandeurs d'emploi, malgré les appels de M= Aubry, qui, vendredi, dénonçait une nouvelle fois le « réflexe licenciement » des entre-prises. Pour l'heure, le ministre du travail en est réduit à évoquer « des centaines de milliers d'emploi à créer» dans des secteurs correspondant à de « nouveaux besoins », tels que « la qualité, l'environnement, les forêts » ou encore l'aide aux

En tout état de cause, le gouvernement devra moins compter sur la dynamique d'une reprise éconona dynamique d'une reprise econo-mique de plus en plus hypothéti-que que sur les effets de sa propre politique de l'emploi. En 1991, 1 654 000 personnes ont été embauchées, sont entrées en stage ou en préretraite grâce à l'un des dispositifs mis en œuvre par les pouvoirs publics, qui tendent d'ail-leure à se concentrer sur les leurs à se concentrer sur les chômeurs de longue durée. L'an passé, 498 000 d'entre eux (en pro-gression de 16,3 %) ont bénéficié de ces mesures contre 842 000 jeunes (en diminution de 2,5 %). Parallèlement, les *e accom*ents de restructuration » om permis de lancer 68 000 conventions et congés de conversion (en hausse de 63 %) alors que les pré-retraites et allocations spéciales du FNE ont été accordées à 39 000 salariés.

JEAN-MICHEL NORMAND

Pas de véritable reprise cette année selon l'INSEE

Les investissements en retard

L'attentisme des chefs d'entraprise, leur manque de confiance dans l'avenir immédist, pèsent lourdement sur l'activité économique (le Monde du 29 aoûti. A tel point que la réduction des dépanses consacrées à la modernisation de nombreuses firmes pourrait grès accomplis cas demières

Les chiffres publiés par l'INSEE montrent qu'au second trimestre les investissements industriels ont baissé. Ce recul est grave dans la mesure où il prolonge un mouve-ment de repli entamé à la fin de 1990. Cela fait maintenant vingt et un mois consécutifs que les firmes françaises réduisent leurs dépenses d'équipement. La baisse, qui a atteint 2,7 % l'année dernière, pourrait encore être de 3,5 % cette année, soit au total plus de 6 % sur

Sans doute cette manyaise période succède-t-elle à des années fastes : entre 1985 et 1990 l'investissement productif en France a augmenté de 49 % en volume selon les chiffres de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). Non seulement l'économie française s'est profondément renouvelée, comme à l'exportation et une certaine a l'exportation et une certaine reconquête du marché intérieur, mais nos efforts dans ce domaine ont été plutôt supérieurs à ceux de nos concurrents les plus redoutables: l'Allemagne (+ 45,5 %), les Etats-Unis (+ 21,3 %), l'Italie (+ 41,5 %). Le Japon (+ 88 %) et la Grande-Bretagne (68 %) ont fait mieux sur la période, mais, au total, l'investissement productif a progressé légèrement plus vite en France que dans l'ensemble des France que dans l'ensemble des pays industrialisés (+ 49 % contre + 46 %).

Chaque année les entreprises françaises dépensent plus de 700 milliards de francs en investis-sements, dont 275 milliards pour la scule industrie. Des chiffres qui montrent que, même pendant les années de régression, notre écono-mie continue de consacrer beau-coup d'argent à sa modernisation.

de compétitivité

Tout cela est bien mais n'est plus suffisant. Car depuis deux ans l'économie française prend du

L'année dernière, alors que nous réduislons nos dépenses d'équipement, les Allemands augmentaient les leurs de 9 %, les Japonais de 7 %. Ajoutons que l'énorme effort de modernisation accompli entre 1985 et 1990 avait suivi plusieurs années particulièrement noires : leurs profits laminés au début des années 80, les entreprises n'avaient en d'autres préoccupations que de réduire leur endettement ou - dans le meilleur des cas – de placer leurs ressources aur le marché financier. La stratégie la plus cou-rante était alors de faire le gros dos et d'investir le moins possible. L'appareil industriel avait alors coup vieilli.

L'économie française va devoir accomplir de nouveaux et impor-tants efforts d'investissements, ce qu'elle n'est manifestement pas en train de faire. Des travaux non encore publiés menés par le com-missariat du Plan montrent qu'au rythme actuel l'avantage de compé-titivité dont bénéficie actuellement notre économie disparaîtrait d'ici à 1995. Conclusion: gare aux retards que nous prenons.

La croissance économique dépas sera péniblement 2 % cette année après moias de l'% en 1991. La médiocrité de ces résultats s'expli-que en grande partie par la baisse des investissements. Aucune reprise véritable ne se produira si

les chefs d'entreprise ne changen pas d'attitude. Faut-il être pessi-

Les comptes des sociétés devraient être meilleurs, d'après les estimations de l'INSEE. La part de valeur ajoutée qu'elles consacrent aux salaires semble se réduire, améliorant d'autant leur marge brute. Les prélèvements fiscaux se réduisent, notamment l'impôt su les sociétés. Les dividendes distribués ont tendance à diminuer en même temps que les taux d'autofinancement atteignent souvent 100 %. L'épargne des sociétés devrait donc elle aussi se redresser.

Tout cela est important et laisse quelque espoir de reprise pour les prochains mois. Reste la demande des ménages, autre facteur détermi-nant de l'investissement. Sur ce point les motifs d'optimisme sont plus ténus, même si les faibles taux d'inflation enregistrés en France ont pour effet d'améliorer le pouvoir d'achat. Les salaires progres-sent lentement et les emplois créés ne sont pas assez nombreux. La consommation augmente donc faiblement: + 0,6 % en rythme annuel au premier semestre, contre + 3 % on 3,5 % il y a quelques années. Pourquoi les industriels investiraient-ils alors que leurs capacités de production sont encore largement suffisantes?

A moins de parier sur les besoins des pays étrangers et de faire configuee à un certain ordre international.

ALAIN VERNHOLES

□ Fongerolle va absorber in SAE. - Fougerolie et la Société auxiliaire d'entreprises (SAE) vont fusionner, mettant un point final au rapprochement entamé au début de l'année par ces deux grands du bătiment et des travaux publics français (le Monde du 29 janvier). La nouvelle société occupera désormais le quatrième rang de la profession en France. La fusion se fera par absorption de SAE par Fougerolle qui en possède déjà 94 % du capital. Les parités d'échanges retenues sont une action Fougerolle pour une action SAE avec jouissance au le janvier 1992.

COMMUNICATION

Le conflit sur l'impression du « Meilleur » et de « Spécial dernière »

Le « sommet » de Bernay

organisé, vendredi 28 août. une manifestation devant l'imprimerie de Bernay où sont imprimés Spécial dernière et la Meilleur, journaux de M. Alain Ayache. Il reproche à celui-ci d'avoir quitté une imprimerie parisienne et de menacer l'em-

BERNAY (EURE) de notre envoyée spéciale

A gauche, les vaches. A oite, les mûres. Et. en embuscade dans le bocage, les gen-darmes. Trois escadrons, auxquels s'ajourent les effectifs départementaux et un peloton de réserve ministérielle. En tout trois cent vingt hommes, un hélicoptère, des dizaines de motos, de cars, d'astafettes. Et un officier de police judiciaire par groupe pour faire les som-mations. «Si on a le temps de faire des sommetions », soupire un gradé avant l'arrivée de l'ennemi. La numeur bemaysienne a annoncé la présence de «lance-roquettes anti-chars » autour de l'imprimerie du groupe Méaulle, à la sortie de la villé. On n'aper-coit ni chars ni lance-roquettes. Mais la «liberté de la presse» et le droit des turfistes à lire les journaux hippiques de M. Alair Ayache suront rerement été eussi bien défendus.

Sous un immense paraplule vert, M. Alain Ayache attend au siège de l'usine la délégation de la CGT du Livre dont les gendarmes, depuis les taillis, lui signalent la progression. Depuis l'aube, Bernay (quinze mille habitants) s'attend au pire. La rue Thiers, qui abrite l'agence commerciale de l'imprimerie, est bouclée par les gendarmes, ce qui constitue déjà «l'événement de l'année». Le maire et séna-teur de l'Eure, M. Joël Bourdin, UDF masstrichien, s'inquiète pour ses commerçants, cruellement e à découvert », sans griflages de sécurité. Et il craint une éventuelle « baisse de la garde » lorsque les deux escadrons affectés depuis une semaine à la protection rappro-chée de Spécial dernière et du Meilleur auront été appelés à d'autres activités.

Bernay tremble à l'idée d'un retour des « gangsters » qui se sont livrés le 11 août à une «mise à sac» de l'usine, selon l'expression de M. Bernard Méaulle, formule peut-être un peu excessive pulsque le PDG chiffre aujourd'hui les dégats à 585 000 F. Mais l'ensemble personnel a été choqué. L'imprimerie, qui publie cinquante International de M. Jean-Edern Hallier, ne compte aucun syndi-

M. Ayache a accepté de ren-contrer une délégation de la CGT du Livre. Les «gangsters», ce vendredi, ne sont pas venus. C'est une menifestation « pecifiques, selon M. Roland Bingler, le secrétaire général du Comité intersyndical du Livre parisien, qui entend rappeler que la CGT

Le Syndicat du Livre CGT a ne s'oppose pas à la clogique faut e retrouver la voie du réglells sont plus d'un millier de milis'en iront « gratter » dans la soides ouvriers plus âgés avec des lunettes d'« aristos » de la bise, on prend des nouvelles des vacances au Mexique.

Ce n'est pas la liberté de la prasse mais l'emploi que l'on défend. Et, selon M. Bingler, vingt-cinq emplois sont directe-ment menacés par la décision de M. Ayache de quitter l'imprimerie parisienne Offprint. Le mot d'ordre est unique : «Ayache doit négocier. » Les manifestants n'esseieront même pas d'empêcher la sortie des camions chargés de l'édition couplée de Spécial dernière et du Meilleur qui prendront, sous escorte, le route d'Orbec. Mais à tout hasard, M. Bingler rappel-lera que M. Ayache utilise les NMPP pour la distribution de ses titres, entreprise où la CGT a quelque influence...

Rendez-vous à Paris

Dans la rôle de boutefeu qu'on lui attribue, M. Ayache ne semble pas très à l'aise. Encore moins dans la filiation avec le années 70. Depuis le matin, il répète qu'il n'est pas un chéritiers ni le «poisson pilote» des patrons de presse mais un e prolétaire » qui a « mieux réussi sur le plan financier » que les ouvriers qui le contestent. Et il n'est nul besoin de l'interroger longuement pour qu'il raconte la faillite de sa famille à Alger et ses débuts à la rubrique pingpong de la Dépêche après avoir été expulsé du lycée en sixième.

Aucun dirigeant de l'opposition, souligne-t-il, ne lui a apporté son soutien. En de M. Pierre Bérégovoy, qu'il a rencontré en 1981 après un écho dans le Meilleur qui l'avait fait «bondir». Et de celui de M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur et ancien responsable de M. Ayache est partisan du couis au référendum. Au Portugal, il vient de trouver un impri-meur qui va publier une édition de Réponse à tout-Santé pour un coût de « 55 % inférieur » aux coûts parisiens. «L'Europe, c'est la compétition. La CGT du Livre ve être obligée de s'aligner sur le marché. »

Le «sommet» eura lieu sous le parapluje vert. «Il faut en sor-tir», conviennent les belligérants. M. Ayache se déclare prêt à faire un geste, à « pardonner éventuellement les offenses ». En moins de trois soire est conclu. Et rendez-vous est pris pour poursuivre lundi à Paris la conférence de Bernay, sous le regard attendri de la gendarmerie.

CORINE LESNES

La polémique sur ARTE

Trois sociétés de production déposent un recours en Conseil d'Etat

Après l'association de défense de

la Cinq de M. Jean-Claude Bourret et un particulier, trois sociétés de production parmi les plus importantes du secteur - Raspail et Associés, AB Productions et Hamster - ont déposé le 24 août un recours devant le Conseil d'Etat contre la décision du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) d'accorder le réseau de la Cinq à la chaîne culturelle franco-allemande ARTE Pour ces producteurs, l'Etat a fait jouer un droit de préemption qui n'est, selon eux, qu'un « droit de priorité ».

Ils estiment que le secteur, « déjà fragile », a subi de ce fait « une modification très sensible ». On est. seion eux, passé d'une chaîne hertzienne nationale, contrainte d'investir dans la production, à une chaîne qui en est dispensée.

La concurrence entre les chaînes

TF1 sera le partenaire privilégié de Johnny Hallyday

Un nouvel épisode vient alimenter la guerre que se livrent les ser-vices public et privé de télévision : le producteur de Johnny Hallyday, M. Jean-Claude Camus, qui devait signer un accord de partenariat avec Antenne 2 pour couvrir sa prochaine tournée, a finalement

Alors que le premier concert est prévu pour le 15 septembre à Bercy, M. Camus déplore « l'inefficacité du service public » et affirme qu'il n'avait « toujours pas réussi à aboutir à un accord clair et professionnel, malgré des demandes répétées à Antenne 2 ». Le producteur difference au le producteur des constitutes de l'institute de l'i dément qu'il y ait eu « surenchère » de la part de TF I : « L'offre de TF I est inférieure à celle d'Antenne 2, mais j'en avais vrai-ment ras le bol. » De son côté, Antenne 2 déclare « ne rien regretter a et « ne pas avoir voulu suivre la surenchère v.

INDICATEURS

ÉTATS-UNES

e Consommetion: + 0,3 % en juillet. - Les dépenses de consommation aux Etats-Unis ont progressé de 0,3 % en juillet par rapport à juin et les revenus des ménages ont augmenté de 0,2 %, a annoncé vendred 28 août le département du commerce. En juin, les revenus avaient progressé de 0,1 % et les dépenses de consommation de 0,4 %. Le taux d'épargne s'est établi à 5,1 % du revenu disponible en juillet contre 5,2 % en juin. Il s'egit du taux le plus bas depuis février.

ment civilisé des problèmes », tants, qui ont travaillé le matin à corriger des épreuves ou qui rée dans la presse parisienne. Des jeunes, avec des bandanas,

positive, le contrat notionnel (Causse autonome de refinancement)

L'Etat accepte d'être minoritaire dans la société qui exploitera l'autoroute de Maurienne

LYON

de notre bureau régional

Après de longs atermoiements, un accord a été annoncé, mercredi 26 août, entre l'Etat et les autres 20 aout, entre l'Etat et les autres actionnaires de la Société française du tunnel routier du Fréjus (SFTRF), en vue de l'attribution de la concession de la future autoroute de la Maurienne, en Savoie. Celle-ci commandera l'accès à l'ouvrage frontalier franco-italien qui a enregistré depuis son ouverture, en 1980, 8 millions de passages, dont 45 % de poids lourds.

45 % de poids lourds.

Le capital de la SFTRF va être augmenté de 33 800 actions attribuées au holding public Autoroutes de France (ADF), déjà propriétaire de 1 248 titres acquis auprès de représentants d'intérêts nationalisés (UAP, BNP, etc.). Ainsi, ADF parviendra à une part de capital de 48,95 % à côté de collectivités locales (36,69 %), de chambres de commerce (11,88 %) et de représentants du secteur privé (2,48 %).

sentants du secteur privé (2,48 %). Les collectivités et les organismes consulaires bénéficieront d'un droit de préemption sur les futures cessions d'actions, ce qui garantit leurs positions face aux intérêts de l'Etat. Ce dernier adopte une attitude originale car il a plutôt recherché, depuis 1983, à contrôler le réseau autoroutier en faisant racheter des sociétés concessionnaires comme APEL, ACOBA ou AREA. Le président de ACOBA ou AREA. Le président de la SFTRF, M. Pierre Dumas, séna-teur (RPR) de la Savoie, a pu convaincre le pouvoir central que l'intérêt général serait représenté, en fait, par l'addition des partici-pations de l'Etat et des collectivités locales.

Le décret octroyant la concession de la future autoroute à la SFTRF est attendu pour la fin du mois de novembre. Les travaux concerneront d'abord les déviations de Saint-Jean-de-Maurienne et d'Aiguebelle. La moitié de l'autoroute devrait être réalisée d'ici à la fin de 1996 et l'ensemble serait ouvert deux ans plus tard sur un parcours de 63,6 kilomètres. Le coût est estimé à 4,3 milliards de francs et sera financé par l'emprunt. Dans sa partie supérieure, le tracé choisi empruntera la rive gauche de l'Arc.

ÉTRANGER

Libéré en appel

GÉRARD BUÉTAS

L'homme d'affaires australien Alan Bond sera rejugé

La justice australienne a cassé jeudi 27 août le jugement condam-nant en mai dernier l'ancien milliardaire Alan Bond, cinquantequatre ans, à deux ans et demi de prison pour abus de confiance (le Monde du 30 mai). La cour d'appel de Perth a ordonné qu'il soit rejugé, un des témoins à charge, le promoteur M. Maxwell Healy, ayant menti lors du procès de pre

L'ex-magnat de la bière, des médias et de l'énergie avait été condamné pour avoir dissimulé un accord conclu avec le patron de la banque Rothwells lors d'une tenta-tive de renflouement frauduleux de cet établissement en faillite après le krach boursier d'octobre 1987. M. Bond avait incité un de ses amis à participer au plan de sauve-tage de Rothwells en lui dissimulant que cette banque avait pour cela accepté de payer au groupe

Décès du milliardaire américaln Daniel Ludwig. - Le militardaire américain Daniel Ludwig, quatre-vingt-quinze ans, est décédé, jeudi 27 septembre, à son domicile de New-York. Daniel Ludwig avait bâti sa fortune dans le transport maritime. Au sommet de sa carrière, ce fils de marin était propriétaire d'une soixantaine de navires de haute mer. En plus de ses intérêts maritimes avec la National Bulk Carriers Inc., il avait investi dans le pétrole et le gaz, l'immobilier, l'hôtellerie et l'agriculture. Son conglomérat opérait dans vingt-trois pays. Surnommé «le mil-liardaire invisible», il refusait toute interview et s'était laissé photographier en 1985 pour la première fois depuis vingt ans. Le magazine Forbes estimait la fortune de Daniel Ludwig à 1,2 milliard de dollars.

SEMAINE DU 24 AU 28 AOÛT 1992

PARIS

Le «non» en action

NDICE CAC 40 Cette dernière semeine d'août, qui est pour les - 3,25 % boursiers la pre-mière du terme de septembre, marque peut-être une évolution de

l'état d'esprit des investisseurs. Si les préoccupa-tions restent les mêmes (référen-dum, dollar, incertitude économique), ils sont de plus en plus nombreux à estimer que la Bourse a suffisemment baissé. Après avoir broyé du noir pendent près de trois mois, ils tentent de se ressaisir. Sans connettre une nette reprise d'ici au 20 septembre, le marché devrait au moins, sauf catastrophe, ne plus trop se déprécier. Une stabilisation est donc souheitée per les gestionnaires à la fin de ces cinq séances qui ont vu, marci 25 soût, l'Indice CAC 40 toucher son the plus plus de l'appendix. plus bas niveau de l'année à 1 667,72 points.

Pour la troisième semaine consécutive, le bian est négatif. La baisse est cependant très forte puisqu'elle atteint les 3,25 %. En terminent vendredi à 1 687,53 points, l'indice CAC 40 se trouve en recul de 4,42 % par rapport à son niveau du 31 décembre.

La séance de lundi fut pertiqulièrement meurinère sur l'ansemble des places financières européennes. L'origine en est non le cyclone « Andrew », mais le doilar. Insensible aux interventions des banques cantrales pour le soutenir, il tombait à son plus bas niveau historique per rapport au deutschemark. La force de la devise allemande affalblissait alors les autres monnaies du système européen. A Paris, dans une embiance toutefois calme, les valeurs françaises perdaient 3,12 %. Le terme boursier d'août, qui s'achevait ce jour-là, se soldeit par une perte de 2,59 %. En huit ce manci a connu quetre échéances mensuelles posi-tives et quatre négatives dont trois consécutives : juin (- 6 %), juillet (- 8,50 %) et soût .

La séance de mardi fut dominée par une rumeur venue de Londres

COURS

Nombre de contrats : 154 132 environ

nouvelle fois dans la chasse aux sondages. La piste fut longtemps brouillée, car ce n'était pas une mais trois études d'opinion qui elleient être publées le même jour. L'une d'entre elles, réalisée par EVA pour Paris-Match, Antenne 2 et FR3, donnait effectivement une majorité de 51 % au «non». Lorsque l'information officielle tomba sur les écrans, l'indice CAC 40 piqua du nez et perdit jusqu'à - 2,8 % avant de se reprendre pour terminer à - 1,3 %.

Retour de Poliet, départ de Perrier

Cette tentative de redressement marque peut-être le fin de l'effet « sondages » sur les valeurs. «Désornals le «non» est dans les cours », entendait-on un peu pertout. Preuve en est, quand le lendemain une autre enquête donnant una plus granda avance au «non» (52 %) a été publiée, la réaction des marchés fut mitigée. La séance de marcredi se terminait à l'équilibre (+ 0,00 % l).

La journée de jeudi fut la plus encourageante de la semaine avec une reprise généralisée de l'ensemble des places financières dans le sillage de Tokyo. Si la Bourse japonaise voyait ses cours flamber de 6 %, la hausse francalse fut plus modeste (+ 1,18 %). Les investisseurs dans l'Hexagona ont apprécié les déclarations du ministre des finances, M. Michel Sepin. Ce demier a affirmé que ries banques centrales vont enrayer la baisse du dollara, car è existe «une volonté politique» de mettre fin à la chute de la monnale américaine. Au même moment, son homologue alemand, M. Theo Walgel, plaidait en faveur d'une baisse à moyen tenne des taux d'intérêt allemends.

Vendredi, pourtant, le marché francais connaissait un nouvel dre ampleur qu'auparavant, avant de finir une nouvelle fois à l'équili-bre (+ 0,00 %). Les paroles offiles de la veille sembleient n'avoir eu aucun effet puisque le dollar repertait à la baisse. Pour par une runteur vertue de Londres arnonçant pour le première fois une possible victoire des opposants au traité de Masstricht, L'effervescence gagnait les selles de l'accompany de la partie de l'accompany de la partie de la partie de l'accompany de la partie de l'accompany de la partie de la partie de la partie de l'accompany de la partie de

l'économie française publiées dans la semaine (amélioration du commerce extérieur) et plus spécialement vendredi (absence de crois-sance entre avril et juin, hausse

Du côté des entreprises cotées, exercices et la fermeture d'un deuxième hôtel s'est ajoutée calle selon laquelle aucum dividende ne serait versé en 1992. La direction du perc de loisirs, après avoir démenti les mutriples bruits, indi-

Mercredi, pour son premier jour de cotation sur le RM, la nouvelle action Poliet (ex-Lambert Frères) a enregistré la plus forte beisse de la séance (- 11,9 %). Au moment où le nouveau Poliet revenait sur le sans faire de bulles.

Les cotetions de Fougerolle et SAE étaient suspendues jeudi à SAE etarent suspendues jeudi a l'annonce de leur prochaine fusion. Il s'agit de l'ultime étape après l'OPA amicale réalisée en janvier par Fougerolle sur la SAE, dont elle possède 94 % des titres. Les parités d'échanges retenues pour les actions sont de une pour une.

Contrastent avec les semaines précédentes, ces cinq séances ont été moins actives que les autres journées d'août. Comme si le marché retanait son souffle, avant les grands retours de vacances. Revenus devent leurs écrans, les cestionnaires bronzés et reposés seront-ils eux aussi d'humeur versatile, pour un « oui » ou pour un

MATIF VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 28 août 1992

1	SEPT. 92	DEC. 92	MARS 93	JUIN 93
Premier	104,48	104,88	105,34	-
+ haut	184,80	105,22	105,52	-
+ bas	104,24	104,68	105,20	-
Dernier	104,80	105,22	105,52	-
Compensation	104.86	105.22	105.70	106.34

ÉCHÉANCES

l L	21-8-92	24-8-92	25-8-92	26-8-92	27-8-92
RM	1 385 332	2 033 068	2 093 112	1 485 262	1 883 987
Comptant R. et obl. Actions	7 985 549 75 874	18 035 000 59 394	13 694 839 79 672	16 998 582 80 613	11 553 637 82 596
Total	9 446 755	20 127 462	15 867 623	18 564 457	13 520 220
INDICES	QUOTED	ENS (INS	EE base 10	0, 31 décem	bre 1991)
Françaises . Etrangères .	101,2 89,2	98,3 85,7	97,0 85,8	97,3 85,8	98,6 87,5
	INDICE	S CAC (du	hındi au v	endredi)	
	24-8-92	25-8-92	26-8-92	27-8-92	28-8-92
Indice gen.	473,5	469,5	464,9	464,9	466,5
	(bas	ie 100, 31 d	lécembre 19	87)	
Indice CAC 40 _1	1 689.71	1 667,72	1 667,50	1 687,56	1 687.53

o Jaguar Cars supprime 700 emplois. - Jaguar Cars, le constructeur britannique de voitures de luxe, a annoncé vendredi 28 soût la suppression de 700 emplois en raison de ventes insuffisantes. La production de Jaguar restera proche, cette année, des 23 000 véhicules produits l'an dernier, alors que Ford espérait en vendre 150 000 lorsqu'il a repris le constructeur britannique en 1989. Depuis cette date, les effectifs de Jaguar ont été réduits d'un tiers, à 8 000 salariés. L'an dernier, Jaguar a perdu 226 millions de livres (2,14 milliards de francs) avant impôts. - (AFP.)

11

 Volkswagen : hausse de 2,8 %
 du bénéfice semestriel. – Le constructeur automobile allemand Volkswagen a dégagé au premier semestre 1992 un benéfice net consolidé de 445 millions de deutschemarks (1,513 milliard de francs), en hausse de 2.8 %, par rapport à la même période de l'année précédente. Dans un communiqué publié jeudi 27 20ût, le premier constructeur européen a souligné que son chiffre d'affaires consolidé avait progressé de 10,6 %, à 43.764 milliards de marks (149,5 milliards de francs) contre 39,563 milliards un an plus

modérée des prix et beisse du chômage en juillet) n'ont pes per-mis de se faire une idée précise de le situation. Ce flou n'a cependant pas pesé sur la tendance, pas plus que le nouveau sondage CSA-le Parisien donnant 53 % de voix au

e non ». A l'inverse, le vigoureux plan de relance japonals impres-sionnait les gestionnaires. Euro Disney a encore été très atta-qué en début de semaine. L'action est même tombée lundi en dessous de son prix d'émission (72 francs). Aux rumeurs évoquent une perte pour les deux premiers

quait que la politique de divi-dendes sera arrêtée en décembre.

devant de la solme, l'action Perrier se retirait définitivement de la cote

DOMINIQUE GALLOIS

	Transit at the		
	TRAITÉS AL	1 HW (")	
	Nose d		
	titres		7
	Alcatel Aisth 12962	10 788.2	12
	Total 251979	50 523 14	17
	Total 2519 75 Eaux Cie 227 62	0 477 29	15
	B\$N 4833	10 461 51	
	Elf Aquitaine 1 266 20	00 392 14	
	Michelin 1 964 8	362 90	
	St-Gobain 6247		
	L'Oréal 338 12		
	LVMH 691		
٠	Secz 962 2		
	Snez 962 21 Air Liquide 266 6	50 20392	28
	111AP 551 3	20 1943	35
	Société gén 4097		1
	Indicates Green and trans.		_

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBOOMADAIRES (RM)					
Valence	Hazare %	Valeurs	Ranc 4		
Majarette	+135 + 35 + 39 + 69	Avenir HavM. UGC Dr. And Pechiney INTL . Wornes et Cie	- 12,6 - 12,1 - 10,1		

	3	}		, 1
Mainette	+135	Avenir HavM.	-126	Ľ
Total CERTIF.		UGC Dr. And	-121	Ŀ
Mer INTL		Pechiner INTL.	- 10.1	1
SPEP	+ 69	Wortes et Cie_	- 100	1
Eurotomes	+ 66	Informe Countrie	- 9.7	и
STIM	+ 63	GTM-Entrepote	- 92	i
Groupe Audré	+ 6,0	Europe I SICO .	- 83	1
Salvepar	+ 59	PERSONAL CONTRACTOR CO	- 8,1	1
SCOA	+ 5,8	Bad invest	- 8,1	ł
SIMCO	- 5,7	Pecking CIP	- 8,1 }	l i
Sant Long	+ 52	Peckiney CIP	- 79	ŀ
Sovac	+ 5,0	UFB Locabus	- 3 <u>4</u>	1
DR NAAC.	+ 4.5	Legris Indust CGI-Laformat	[- 11]	[]
(1000000)-CZ-	+ 43	Cul-Latorinal.	- 15	П
	-		1	ł

	LON	"	
	Cours 21-8-92	Cours 28-8-92	10
ings)	64 960 64 960 230	EZ 000 EZ 900 SZI	fo m
원 원	315 310	270 276	-
ne (20 fc)	370 424 435	310 418 432	,Al
	319 1,852 946	310 1 865 1 930	Ca
	525 2 090	181,25 1 995	GI GI
=	226	380 317	IC Re

230 e Can places d'ur ne cent cobice qu'à le si

به والبار) مشعودها المحمدة م

NEW-YORK

Tentation de reprise

MONE DOW JONES baisse lundi en raison de la faiblesse da dollar et des difficultés des autres places boursières, Wall Street a doucement remonté la

pente avec une proression en séance vendredi de 0.4 %. Sur la semaine, le gain est 13,51 points (+ 0,42 %). A l'origine de ce timide redressement, une sta-bilisation du billet vert et une reprise technique. Les investisseurs continuent à être préoccupés par l'évolution du dollar et l'économie américaine, ainsi que par les incertitudes entourant l'issue des élections présidentielles de novembre

aux Etats-Unis. Les dernières statistiques ont remis l'accent sur les difficultés de redressement de l'économie. Recul de la confiance des consommateurs et des commandes de biens durables en juillet, hausse des reventes de logements durant la même période, faiblesse des dépenses de consommation et surtout des revenus des ménages : les investisseurs n'ont pas pu ignorer la contradiotion persistante entre ces chiffres.

A cela s'est ajoutée une progression de 42 % du déficit commercial américain au deuxième trimestre, ce qui est le plus mauvais résultat depuis près de deux ans.

En outre, la chute du dollar rend improbable un nouvel assouplissement de la politique de crédit de la Réserve fédérale pour relancer l'économie, estiment les experts. Indice Dow Jones: 3 267,61 (c. 3 254,10).

	Cours 21 sout	28 août
Alcon	65	66 1/4 42 1/4
ATT	42 3/4	37 3/8
Bocing	38 3/4	
Chase Man. Bank	24	23 1/2
Da Pont de Nemours	50 3/8	50
Sestman Kodak	43 3/4	45
Exton	63 1/2	64 1/2
Ford	40 5/8	39 3/4
General Electric	75 1/8	73 3/8
General Motors	35 3/8	33 1/2
Goodyear.	65 3/8	63 3/8
IBM	36 1/4	87 1/4
TT	66 3/4	66 1/8
Mabil Oil	64 3/4	65 1/4
Pfizer	82 1/8	78 1/4
Schlumberner	67 3/8	68 1/2
Texaco	64 3/4	65 1/4
UAI. ('orp. (cs-Allegis).	104 5/8	103 1/2
Union Carbide	13 3/4	13 3/8
United Tech.	54 L/4	55 1/4
Westinghouse	18 1/2	16 1/4
Xerox Corp	74 3/8	75 5/8
secon carp number		

TOKYO

Poursuite de l'envolée

La Bourse de Tokyo a poursuivi sa hausse, simulée par la perspective d'un plan de relance de l'économie japonaise. Annoncé vendredi par le gouvernement, ce plan a confirmé les rumeurs qui l'annonçaient plus

tieux que prévu. En l'espace d'une semaine, la hausse a été de 10,8 %. Depuis mercredi 19 aout, iendemaia de l'an-ionce par le gouvernement d'un plan de soutien aux banquès et aux mar-chés finantièrs, l'Findios et at apprécié de 25 %. Toutefois, le niveau des cours reste encore infé-rieur de près de 25 % à celui du début de l'année. redi 19 août, ler

début de l'année.

Dans ce climat, le marché est redevenu assez actif et le volume quotidien moyen des transactions a plus que doublé par rapport à la semaine précédente, à 551 millions de titres pour une valeur de 453,65 milliards de yens (17,2 milliards de francs) contre 254,14 millions d'actions pour une valeur de 199,3 milliards de yens. De nombreux investisseurs sont revenus sur le marché après une longue absence. « Les intervenants sont globalement d'accord pour estimer à présent que le marché sort d'une période de marasme historique de deux ans et huit mols», a indiqué un opérateur.

LONDRES

Affecté par la livre -2.25%

La crise de la livre provoquée per la chute du dollar et l'approcisler la Bourse (- 2,25 %), laissant craindre un relèvement des taux d'intérêt britanniques ou un réalignement au sein du système monéaire européen (SME). La combinaison d'une monnaie faible et des premiers sondages français pré-voyant une majorité de «non.» lors du référendum sur Masstricht a conduit à une chute de quelque % lundi et mardi. Le marché a ensuite réduit ses pertes après la première intervention de soutien de la Banque d'Angleterre, qui a ermis à la livre de se stabiliser. Le redressement de la Bourse de Tokyo a également contribué à calner les esprits. Depuis les records MARCHÉ LIBRE DE L'OR du début mai, le Footsie a désor-mais perdu 16 %. Indices «FT» du 28 août.

00 valeurs 2 312,6 (c. 2 365,7); 0 valeurs 1 680,6 (c. 1 755,4); onds d'Etat 87,04 (c. 88,43) et nines d'or 79,4 (c.82,5).

	_	
	Cours 21 aout	Cours 28 août
Allied Lyong BP BTR Cadbury De Boers Glazo GUS LCI Reuters	5,82 1,90 4,24 4,54 - 7,31 19,75 11,13 10,43	5.52 1.94 4.03 4.37 77,16 7,23 19,75 19,66 10,49
Shell	4,67	4,87
Unilever	9,45	9,34

marquante restera celle de jeudi. Ce jour-lè, l'indice Nikkei connaissait une des plus fortes hausses de son histoire, progressant de I 013,35 yens (6,1 %). À la veille de son annonce par le gouvernement, des informa-tions dans la presse révélaient que le plan de relance atteindrait 9 000 mil-liards de yens (348 milliards de francs). Cependant la démission jeudi du vice-président du Parti libéral démocrate (PLD) au pouvoir, démocrate (PLD) au pouvoir, M. Shin Kanemaru, a influencé le marché vendrodi en début de scance. A la influence de linformations émanant du PLD et évoquant ont évoqué un plan de soutien de 10 000 milliards de yens relançaient la hausse. La journée s'achevait sur um gain de 2,4 %. Indices du 28 août : Nikkel 17 970,79 (c.16 216,88); Topix

1 379,97 (c.1 251,70).

	Cours 21 août	Cours 28 solit
Ajjinomoto Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Missushira Electric Missushira Heavy Sony Corp. Toyota Motors	1 230 1 130 1 320 1 320 1 620 1 259 1 240 556 4 070 1 420	1 380 1 150 1 330 1 780 1 330 1 260 593 4 200 1 470

FRANCFORT

Troublé - 0.23 %

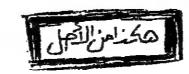
Après trois séances consécutives de forte baisse, la Bourse de Francfort a limité les déglis à la faveur d'un bond de plus 2 % jeudi. Au terme des cinq séances, le marché enregistre un léger recul (- 0,23 %). L'inquiétude des opérateurs devant le recul historique du dollar face au mark avait commencé par déprimer la cote. La stabilisation - pourtant à un bas giveau - du billet vert, conju-

guée aux bons résultats de certaines entreprises - comme Daim-ler-Benz, Volkswagen ou Continental, - a donné le signe de la reprise jeudi. Ce regain fut éphémère car vendredi les valeurs se dépréciaient de nouveau.

Pour les analystes, à court terme le « fond du marché » demeure baissier, un petit regain d'inflation prévu pour le troisième trimestre et des taux allemands qui demeurent très élevés rendent les opérateurs plutôt pessimistes sur l'évolution des places allemandes. Indices du 28 août : Dax I 516,47 (c.1 520,02).

1							
		Cours 21 aoûz	Cours 28 aoûl				
	AEG	165.80	362.50				
-1	BASI	218,29	208.50				
1	Bayer	263.60	265.80				
ı	Commathank	223	219.70				
١	Deutschehank	616	607				
1	Hoechst	239.70	238.50				
١.	Karstadl	569	554				
ŀ	Малаския	231.50	230.50				
ł	Siemens	595,20	588				
١	Volkswagen	177	200				

¥.



L'attrait pour les emprunts en dollars se poursuit

Le compartiment du dollar amé-ricain continue de retenir tout par-ticulièrement l'attention car des réussites spectaculaires y sont curegistrées. La demande des inves-tisseurs pour des titres de cinq à dix ans de durée demeure très forte et les nouveaux emprunts de qualité sont absorbés en un rien de temps. La société Amoco Canada Petroleum, qui jouit d'un excellent crédit, cherchait par exemple ces derniers jours à se procurer 250 millions de dollars pour une durée de dix ans. Elle avait confié le soin de diriger son opération à une europapagne américaire. tion à une eurobanque américaine, Goldman Sachs International, et proposé de rémunérar sa dette en taux facial de 7,25 % l'an. Avidement recherchées, ses obligations valent maintenant bien plus que leur prix initial de 100,24.

La Banque nationale de Paris souhaitait pour sa part porter de 200 à 250 millions de dollars l'encours de son euro-emprunt de cinq ans qu'elle avait lancé la semaine dernière. Les conditions arrêtées pour la première tranche de cette opération correspon-daient à un rendement supérieur de 47 points de base à celui des fonds d'Etat américains de même durée. Il a suffi de proposer un avantage de 40 points pour placer les nouveaux titres et le succès de cette affaire a été tel qu'à la veille du weck-end, elle ne rapportait plus que 32 points de plus que les obligations du Trésor.

Une telle évolution est caractéristique d'un marché dominé par des investisseurs professionnels qui pren-nent leurs décisions très rapidement. La situation est beaucoup plus nuan-cée dans le compartiment du dollar canadien, parce que les obligations rapportent davantage, attirent égale-ment toute une clientèle de per-sonnes privées. Les grands établisse-ments publics du Japon y drainent actuellement des fonds en quantité non négligeable. La société des autoroutes de ce pays qui garantit les titres vient de se procurer pour 300 millions de dollars canadiens pour une durée de dix ans en offrant aux investisseurs un rendement de 7,90 %. Dirigée par une eurobanque d'origine nippone, IBJ International, l'opération a été très bien accueillie. Elle devrait être suivie cette semaine d'un autre euro-emprunt garanti per des fonds en marks fait usage de le Japon. d'un même montant et d'une même durée dont le bénéfi- depuis le début du mois d'août.

ciaire sera la banque du commerce extérieur Eximbank. Cette transac-tion sera dirigée par la Société de banque suisse.

Pour ce qui est des monnaies euro-péemes, il n'y a goère que les com-partiments du mark et de ses satel-lites immédiats qui soient susceptibles de fournir aux emprun-teurs des fonds en grande quantité à des conditions raisonnables. L'incerti-tude du référendum du 20 septembre est telle qu'elle interdit pratiquement le lancement de grandes émissions internationales libellées en france internationales libellées en francs français, en écus ou en lires. Le sort des emprunts en marks n'est, au contraire, guère influencé par ces considérations politiques. Que le «oui» ou que le «non» l'emporte, ils ne devraient pas souffir du résultat du vote français. La tenue du dollar ou la hantise d'une recrudescence de l'inflation outre-Rhin sont des éléments d'une bien plus grande portée. Comme en outre les europhligations allemandes s'adressent obligations allemandes s'adressent pour l'essentiel à des investisseurs privés qui prennent leur temps, les succès immédiats y sont rares et l'impression générale que donne ce mar-ché très résistant est souvent celle d'une passivité et d'une certaine indifférence.

> Première émission de la Caisse des dépôts

Une signature française figure dans la liste des nouveaux emprunts en euromaries : celle du Crédit national euromaris: celle du Credit national qui sollicite le marché pour quelque 300 millions de deutschemarks, en gros l'équivalent de 1 milliard de dol-lars. La Dresdner Bank, qui dirige cette émission, en a smêté les condi-tions de façon à procurer aux ban-ques qu'elle a associées à la transac-tion un rendement de 3,60 %. En Allemagne même, ce niveau a été Allemagne même, ce niveau a été très discuté, certains établissements financiers le jugeant beaucoup trop bes pour leur permettre de placer le titre auprès de leur clientèle. Il reste qu'il est encore trop tôt pour juger des mérites de cet emprant.

D'un point de vue technique, la transaction a ceci de particulier que les obligations seront cotées à Luxembourg. C'est la première fois qu'un emprunteur français qui lève des fonds en mode fait reces de

Auparavant, les débiteurs n'avaient pas le choix : leurs obligations en marks devaient être cotées en Alle-magne. Il est encore difficile de savoir dans quelle mesure cette liberte récomment acquise permet de lever des fonds de façon plus écono-mique qu'auparavant. Ce qui est certain, c'est qu'en faisant introdu leurs obligations sur un marché bour-sier étranger les débiteurs remettent en cause tout un barème de commis-sions que les banques allemandes appliquaient à la plupart des

Le Crédit national cherchait en fait Le Crédit national cherchait en fait des ressources en francs. Il a donc conclu un contrat d'échange au terme duquel il disposera finalement de fonds dans sa propre mounaie à des conditions avantageuses. Il aura à rémunérer sa dette à un niveau kégèrement inférieur à celui de la principale référence du marché monétaire français, le Pibor. Le taux d'intérêt sera ajusté tous les trois mois. Son partenaire dans cette transaction est la Caisse des dépôts, et la banque allemande, pour la première fois, joue ouvertement un rôle éminent dans un emprunt en emomarks. Cet établissement s'est par ailleurs distin-gué en émettant et en dirigeant une émission de warrants libelfés en marks qui permettront à leurs déten-teurs, jusqu'en mars prochain, de bénéficier de l'évolution de l'écart des rendements que procurent les fonds d'Etat français et allemands de dix ans de durée.

Selon le type de warrants qu'ils auront acquis, les investisseurs profi-teront d'un resserrement ou d'un élargissement de cet écart qui est actuellement très important en raison de la récente montée des taux du marché français due au prochain référendum. Cette opération a toutes les chances de bénéficier d'un très bon accueil car elle répond aux inquiétudes de nombreux investis-seurs, professionnels et privés. L'afseurs, professionnels et privés. L'af-faire revêt, aux yeux des spécialistes, une importance supplémentaire car c'est, croit-on, la première émission publique de valeurs mobilières de la Caisse des dépôts jamais effectuée sous son propre nom, L'émetieur est en fait la Caisse des dépôts et consi-gnations GmbH, et l'opération est

CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

La grande peur

Chute effrénée du dollar, réaménagement du système monétaire européen (SME) : les scénarioscatastrophe out fait flores ces dercatastrophe out fait florès ces der-niers jours sur les marchés des changes. Pour l'instant, pourtant, le pire est évité, au moins sur le dol-lar qui avait de nouveau enfoncé au début de la semaine ses plus bas aiveaux historiques contre le mark et défié la quinzaine de banques centrales actives sur les marchés. Reste la lire, très attaquée et qui, vendredi est resté plusieurs heurs en-dessous de son cours plancher malgré des interventions massives de la Budesbank.

Au sein du SME, en revanche, les inquiétudes sont extrêmement vives, au point que le comité monétaire (composé des adjoints des ministres des finances et des numéro deux des banques centrales de la Communauté) a cru bon – démarche très inhabituelle de sa part – de publier vendredi 28 soût un communiqué : « Un changement dans la structure présente des taux pivots ne constituerait pas la réponse appropriée aux tensions actuelles dans le SME», ont déclaré les responsables du comité, tout en réaffirmant leur volonté de cooopérer activement afin de garantir un fonctionnement adé-quat du SME.

Une coopération qui n'est visi-Une coopération qui n'est visi-blement pas de mise au sein du G7, où les Américains n'ont même pas jugé utile de commenter la chute du dollar et où seuls les ministres français et allemand des finances, MM. Michel Sapin et Theo Waigel, ont tenté d'apaiser-les marchés. Le premier a rappelé que, contrairement à ce que pour-raient croire les cambistes, la coopération monétaire était tou-jours réelie au sein du groupe des jours réelle au sein du groupe des Sept. Le second a plaidé en faveur d'une diminution des taux d'intérêt

Après sa chute effrénée du début de la semaine, où les planchers de 1,3990 deutschemark et de 4,76 francs ont été touchés, le dol-

jendi 27, puis vendredi 28 août. Il était coté à Francfort à 1,4055 DM et, à Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 4,80 francs. Le s ecnangeau a 4,80 trancs. Le fameux record du 11 février 1991 peut donc être oublié. C'est le 24 soft qui marque désormais le record historique de faiblesse du dollar contre le mark ou plutôt de force de la monnaie allemande par rapport à celle des Evet. Les rapport à celle des Etats-Unis.

Psychodrame à l'intérieur du SME

La crise du dollar des derniers jours a jeté une lumière nouvelle sur les déséquilibres persistants de l'économie internationale. Les Etate-Unis ne parviennent toujours pas à relancer l'activité, tandis pas à relancer l'activité, tandis qu'en Europe le maintien de taux d'intérêt très élevés pourrait se révéler dangereux pour des secteurs entiers de l'industrie. Le comité monétaire de la CEE n'a d'ailleurs pas caché sa préoccupation, en déclarant que les pays de la Communauté « poursuivent activement leur coopération en matière de politique économique et sont prêts à renforcer cette coopération». Auratiles monétaire allemande? On peut en douter, mais il est clair que la en douter, mais il est clair que la CEE a sorti les grands moyens, afin d'éviter une grave crise des changes à la veille du référendum français.

Les responsables du comité ont choisi d'activer l'accord de Bâle-Nyborg. Cet accord, signé en septembre 1987 au Danemark, prévoit une participation plus active de tous les participants au maintien des parties du SME, en favorisant les interventions intermarginales. C'est-à-dire avant que les taux planc'est-à-dire avant que les taux plan-chers et pivots soient atteints. Ces interventions intermarginales peuvent d'ailleurs être financées par une facilité de paiement à très court terme (FTCI) entre banques centrales. Facilité qui fut largement utilisée par la France après le

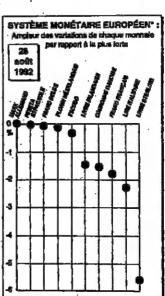
C'est dire à quel point les responsables monétaires européens prennent au sérieux les remons actuels. La chute du dollar et le renché-

krach boursier d'octobre 1987.

rissement du mark par rapport à l'ensemble des devises se sont en effet traduits par un véritable psy-chodrame à l'intérieur du SME. Le mark se trouve en tête du système pour la première fois depuis le début de 1990. En première ligne, ou plutôt en dernière position, la livre sterling subit des attaques continuelles, frôlant sans cesse le plancher autorisé contre le mark (2,7780 DM), au point d'abréger les vacances du chancelier de l'Echiquier, de déclencher des interventions de la Banque d'Angleterre et d'obliger à multiplier les déclarations officielles selon lesquelles il n'est pas question de rézménagement au sein du SME. La Banque d'Italie on l'a yu se trouve également sur la sellette, tandis que celle du Portugal est trouve elle aussi contrainte d'intervenir, alors que sa monnaie était, il y a quel-ques semaines encore, l'une des plus fortes du système.

Le franc n'est pas pour l'instant menacé, mais la rapidité avec laquelle la monnaie allemande a atteint 3,42 francs lundi (il termi-nait la semaine à 3,4138 francs vendredi) en dit long sur la fragi-lité de la devise française, en cette période électorale agitée. Le cours maximum du mark contre le franc autorisé dans le SME se situe à 3,4305 francs. M. Michel Sapin a précisé devant la presse qu'en cas de révision des parités européennes (que le ministre a par ailleurs écar-tée vigoureusement) le franc serait réévalué. L'hypothèse ne paraît pas pour l'instant d'une actualité

FRANÇOISE LAZARE



MATIÈRES PREMIÈRES

Le thé en désaffection

En début de semaine, les cours du thé ont connu aux enchères de du the ont confu aux encheres de Londres un léger regain de fer-veur : si la qualité inférieure se maintenait à 80 pence le kilo, soit 7,60 francs, le thé de qualité moyenne et supérieure gagnait res-pectivement 2 et 5 pence pour s'établir à 125 et 175 pence (11,88 francs et 16,63 francs).

La production mondiale de thé, estimée à 2 526 000 tonnes pour 1991, était en retrait de 1991, était en retrait de 4 000 tonnes par rapport à l'année précédente. La sécheresse, qui sévit depuis le premier semestre 1992 dans les principaux pays producteurs (par ordre d'importance, l'Inde, la Chine, le Sri-Lanka et le Kenya, qui assurent respectivement 35 %, 20 %, 9 % et 8 % de la production mondiale), l'amoindrira plus encore. Pour l'heure, ce climat défavorable soutient les cours. Mais il s'agit là d'une position momentance.

De trop grandes quantités de thé de qualité inférieure pésent sur les cours. « Tous les pays du monde vendent tout et n'importe quoi. Même le Vietnam, qui exportait il y a trente ans du thé de très bonne

PRODUITS	COURS DU 28/8
Cuivre h. g. (Loudes)	i 289 (- 44)
Trois mois	Livres/tome
Aleminium (Looks)	1 322 (=)
Trois mois	Dollars/tonne
Nickel (Londres)	7 340 (+ 40)
Trois mois	Dollars/tonne
Secre (Paris)	255,50 (- 4,8)
Octobre	Dollars/torne
Café (Lordra)	757 (+ 22)
Novembre	Dollars/tonne
Cacso (Nes-York)	1 091 (+ 42)
Décembre	Dollars/tonne
Blé (Chicago)	330,00 (+ 14,50)
Décembre	Cents/boisscau
Maïs (Chicago)	219,60 (- 2,25)
Décembre	Cents/boisscau
Seja (Chicago)	190,60 (+ 10,6)
Octobre	Dollars/t. courte
Pétrole (Loudres)	19,675 (- 0,1)
Brent - Septembre	Dollars/beril

Le chiffre eatre parenthèses indique la

qualité, exporte maintenant un thé de qualité inférieure », tonne M. Olivier Scala, président du Comité français du thé. Les impératifs de production ont incité les planteurs à cueillir toujours davantage de feuilles (de 5 à 10 au lieu des 3 au maximum situées autour du bourgeon) et ce, au détriment du goût. D'ailleurs, les chiffres parlent et ne souffrent ancune contestation: la production mondiale de thé en cinq ans a augmenté – elle thé en cinq ans a augmenté – elle parvenait à peine à 2 millions de tonnes en 1987 – sans que pour autant les superficies cultivées se soient proportionnellement accrues.

La haisse continue des exportations

Autre embûche : la Russie. Le

différend qui oppose, depuis la mi-août, ce pays à l'Inde fait souffier sur la place britannique un vent coulis d'inquiétude. Ces deux partenaires commerciaux jouent un rôle essentiel sur le marché interna-tional. Par goût – la demande inté-rieure va croissant – et aussi perce que les radiations de Tchernobyl ont endommagé durablement ses cultures, l'ancienne URSS, plus particulièrement la Russie (80 % des importations de la CEI sont des importations de la CEI sont assurées par ce pays), a supplanté le Royaume-Uni comme principal importateur de thé. Or, les Russes, faute de devises, viennent de se retirer du marché. Le crédit de 32 millions de dollars alloué en 1991 portant sur 130 000 tonnes de thé arrive à expiration et le cent à ouvrir une autre ligne; ill préfère poser le problème en termes de troc : du thé en échange d'essence et à cette seule condition. Dans quelles proportions? Lesnégociations ne sont pas encore assez avancées pour le dire. Il sera difficile pour l'Inde

d'écouler sa production, même si elle l'a diminuée par rapport à l'an-née dernière (710 000 tonnes en 1991 contre 742 000 tonnes). La Pologne (troisième consommateur d'Europe et - qui l'eut cru? - cinquième consommateur mondial), l'Iran (sixième consommateur du monde) et l'Egypte (le septième) constituent un débouché réel, mais sans comparaison avec la Russie.

De plus, ces pays préfèrent les thés du Sri-Lanka.

Tous les pays producteurs sont confrontés à un grave problème : la diminution constante de leurs ventes de thé à l'étranger. Dans son rapport annuel, la FAO estime que les exportations mondiales de thé ont reculé de 1 % en 1991 pour se fixer à 1 115 000 tonnes. Pourcentage minime, il est vrai, mais c'était avant le retrait de la Russie L'irak s'est également retiré du marché. En 1990, il importait 190 000 tonnes de thé. Malgré la levée partielle de l'embargo des pays ne s'est toujours pas mani-Nations unies en août 1991, ce

Dans les pays occidentaux, le thé n'est pas seulement victime de cir-constances conjoncturelles mais de désaffection. Les traditions se per-dent. Même le Royaume-Uni se détourne de sa mythique boisson au profit du café. De 4 kilos par habitant et par an, la consomma-tion est tombée à 3,5 kilos en cinq ans (de 1986 à 1991).

ans (de 1986 à 1991).

En général, les pays européens boivent de moins en moins de thé: 300 grammes par habitant et par an pour l'Allemagne, 125 grammes pour la France. Les pays méditerranéens, comme l'Espagne et la Grèce, figurent fort logiquement dans le peloton de queue (à peine 100 grammes). La Pologne ellemème, avec ses 2 kilos de thé par habitant et par an, a rédnit l'année dernière de 17 % ses importations, qui sont tombées à 20 000 tonnes.

Les Etats-Unis ont suivi le même parcours. La consommation de thé a continué d'y subir la forte concurrence des boissons sans alcool. En 1991, leurs achats ont baissé de 10 % par rapport à l'an-née dernière. Ils seraient de l'ordre de 90 000 tonnes.

Mais, en réalité, il semblerait que la demande se déplace : les pays arabes, l'Iran, la Cisjordanie, les Emirais arabes sont de plus en plus présents sur le marché et les pays exportateurs plus enclins à consommer leur propre production. Une lueur d'espoir, pour éclairer la lente descente du thé au purgatoire des matières premières.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 24 AOUT AU 28 AOUT 1992 (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	Libre	. S E.U.	François françois	Franc sulone	0.mark	, Franc belge	'Florin'	Lire Italianne
lander.	- 1	1,9830	1,520	2,4986	2,7921	59,1926	3,1480	2135,69
		1,9205	9,5364	2,4936	2,8089	57,8568	3,1656	2135,81
New-York_	1,9830	-	20,8283	79,3651	71,8227	3,3501	62,9921	0,00929
100.100	1,9285	-	· 20,2224	77,3395	68,6577	3,3333	68,9199	0,00903
Paris	9,5243	4,8030	-	301,1905	341,1222	16,0905	302,5512	4,45%
	9,5364	4,9450	-	382,4439	339,5125	16,4831	301,2489	4,4650
Zurich	2,4966	1,2600	26.2336	-	89,4586	4,2211	79,3701	1,1699
	2,4936	1,2936	26,1476	-	88,7745	1,3899	78,76%	1,1675
Francist	2,7921	1,4080	24,3150	111,7460	-	4,7169	88,6929	1,3073
THE ROLL	2,1089	1,4565	29,4540	112,6458	-	4,8549	88,7298	1,3151
Bernelles	59,1926	29,85	6,2149	23,6405	2L,2003	-	18,8031	2,7716
	57,8560	. 34	6,0668	23,2022	20.5917		18,2763	2,7088
Ametroles	71480	L5875	334,52259	1,25992	112,74858	5,31826	-	2,4740019
Patrick Comme	11656	L,6415	331,95147	1,2695282	112.70168	5,47158	-	1,482167
-	2135,69	1077	224,2349	854,7619	761,9148	36,08040	678,4252	-
-	21,35,81	1107.56	223,9436	856,5352	760,3845	34,31685	67-1,6878	
Tobro	244,78	123,40	25,64228	97,93651	87,64205	4,13400	77,73228	0,114578
	243,96	126,59	25.581.#	97,83449	86,85204	4,21660	77,06366	0,114221

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 28 août, 3,8922 F contre 3,9090 F le vendredi 21 août 1992.

MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Rien ne va plus

On croyait les marchés obligataires apaisés, la crainte des sondages un peu passée. Or, depuis mardi 25 août, l'obsession des sondages a d'abord repris de plus belle, puis pratiquement dispara, laissant place à une indiffèrence feinte ou réelle. Etranges marchés financiers, à propos desquels une chose est sûre : il fau-dra un peu de temps, au moins jus-qu'au 20 septembre, pour que les opérateurs se remettent des fortes perturbations des dernières séances.

Dès mardi après-midi, les opéra-Dès mardi après-midi, les opérateus cherchaient à se procurer les
résultats de l'enquête d'opinion à
paraître le lendemain dans ParisMatch. Les rumeurs persistantes
seton lesquelles, pour la première
fois, le résultat indiquait une majorité de «non», commençaient à paniquer les opérateurs qui tentaient également d'obtenir les résultats de la
poignée d'autres enquêtes d'opinion à
paraître dans la semaine. Une fois la
confirmation donnée par BVA confirmation donnée par BVA qu'une majorité de Français (51 %) s'apprétaient à voter « non », le MATIF a effectué un beau plongeon,

passant en l'espace de quelques minutes de 105,06 à 104,06. Sur le marché à court terme éga-lement, «l'effet sondage» a été immédiat, le taux au jour le jour, cantonné à 9,75 % environ depuis plusieurs semaines, franchissant allè-physicurs semaines, franchissant allè-

Les écarts de cours d'un point Les écarts de cours d'un point entier en une seule journée deviennent chose courante sur le MATIF, où le mois d'août pourrait d'ailleurs marquer un nouveau record de transactions après celui de juillet (jusqu'à 150 000 lots par jour se négocient actuellement). Les opérateurs commencent à être rodés, mais la chambre de compensation MATIF SA a tout de même jugé bon – comme elle l'avait fait au début du mois pour le contrat écu – de durcir un peu les contrat écu - de durcir un peu les règles de couverture du contrat notionnel « dans une conjoncture où le marché obligataire connaît une hausse sensible de volatilité»: la limite de variation quotidienne a été relevée à 300 points de base contre 250 précédemment tendis que le 250 précédemment, tandis que le dépôt de garantie normal est passé de 15 000 à 20 000 france.

L'appât da gain

On aurait pu penser que plus le pourcentage du «non» à Maastricht mait en augmentant, plus le MATIF sombrerait dans la déprime. Il n'en a sombremit dans la déprime. Il n'en a rien été. Vendredi, alors que le pourcentage favorable au «non» progressait (53 %, selon CSA), le MATIF n'a supas trébuché. Il s'est au contraire redressé dans la lignée du marché physique. Il faut dire qu'après les fortes baisses des derniers jours, des machets pouvaient se révéler lucratifs et que, Maastricht ou non, l'appât du Gair et le carific des la semaine s'est dooc et le tateurs plus euclins à leur propre production. l'espoir, pour éclairer la lies bouleversements se sont bien sûr rachats pouvaient se révéler lucratifs et du thé au purgatoire se premières.

MARIE DE VARNEY

plusieurs semaines, trancmesant alle-physique, îl faut dire qu'après les fortes baisses des derniers jours, des rachats pouvaient se révéler lucratifs et que, Maastricht ou non, l'appât du gain était fort. La semaine s'est donc magne, le spread est remonté à plus de 130 points de base, mardi, alors

qu'en mai il était tombé jusqu'à échéance septembre terminant à 59 points de base.

Une perte somme toute limitée par rapport à la clôture de la semaine précédente (105,62 le 21 août), mais qui ramène le marché à terme français à son plus bas niveau depuis fin juillet, au lendemain de la hausse des taux de la Bundesbank. Grâce à l'embellie de fin de semaine et à la remise à niveau des cours à Francfort, le «spread» a été ramené à 120 points «spread» a été ramené à 120 points de base, l'OAT 8,50 % à dix ans clôturant à 9,13 % contre 9 % une semaine plus tôt.

Aux Etats-Unia, la psychose euro-péenne ajoutée à la chute du dollar a affecté le marché des obligations, pourtant très bien orienté ces der-nières semaines. L'administration américaine doit se réjouir que le calendrier de ses émissions ait prévu pour la deuxième quinzaine d'août – et nou pas pour la quatrième » l'edpour la ceuxenne quanzame d'août — et non pas pour la quatrième — l'ad-judication trimestrielle de bons du Trésor. Emis à 7,29 %, l'emprunt à trente ans a en effet vu son rende-ment progresser jusqu'à 7,50 %, avant de se rétablir un peu à 7,43 %.

Au milieu des multiples turbu-Au milieu des multiples turbu-lences, le marché primaire français s'est offert une semaine de vacances supplémentaires, à peine remis de la trêve du début août. Le petit emprant d'Aéroports de Paris a continué à se placer. La semaine pro-chaine, si les conditions deviennem un rett plus favorables le Octuun peu plus favorables, la CAR (Casse autonome de refinancement) et le CEPME pourrait se lancer sur le

7.

Les tensions sur les marchés des changes

Les Douze affirment qu'il n'y aura pas de réalignement monétaire

Les rumeurs de réalignement monétaire au sein du système monétaire européen (SME), qui presque toute la semaine ont agité les marchés des changes et soumis à de vives tensions des monnaies comme la livre et plus encore la lire, devraient prendre fin ou diminuer avec la déclaration très ferme que les Douze ont publiée vendredi 28 août.

Il n'y aura pas de réalignement monétaire, c'est-à-dire pas de modification des actuels taux pivots autour desquels fluctuent les monnaies. « Les gouvernements des Elats membres sont d'accora pour considèrer qu'un changement dans la structure présente des taux pivots ne constituerait pas la réponse appropriée aux tensions actuelles dans le SME v, note le communiqué publié vendredi 28 à Bruxelles par le compté monétaire européen qui est composé des adjoints des gouverneurs des banques centrales et des directeurs du Trésor.

Pour donner plus de force à leur communiqué, les Douze précisent les moyens qu'ils vont utiliser pour calmer le jeu sur les marchés des changes: mettre en œuvre «l'accord de Bale-Nyborg relatif aux interventions intramarginales et (...) la coopération qui en découle entre les banques centrales européennes».

L'appartenance an SME reste «la pierre d'angle»

Le 13 septembre 1987, au Danemark, les Douze avaient décide qu'en cas de crise des changes on de faiblesse grave d'une monnaie européenne, les banques centrales des pays à memaie forte interviendraient sans attendre que la monnaie attaquée soit descendue à son cours plancher (voir la chronique a Marché des changes page 17).

Le communiqué ajoute que « les autorités des pays membres de la Communauté poursuivent activement leur coopération en matière de politique économique et sont prêtes à renforcer cette coopération de manière à garantir un fonctionnement adéquat du SME». La lire, très attaquée – elle avait plongé en fin de semaine en dessous de son cours plancher, – a bénéficié des interventions des autres banques centrale.

M. Norman Lamont, chancelier de l'Échiquier, a de son côté réaffismé que « l'appartenauce au SME restait la pierre d'angle » de sa stratégie et qu'il « prendrait toutes les mesures nécessaires maintenant et à l'avenir pour maintenir notre position au sein du SME à son taux central actuel ».

Lors des prochaines élections législatives

Le PS serait prêt à réserver cinquante circonscriptions au parti de M. Waechter

SAINT-NAZAIRE

de notre envoyé spécial

MM. Didier Anger et Guy Cambot, respectivement porte-parole et secrétaire national des Verts, tous deux signataires d'une motion d'orientation favorable à l'entrée des écologistes au gouvernement (le Monde daté 23-24 août), ont indiqué, vendredi 28 août, à Saint-Nazaire, iors d'une conférence de presse, que le Parti socialiste serait prêt, sous réserve d'un accord, à réserver cinquante circonscriptions à leur mouvement lors des prochaines élections législatives. Le message leur aurait été transmis, au nom du premier secrétaire du PS, M. Laurent Fabius, par M. Claude Bartolone, député de Seine-Saint-Denis, lors de la venue de celui-ci, mercredi, aux Journées d'été des Verts.

Selon les deux responsables du mouvement animé par M. Antoine Waschter, l'offre du PS se décompose de la façon suivante : trente circonscriptions où les députés socialistes sortants, pour des raisons diverses, ne devraient pas se représenter et vingt circonscriptions où, lors du deuxième tour des élections législatives de 1988, le candidat socialiste avait réalisé un score supérieur à 47,5 % des suffrages exprimés.

Dans les cinq cent vingt-sept autres circonscriptions, écologistes let socialistes concluraient un accord de désistement pour le

L'ex-FIS nie

toute responsabilité

dans l'attentat d'Alger

Le bulleun ciandestin de l'ex-Front

islamique du salut (FIS), Mihrab Al-Dioumoua, a qualifié, vendredi

28 août, de «catastrophe terrifiante» l'attentat à la bombe qui, mercredi, à l'aéroport d'Alger, a coûté la vie à

d'origine algérienne. A son avis, «les combattants de l'islam ne s'autorisent

pas à frapper sans avoir minutieusement défini leur objectif dans le respect des règles islamiques. Le doigt

pect des regies istamiques. Le doigt accusateur doit être dirigé vers ceux qui exploitent politiquement l'événement afin de flétrir l'image des combattants et des objectifs de la guerre

D'autre part, le gouvernement britannique a conseillé, vendredi, à ceux de ses ressortissants qui avaient pro-

jeté de se rendre en Algérie de remettre leur voyage « jusqu'à ce que la situation devienne plus claire». Il a,

en outre, invité ceux qui résident sur

place à « se montrer prudents et à

rester éloignés des quartiers les plus

sainte (djihad)».

peuples v. - (AFP.)

le mieux placé. Pour les Verts, cette alliance électorale est toutefois soumise à un accord préalable
entre les deux partis fondé sur les
cing «points Incontournables» déjà
définis à la fin du mois de mars
dernier, avant la formation du gouvernement de M. Pierre Bérégovoy: arrêt du surgénérateur de
Creys-Malville (Isère), arrêt des
essais des essais nucléaires dans le
Pacifique – deux conditions en
partie réalisées, ~ réduction du
programme autoroutier, engagements sur le partage du travail et
institution, après 1993, d'un mode
de scrutin à la proportionnelle. Les
animateurs de la motion dite
numéro 3 posent même une
sixième condition: iustitution du
référendum d'initiative populaire
dans le respect des droits de
l'homme.

Volte-face soudaine

Selon M. Cambot, proche de M. Waechter, et pour lequel les socialistes sont désormais des « cousins », la conclusion rapide d'un accord devrait déboucher sur la participation d'écologistes au gouvernement dès le remaniement ministériel qui pourrait intervenir après les élections sénatoriales du 27 septembre prochain. « La présence de ministres Verts au gouvernement, a-t-il expliqué, serait de nature à faciliter les reports de voix

des socialistes vers les écologistes, et vice versa, lors de l'exercice électoral du mois de mars prochain. » Pour M. Anger, qui fut tête de liste des Verts aux élections européennes de 1984, une telle coalition aurait en outre l'avantage de dégager un nombre de députés suffisant (cent quatre-vingts députés PS environ et trente écologistes, selon l'hypothèse haute) « pour ne pas hypothèquer l'échéance de l'élection présidentielle de 1995 ».

Cette volte-face soudaine des

cotte volte-race sontante trea coologistes par rapport su sacrosaint principe du «ni gauche ni droite» a peu de chance d'être retenue, dimanche 30 août, par la majorité des cent vingt délégués du conseil national interrégional des Verts. Ce retournement de stratégie témoigne cependant de l'inquiétude grandissante de quelques responsables des Verts devant la perspective, en 1993, d'un raz-de-marie de la droite d'une ampleur telle qu'il laisserait les écologistes durablement en marge du pouvoir. Pour certains opposants à M. Waechter, le fait que cette opération soit conduite par M. Cambot et d'autres « waechtériens » laisse même penser que le principal porte-parole des Verts n'y est pas aussi étranger qu'il y paraît. La motion des partisans d'une participation rapide su gouvernement ne serait ainsi qu'un ballon d'essai destiné à mesurer le

degré de réticence de la base... J.-L.

Au deuxième jour de l'opération « Surveillance du Sud »

M. Boutros-Ghali estime « positive » la décision de créer une zone d'exclusion en Irak

Le deuxième jour de l'opération « Surveillance du Sud », qui consiste à interdire aux appareils irakiens le survoi du sud du paya, s'est passé, vendredi 28 août, sans incident, selon le commandement du porte-avions américain Independence, qui croise dans les eaux du Golfe. A Washington, le Pentagone a confirmé que les Irakiens n'avaient opéré « aucun vol au sud du 32° parallèle» tandis que, dans les premières vingt-quatre heures, les Américains ont effectué 90 sorties d'avions de reconnaissance et de chasseurs.

Dans un entretien accorde, vendredi, à la chaîne de télévision américaine CNN, le secrétaire général de l'ONU a jugé « positive » la création d'une zone d'exclusion aérienne en Irak, estimant que les Etats qui l'ont mise en place « agissent sur la base du mandat qu'ils ont reçu du Conseil de sécurité ». D'autre part, un porte-parole des Nations unies a indiqué que des experts de l'Agence internationale de l'énorgie atomique s'apprêtent à se rendre, comme prévu, à Bagdad pour continuer leurs travaux visant à

s'assurer que l'Irak a abandonné ses recherches nucléaires.

De son côté, le président syrien Hafez El-Assad a affirmé, vendredi, à l'occasion d'un entretien, à Damas, avec M. Massoud Barzani, chef du Parti démocratique du Kurdistan, « l'attachement » de son pays à « l'unité et à la souve-

s'interrogeant sur la a légalité » de la création d'une zone d'exclusion aérienne, le New York Times a jugé que les raisons de cette décision n'étaient ni « claires » ni « irrésistibles ». ~ (AFP, Reuter.)

Amnesty International juge «iniques» les procès des islamistes en Tunisie

Le président du monvement islamique clandestin Ennahdha, qui a été condamné, vendredi 28 août, ainsi que 34 autres intégristes, à la prison à perpétuité par le tribunal militaire de Tunis, a qualifié le verdict d' « injusté et d'injustifié» et les « pièces à conviction » de « pièces ridicules ».

De son côté, Amnesty International a qualifé «d'Iniques», vendrecti, à Londres, les deux procès des 279 militants et responsables d'Ennahdha, accusés d'avoir comploté pour renverser le gouvernement. L'Organisation humanitaire, dont des observateurs ont pu assister sux audiences du tribunal militaire, note, par exemple, que, les 171 islamistes jugés à la caserne Bouchoucha ont été « condamiés sur la base uniquement de confessions qu'ils ont faites, selon eux, sous la torture ». Elle précise que « la plupart des accusés ont été détenus au sacret pendant des semaines ou des mois » et que « beaucoup portaient toujours des traces des tortures qu'ils avalent subies plus d'un an auparavant ». (AFF)

La campagne pour le référendum

Le RPR partage en deux son temps d'antenne

Le RPR a fait savoir, vandradi 28 août, qu'il répartira également les trante minutes d'antenne dont il bénéficiera pour la campagne officielle entre la camp du « oui » et celui du « non », qui disposeront chacun de douze minutes, les six minutes restantes étant consacrées à une explication de la stratégie du mouvement.

strategie du mouvement.

Dans cas conditions, le temps de parole accordé au groupe RPR du Sénat, que préside M. Charles Pasque, ne sera pas réservé, comme celui-ci l'avait initialement prévu, au Rassemblement pour le non, qu'il anime avec M. Philippe Séguin, et qu'un anêté du premier ministre

a officiellament hebilité à participer à la campagne (le Monde du 29 août), mais affecté au RPR, de même que le temps de parole attribué au groupe gaulliste de l'Assemblée nationale.

D'autre pert, l'affiche officielle du RPR présentera les deux points de vue en indiquant : « Le traité de Maestricht est-il un progrès dans la bonne direction? Certains pensent que non et souhaitent la renégociation d'un nouveu traité. Certains considèrent qu'il y aurait plus d'inconvérsients que d'aventages à le refuser. (...) A vous de décider en votre âms et conscience.»

EN BREF

Il Me Veil est «consternée» par la progression du «nom». — A l'occasion de l'université d'été de l'Alliance des femmes pour la démocratisation, réunie à La Gardo-Freinet (Var), Me Simone Veil, ascienne présidente du Parlement européen, s'est dite «auerrée, consternée» par la progression du «non» dans les sondages. «Si la France disait « non», a-t-elle dit, ce serait un choc psychologique. Quand je pense à tout ce qui a bouleversé le monde, quand je vois les révolutions qui se sont passées, ce courage des peuples, cette mudace, cette imagination et qu'on est frileux devant l'Europe, je suis effondrée.»

a M. Giscard d'Estaing affirme que le refus de Manatricht « assurerest la prédominance alluminée sur l'Europe». — Dana un entretien à l'hebdomadaire le Point (29 août-4 septembre), M. Valéry Giscard d'Estaing affirme que l'une des conséquences d'un « non» des Français à Manatricht serait e d'assurer la prédominance allemande sur l'Europe». « Le traité de Moastricht, explique le président de l'UDF, c'est la réponse politique des Européens à la réunification allemande. (...) Ne vous imaginez pas que les Allemands vont se prêter à une nouvelle négociation, alors que celle de Manatricht a été difficile paur eux. (...) Pour le monde, l'Europe, ce serait alors l'Allemagne. » « Le « non », conclut-il, serait catastrophique pour la France! Comme il serait catastrophique pour la France, il secouerait l'opposition, cela va de soi. »

O Une nonvelle liste d'adhérents an Comité national pour le « eni». − Le Comité national pour le « coui», que préside M™ Hélène Carrère d'Encausse (le Monde du 26 août), a rendu publique, jeudi 27 août, une liste complémentaire d'adhérents. On relève notamment, parmi les écrivains, artistes, metteurs en soène et comédiens, les noms de M™ et MM. Alexandre Arcady, Alfredo Arias, Maurice Béjart, Jacques de Bourbon-Busset, Alain Bosquet, Jean-Claude Brialy, Louis Cane, Roger Coggio, Fanny Cottençon, Louis Gardel, Pierre Guyotat, Zizi Jeaumaire, Marcel Marceau, Marthe Mercadier, Ariane Maouchkine; Rudolf Noureev, Jérôme Peignot, Vincent Perez, Roland Petit, Claude Régy, Marthe Robert, Monica Vitit; et parmi les chefs d'entreprise ceux de MM. Vincent Bolloné, Michel Bon.

Gny Dejourny, Jean-René Fourtou, Louis Gallois, Jean-Yves Haberer, Jean-Luc Lagardère, Henry Martre.

cs M. Lougnet (PR) estime que « la victules du « non » diviserait en profundeur l'apposition ». — M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, a estimé vendredi 28 août, au cours d'une conférence de presse à Verdun, que « la victoire du « non » diviserait en profondeur l'opposition ». H a déclaré notamment : « Comment pourrions-nous gouverner le France, nous libéraux, si nous rejetions un accord qui a été voulu par dix gouvernements libéraix sur douze? Six mois après la victoire aux élections camonales et régionales, nous reviendrions à la case échec, coincès entre un président mancurvier et l'extrême droite, »

Trois organisations nationalist corses pronent l'abstention. - Trois organisations autionalistes corses l'Union du peuple corse, A Cuscolta naziunalista et i Vendi corsi (écologistes) - appellent « le peuple corse à s'abstenir de voter » le Europe des peuples solidaires y qui prenae en compte « l'ensemble de ses identités », elles estiment que « le traité de Maastricht fait l'impasse totale sur ces réalités », le comité des régions « n'étant qu'une structure-alibi ». « Le peuple corse n'est pas reconnu comme tel et ne peut donc en rien être partie pre-nante du traité de Maastricht », ajoutent-elles, avant d'exprimer leur refus de « l'enfermement du couis et du « non ».

□ M. Mermaz estime que «l'enjeu a'z pes été suffisenment expliqué». M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture, qui préside dans l'Isère un Comité d'honneur pour le oui à l'Europe et au traité de Maastricht, a estimé, jeudi 27 août. au cours d'une conférence de presse, que jusqu'à présent « l'enjeu [du référendum] n'a pas été suffisamment expliqué, et donc com-pris». Il a invité les bommes politiques à « mettre entre parenthèses le débat franco-français afin que tous ceux qui sont pour le « oui » fassent avancer cette idee v. « Il faut rassembler les Français qui vont dans la direction du « oui », a-t-il dit. Il ne faut rien dire qui puisse affaiblir l'avancée du « oui ». Je pense qu'il l'emportera si tous ceux qui sont favorables à Maastricht font bien leur travail. » - (Corresp.)

SOMMAIRE

LES FINS D'EMPIRES

36. - Le problème d'Edward Gib-

ÉTRANO

suraient fait 180 morts 4

mobilisation 4
Niger : les affrontements avec les
Touaregs 4
La normalisation entre Pékin et
Sécul a porté un coup très du au

Loin des capitales : Prean-Vinear, vestige d'un empire défunt.. 5

POLITIQUE

La campagne pour le référendum du 20 septembre : M. Delors chez les Verts et les rocardiens ; M. Le Pen invite les Français à «signifier son congé» à M. Mitterrand ; Point de vue : Réponses aux fantasmes, par Paul Quilès 6 et 8

SOCIÉTÉ

HEURES LOCALES

ECONOMIE

14

La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 29 noût 1992 n été thré à 484 462 exemplaires.



L'HISTOIRE DES SCIENCES

DEUX GRAMMES QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

Ces CAHIERS DE SCIENCE & VIE vous racontent l'histoire de la pilule qui bouleversa les rapports amoureux dans nos sociétés occidentales.

Au départ, dans les années 50, une noble intention : réguler les naissances dans les pays pauvres pour lutter contre la misère.

